LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 13 MARS 1959



Inauguration triomphale de la nouvelle puissance du poste CKSB

8,000 fonctionnaires de plus en un an

OTTAWA — Le nombre des employés du gouvernement s'est élevé de plus de 8,000 durant la première année de l'administration progressiste-conservatrice, a révélé le ministre du Commerce.

Répondant aux Communes à M. Azellus Denis, député libéral de Montréal - St-Denis, l'hon. Gordon Churchill a fait savoir que 201,008 fonctionnaires étaient employés dans les services ministériels et les compagnies de la Couronne, le 30 juin 1958. Au 30 juin 1957, neuf jours après l'accession des conservateurs au pouvoir ce nombre atteignait 192,884.

M. Denis voulait également connaitre le nombre des congédiements et des démissions, mais le ministre a affirmé que cette statistique n'était pas disponible.

Elections fédérales à la fin de mai ou au début de 1962?

OTTAWA — M. Douglas Fisher, député social démocratique de Port Arthur, a déclaré à la Chambre des communes qu'il a "une assez bonne idée" que les prochaines élections fédérales générales se tiendront à la fin de mai ou au début de juin 1962.

Il base cette prédiction sur sa croyance que le premier ministre Diefenbaker devra tenir compte de la redistribution des 265 sièges des Communes, s'il tient les élections plus tard.

En vertu de la loi, la redistribution doit suivre chaque recensement décennal. Le prochain relevé de la population doit avoir lieu en 1961, mais on ne connaitrait pas immédiatement les statistiques officielles nécessaires à une redistribution.

M. Fisher a dit que selon les tendances actuelles de la population, la Saskatchewan risque de perdre trois sièges en Chambre des communes et que M. Diefenbaker n'aimerait pas à se présenter dans sa province natale après cela. La Saskatchewan compte présentement 17 députés.

Faire échec au communisme

ROME — Que l'action sournoise du communisme ne sépare pas de Rome les fidèles catholiques. "Cette intention missionnaire, lisons-nous dans "Connaitre les Missions", est la plus tragique, la plus grave certainement de toutes les intentions missionnaires proposées par le Pape depuis la fin de la dernière guerre. A quoi fait-elle allusion? Aux efforts que tente le communisme, partout où il prend le pouvoir, pour domestiquer la religion, le catholicisme en particulier, et pourrir la foi religieuse.

Télescope de 100 tonnes fabriqué pour Greenwich

LONDRES — L'Observatoire royal de Greenwich recevra un nouveau télescope de 100 tonnes, le plus considérable du Royaume-Uni.

Il s'appellera le télescope Isaac Newton.

L'instrument, qui coûtera $18,546,000, possèdera une ouverture de 98 pouces et mesurera 30 pieds de longueur.

Nommé gouverneur de l'Office national du film

OTTAWA — L'hon. Ellen L. Fairclough, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, a annoncé que M. Arthur Dansereau, c.r., avocat de Montréal, vient d'être nommé membre du bureau des gouverneurs de l'Office national du film.

L'Eglise célèbre chaque année la fête de saint Joseph le 19 mars, mais désormais ce jour sera aussi consacré à fêter le pape, S. S. Jean XXIII, qui a lui-même choisi ce jour pour honorer son saint patron. L'on sait que le pape avait pour noms Angelo Giuseppe, ou Ange-Joseph Roncalli.

Attention aux "yeux" électroniques de la douane canadienne!

OTTAWA — Voici un conseil à ceux qui traversent la frontière Canada-Etats-Unis: attention aux dispositifs électroniques.

Comme le ministre du Revenu l'expliquait aux Communes, des appareils spéciaux aident les agents à pincer les gens qui dissimulent des effets pour ne pas payer la douane.

"La machine électronique se met à sonner, une lumière rouge s'allume et alors, mon vieux, ton malheur commence!", a dit l'hon. George Nowlan.

Responsabilité aussi partagée par les parents

QUEBEC — Les parents ont une responsabilité égale à celle des instituteurs et du gouvernement dans la formation de leurs enfants pour en faire de bons citoyens, a déclaré M. Aimé Brochu, président de la Fédération des instituteurs de la province de Québec.

Au cours d'une réunion marquant la semaine de l'éducation, M. Brochu a dit aussi qu'il incombait aux parents de voir à ce que des publications obscènes n'aient pas place au foyer et de donner l'exemple du civisme.

Ottawa ne songe pas à donner davantage aux universités

OTTAWA — Le ministre des Finances a révélé que le gouvernement fédéral n'a nullement étudié la possibilité d'augmenter les subventions fédérales aux universités.

L'hon. Donald Fleming répondait en Chambre des Communes à M. Murdo Martin, député CCF de Timmins, qui a prétendu que certaines universités pourraient trouver nécessaire de hausser les frais d'inscription, tout comme l'Université de la Colombie-Britannique qui les augmentera de $100 l'an prochain.

M. Fleming a répondu qu'il ne peut accepter les affirmations de M. Martin. On calcule les subventions en accordant $1.50 par habitant d'une province. Cette somme est répartie entre les universités d'une province selon le nombre d'élèves de chacune.

En 1958, on a porté les subventions de $1.00 à $1.50 par tête.

Le prix du blé 10 cents de moins

OTTAWA — Le Canada et les Etats-Unis ont cédé devant les demandes de la Grande-Bretagne et ont accepté que l'on diminue de 10 cents le boisseau le prix maximum du blé, dans un nouveau pacte international de trois ans, annoncent des informateurs qualifiés.

Le prix maximum, selon les clauses de ce traité qui entrera en vigueur le 1er août après ratification par les nations-membres, sera de $1.90 le boisseau. Il était jusqu'ici de $2. Le prix minimum demeurera le même, soit $1.50.

Grâce à ces conditions, établies au cours des entretiens à huis clos qui se terminent à Genève, la Grande-Bretagne acceptera de faire de nouveau partie du pacte du blé. Ce pays, principal acheteur de blé au monde, s'en était tenu à l'écart depuis six ans.

Remontée des communistes

PARIS — Une tendance générale se dégage des élections municipales qui ont eu lieu en France: après le raz-de-marée gaulliste qui s'était manifesté lors des élections parlementaires de novembre dernier, le corps électoral a eu davantage tendance à voter comme il avait coutume de le faire sous la 4e République.

Ainsi, le parti communiste retrouve pratiquement les suffrages qu'il avait perdus en novembre. L'automne dernier, le pourcentage des voix accordées aux communistes était tombé des 24 pour cent environ qu'ils avaient maintenu dans la plupart des élections d'après-guerre, à environ 18 pour cent.

Les résultats du récent scrutin dans les grandes villes et plusieurs des villes de moindre envergure indiquent que les communistes ont obtenu environ une voix sur quatre.

Un obstiné

LONDRES — Voilà neuf ans que M. Derek Brown, de Londres, se présente chaque mois à l'examen permettant d'obtenir le permis de conduire.

Voilà neuf ans qu'obstinément, les examinateurs lui demandent "de revenir la prochaine fois". M. Brown est d'une persévérance sans égale: après chaque échec, il retourne à son école de conduite. Selon ses calculs, il a parcouru, dans la voiture-école, trois fois et demie le tour de la Terre. Après chaque échec il dit: "Je tâcherai de faire mieux la prochaine fois!"

Le R. P. R. MacLean prélat domestique

OTTAWA — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a nommé prélat domestique avec le titre de monseigneur le R. P. Ronald MacLean, aumônier en chef des forces canadiennes.

Le R. P. MacLean a été nommé aumônier catholique en chef, le 22 septembre dernier, en vertu du programme d'intégration des aumôniers du ministère de la Défense.

Mgr MacLean, originaire de Boisdale, N.-E., a tout d'abord été nommé aumônier auprès de la marine en 1943.

Le Saint-Père doit se rendre à Venise

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII doit se rendre à Venise le 25 avril pour la fête de saint Marc, patron de la ville, ont annoncé les milieux du Vatican.

S'il s'y rend, ce sera la première fois en 111 ans qu'un Pape voyage plus loin que la banlieue de Rome. Le pape Pie IX s'était enfui à Gaête, à 70 milles au sud de Rome, en 1848, après la proclamation de la république romaine, qui eut une brève existence.



Cette photo fut prise au début de la séance d'inauguration du nouvel émetteur de CKSB, alors que la fanfare LaVérendrye joue "O Canada" et que la foule qui emplissait à capacité l'auditorium Notre-Dame se tient à l'attention. Sur la scène l'on voit les principaux dignitaires qui prirent part à cette inauguration de la nouvelle puissance de rayonnement de la radio française du Manitoba: de gauche à droite: l'hon. juge Alfred Monnin et Mme Monnin, M. l'abbé Gérard Gervais, curé de St-Eustache et membre du bureau de direction de Radio-St-Boniface comme représentant du clergé de l'archidiocèse de Winnipeg; Mgr Antoine d'Eschambault, P.D., secrétaire de Radio-St-Boniface, l'hon. Marcel Boulic, secrétaire provincial, et Mme Boulic, Mme A. Dansereau, Mme Van Belleghem, M. Roger Duhamel, vice-président du bureau des gouverneurs de la diffusion canadienne, S. H. le maire de St-Boniface, M. J. G. Van Belleghem, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, M. J.-Auguste Dansereau, de Lorette, président actuel de Radio-St-Boniface, l'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, et Mme Roblin, Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., métropolite des Ukrainiens du Manitoba, M. le docteur Paul-Emile LaFlèche, représentant du Manitoba au Conseil de la Vie Française, et Mme LaFlèche, M. le comte Serge de Fleury, consul de France; et M. Ubald Laurencelle, maitre de cérémonies. (Photo Gene Gauthier)

La situation scolaire au Manitoba

Nouvelle équipe de chefs scolaires

L'hon. Stewart McLean, ministre de l'éducation au Manitoba, a averti tous les inspecteurs de la province qu'ils doivent aider de tout leur pouvoir les nouvelles commissions des divisions qui seront élues le 31 mars. Le ministre a donné cet ordre lors d'une conférence plénière, afin de souligner que le département dont il est le chef fera l'impossible pour rendre faciles les premiers mois de travail de ces nouveaux commissaires, en plus de consacrer un octroi de $10,000 à cette fin.

M. McLean veut sans doute que la nouvelle organisation de l'enseignement secondaire soit efficace, mais il a expliqué que son inquiétude majeure à l'heure actuelle est de rassurer les citoyens qui feraient de bons commissaires mais qui hésiteraient à poser leur candidature à cause du travail extraordinaire qui pourrait peser sur une nouvelle commission pendant la première année de son activité.

L'anxiété que manifeste M. McLean fait bien comprendre la remarque que lançait un éducateur éminent après avoir étudié les recommandations de la Commission Royale en faveur du système des divisions sur le plan du high school. "Le bienfait principal de ce système, commentait-il, sera de permettre le choix des meilleurs hommes pour diriger l'organisation de l'enseignement secondaire."

En effet, pour être membre d'une commission scolaire au plan élémentaire il faut déjà être doué d'un dévouement spécial et d'un sens d'affaires assez prononcé. Or, dans les divisions ayant une cinquantaine de districts scolaires, il faut choisir maintenant, pour gérer les high schools de la région, non plus 150 commissaires locaux, mais seulement 9 hommes. D'ailleurs, chaque quartier aura tout intérêt à choisir le meilleur homme pour le représenter à la commission de la grande division.

Ces considérations ont une valeur "doublée" quand il s'agit de divisions contrôlées par les Canadiens français. Car, selon l'enseignement traditionnel chrétien qui doit guider leurs délibérations, nos commissaires agissent au nom des parents, au nom de l'Etat, et même, dans un sens pratique, au nom de l'Eglise. Et toutes ces responsabilités se dédoublent du fait des exigences de la culture française.

La mise en nomination des candidats était fixée au 12 mars. La prochaine étape consistera à choisir les plus qualifiés d'entre ces candidats pour que les avantages des divisions quant à l'éducation humaine, chrétienne et française soient exploités à fond.

Parfois on peut se fatiguer de la suite continuelle d'efforts qu'il a fallu déployer depuis bientôt deux ans, mais il faut donner un autre coup le 31 mars pour élire cette nouvelle équipe de chefs, qui sauront tirer le plus grand profit du travail immense qui a été accompli dans le passé, et donner un nouvel essor à l'enseignement secondaire chez les Franco manitobains.

Un alambic avec maison bâtie autour

MONTREAL — La gendarmerie royale a déclaré que, lors d'une descente à Repentigny, les policiers ont découvert un alambic tellement considérable qu'une maison de $18,000 avait été construite autour!

Partant du fond de la cave, l'alambic montait jusque dans une fausse cheminée.

Les Gais Manitobains de St-Boniface sont connus comme les plus joyeux et entrainants apôtres de notre folklore dans la province. Sous la direction de M. Jean-Louis Hébert, ils ont apporté leur contribution au succès de la fête de dimanche dernier. CKSB saura certainement faire souvent appel à leurs talents. (Photo Gene Gauthier)

M. A. Gaborieau, professeur de l'Institut Collégial Provencher, sait certainement retenir l'attention de ses chantres si l'on juge d'après la photo ci-dessus. Ces jeunes ont d'ailleurs chanté à la perfection et contribué fortement au succès de la partie musicale du programme d'inauguration des 10,000 watts à 1050 kilocycles de CKSB. (Photo Gene Gauthier)



Les élèves des grades 10 et 11 de l'Institut Collégial St-Joseph, sous la direction entrainante d'une religieuse des SS. NN. de J. et M., chantèrent un psaume, une gaie chanson et une pièce de folklore qui touchèrent agréablement les milliers d'oreilles à l'écoute en cet après-midi du 8 mars 1959. Le verbe français pénétrait une nouvelle fois dans les foyers sous la forme émouvante du chant parfaitement et artistiquement rendu. (Photo Gene Gauthier)

Dimanche dernier, à 2 h. 30 p.m. exactement, alors que l'auditorium Notre-Dame de St-Boniface était rempli à pleine capacité et que partout au Manitoba français l'on attendait ce grand événement, M. le Dr Henri Guyot, premier président de Radio-St-Boniface Limitée en 1946, tourna le bouton qui mit le poste CKSB en ondes à une puissance de rayonnement augmentée à 10,000 watts et à une fréquence changée à 1050 kilocycles. Immédiatement après, la fanfare La Vérendrye entonna l'hymne national "O Canada".

Le programme d'inauguration marquant cet important événement comporta deux parties distinctes: d'abord une série de discours impressionnants, puis un programme musical de qualité. M. J.-Auguste Dansereau, de Lorette, président actuel de Radio-St-Boniface Limitée, agit comme maitre de cérémonies.

Il souhaita d'abord la plus cordiale bienvenue à tous les auditeurs nouveaux que les nouvelles améliorations amenaient à CKSB, à tous les radiophiles qui écoutaient fidèlement leur poste depuis le 27 mai 1946, à tous les invités distingués qui remplissaient l'auditorium Notre-Dame. Puis il expliqua pourquoi la joie de tous était si grande en ce 8 mars 1959, pas de géant dans le dévelopement de la radio française au Manitoba.

Reconnaissance

Joie toute marquée de gratitude envers les pionniers qui créèrent CKSB et ceux qui assurèrent la relève jusqu'à ce jour, spécialement envers ceux qui occupèrent le fauteuil présidentiel avant lui: M. le Dr Henri Guyot, M. Roland Couture, M. le Dr Paul L'Heureux, Me Célestin Champagne et M. le Dr Paul-Emile LaFlèche. Remerciements aussi à tous ceux qui, à travers le Canada, ont souscrit aux deux grandes campagnes pour amasser des fonds, en 1945 et en 1957; à tous les commanditaires qui, en soutenant certains programmes, permirent de boucler chaque année le budget d'opération; à tous les artistes, aux divers rédacteurs de nouvelles ou de textes commerciaux, aux techniciens, à l'ingénieur, etc., enfin à tous ceux qui ont assuré au poste CKSB son bon renom de programmation de haute qualité.

M. Dansereau rappela ensuite que nombre de compatriotes dont la langue maternelle n'est pas le français manifestent un regain d'intérêt dans l'usage de la langue française, à preuve la présence en ce jour de Son Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R., de l'hon. Duff Roblin, etc. Le poste CKSB a certainement contribué à cela, dit-il, parce qu'il est un guide sûr en matière de prononciation française, offre de la musique de haute valeur artistique, etc.

Notre hebdomadaire

M. Dansereau tint à rendre un hommage tout spécial à **La Liberté et le Patriote**: "Depuis la fondation du poste, et longtemps avant, notre hebdomadaire n'a pas cessé d'exposer les avantages de la radio française, de nous faire une publicité salutaire et de nous prodiguer ses conseils judicieux . . . Dans toute famille bien organisée, les plus âgés se prennent quelquefois à redouter l'arrivée des nouveaux. Dans la famille de nos organisations, nous sommes encore le cadet, et notre hebdomadaire aurait bien pu, à cause de notre nouveauté, être tenté de nous passer sous silence, par crainte d'être supplanté par le poste dans les foyers français du Manitoba. Heureuse décision! La manière d'agir des directeurs du journal opéra dans la suite à l'avantage des deux."

Travail d'unité

M. Dansereau termina son discours inaugural en rappelant une phrase de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface: "Le poste de CKSB est un facteur d'unité". Le but primordial du poste, ajouta-t-il, était de développer les qualités culturelles et sociales de toute la population française. Nous sommes fiers d'avoir par surcroit contribué au rapprochement des différents groupes ethniques qui composent notre population du Manitoba. Avec son pouvoir augmenté, CKSB devient capable d'étendre plus loin cette influence salutaire, conclut M. Dansereau aux applaudissements de l'auditoire.

Demandant ensuite à S. H. le maire J. G. Van Belleghem de prendre la parole, M. Dansereau le remercia "de l'atmosphère vivifiante qu'il a su créer autour de notre poste, non seulement comme ancien membre de l'exécutif, mais encore comme premier magistrat de la Ville-Cathédrale".

(Suite à la sixième page)

Ca rayonne!

(A la suite du programme qui a inauguré la nouvelle puissance du poste CKSB dimanche après-midi, l'administration a reçu des messages de félicitations des endroits suivants, entre autres, où la réception a été parfaite: Redvers, à l'ouest de St-Boniface dans la Saskatchewan (210 milles); McCreary et Duck Bay, au nord-ouest, le deuxième étant situé sur les bords du lac Winnipegosis (220 milles); Pinewood et Fort Frances, au sud-est, le deuxième étant à plus de 200 milles de Winnipeg. A Gravelbourg, on a capté faiblement le signal.)

Une fédération des APM du Manitoba

— Editorial —

On trouvera à la troisième page cette semaine une constitution provisoire d'une Fédération des APM catholiques et françaises du Manitoba. Cette constitution sera étudiée et adoptée le mercredi soir 18 mars à une réunion des intéressés au Précieux-Sang. Elle résulte des discussions qui ont eu lieu surtout au dernier congrès de l'Association d'Education et d'une enquête qui a été faite par un comité spécial de cette Association.

Ces discussions ont paru parfois fastidieuses, mais cette question de la forme que peut prendre la vie sociale catholique est très délicate. Un débat de ce genre au sujet des syndicats allemands a même exigé l'intervention directe du pape Pie X.

Il est évident que l'Eglise encourage les organisations exclusivement catholiques et défend les sociétés anti-chrétiennes. Mais entre ces deux pôles il y a un monde. Par exemple les syndicats catholiques sont préférés par l'épiscopat dans la province de Québec. Cependant, il a fallu admettre des protestants comme membres et aujourd'hui on cherche une formule d'affiliation avec le Congrès Canadien du Travail, organisation neutre.

Au Manitoba, le groupement des catholiques de langue française a pris plusieurs formes. Les commissaires sont groupés, mais ils sont membres individuels de l'association neutre des commissaires. Il n'y a pas de parti politique catholique de langue française. Les institutrices sont groupées assez fortement dans l'Association neutre et à titre individuel dans leur propre organisation. Les hôpitaux catholiques sont membres institutionnels de leur propre organisation et de l'organisation neutre. Les Caisses populaires, d'autre part, sont assez autonomes. Les hommes d'affaires, les agriculteurs, les professionnels de toutes sortes appartiennent à des groupements neutres sans organisme catholique parallèle.

Un peu partout dans le monde, les décisions de ce genre se situent entre deux extrêmes, l'Eglise renfermée dans le sanctuaire et l'Eglise installée sur la place publique. Comment, en effet, concilier l'intensité de la pratique religieuse d'une part et la mission évangélique d'autre part? Question de peser les possibilités contre l'idéal, question en somme de discipline. C'est précisément pourquoi l'Eglise laisse la décision de base sur ce sujet aux ordinaires, les évêques du lieu. En autant que la langue est liée avec la foi, la décision quant à la religion entrainera ordinairement une décision quant à la langue aussi.

Le programme de la soirée des APM prévoit un mot d'ordre de l'archevêque de St-Boniface qui, en cette circonstance, parlera probablement au nom de l'épiscopat. Il prévoit aussi une discussion subséquente. C'est une solution qui garantit que le fond de la question sera réglé avec l'autorité et que les participants seront appelés, en laïques adultes, à pénétrer davantage les principes de l'éducation chrétienne sans renoncer à l'exercice d'une influence saine dans la fédération neutre.

Le progrès se fera alors plus sûrement et plus librement, au contentement de tous.

AVIS

Les compatriotes qui ont posé leur candidature comme commissaires le 12 mars voudront bien nous faire parvenir leur biographie abrégée.

Ordination sacerdotale du premier Juif d'Israel

NAZARETH — M. l'abbé Joseph Shmueloff, le premier Juif natif de Palestine qui a reçu récemment l'ordination sacerdotale à Nazareth des mains de Son Exc. Mgr Georges Hakim, évêque du diocèse d'Acre des Melchites, a déclaré qu'il voit dans le retour des Juifs en Terre Sainte le prélude à leur prochaine entrée à l'Eglise. Né à Jérusalem de parents juifs persans, il avait servi durant la dernière guerre comme infirmier dans une unité juive en Libye. Fait prisonnier en Grèce, il avait été emmené dans un camp de prisonniers de guerre en Yougoslavie.

C'est là qu'il entra en contact avec le Nouveau Testament, qu'il acheta d'un gardien pour sept cigarettes. Libéré par les Américains en 1945, il gagna l'Angleterre et s'arrangea pour se faire baptiser dans la première église catholique qu'il rencontra. La même année il put rentrer en Palestine et s'y préparer au sacerdoce. Il est maintenant un prêtre séculier à la disposition de son évêque, Mgr Hakim, "évêque de Galilée". Il entretient les meilleures relations avec ses nombreux parents et amis dans la communauté juive à Jérusalem et dans les environs, qu'il parcourt régulièrement vêtu de sa longue soutane noire de prêtre melchite.

M. l'abbé Shmueloff parle douze langues et possède les éléments de trois autres. Il a traduit en hébreu un grand nombre de prières chrétiennes. Actuellement il est professeur de langues au séminaire catholique grec de Nazareth. Ses yeux bruns pétillent lorsqu'il proclame sa conviction que le peuple qui fut l'Eglise en formation avant la venue du Christ, approche du moment où il reconnaîtra dans ce Christ le Messie promis et s'intègrera dans le Corps mystique de Son Eglise.

Notes agricoles

Embouteillage de la voie lactée

La production laitière du Canada a atteint un sommet sans précédent avec 18 milliards de livres en 1958; elle entre dans une autre année d'abondance, selon M. H. A. Derby, chef de la Division des produits laitiers, ministère fédéral de l'Agriculture.

Il a déclaré au Congrès des producteurs laitiers à Calgary, en Alberta, que dans les conditions actuelles, à moins que le temps ne soit très défavorable, le volume de la production laitière pourra même dépasser celui de 1958.

M. Derby a averti l'industrie que par suite de ses prix, elle s'est aliéné les marchés étrangers, et que même en subventionnant ses produits, son commerce est bien limité. Selon lui, la vente en dessous du prix coûtant a des répercussions chez les pays commerçants, surtout ceux dont les frais de production sont bien inférieurs aux nôtres.

Des pâturages abondants, une bonne alimentation, l'exploitation efficace des troupeaux et des revenus favorables ont permis aux producteurs laitiers du pays de réaliser l'année dernière trois quarts de milliard de livres de plus qu'en 1957 . . . et cela avec moins de vaches.

L'augmentation s'est traduite surtout dans le volume de beurre qui pourrait bien atteindre en 1958 le sommet de 338 millions de livres. Si le prix relativement élevé a stimulé la production, il a aussi découragé la consommation, celle-ci ayant diminué de 10 millions de livres en 11 mois.

La production de margarine, par ailleurs, atteindrait 140 millions de livres en 1958, soit une augmentation de 35 millions de livres en six ans.

M. Derby a déclaré: "Etant donné la différence de prix entre ces deux produits, la consommation de margarine continuera probablement à augmenter, à moins que des mesures ne soient prises pour rétrécir la marge qui existe entre les prix de ces deux produits."

La production de fromage Cheddar s'est établie à 84 millions de livres au cours des 11 premiers mois de l'année dernière, diminution de 8 millions par rapport à la période correspondante de 1957. La consommation a augmenté et l'utilisation nationale atteindra 78 millions à la fin de l'année, soit 99 pour cent de la production globale.

Ce qui est de la distribution du volume total entre les divers produits de l'industrie en 1958, M. Derby note: 1) la proportion employée comme lait nature a très peu varié; 2) la quantité attribuée à la fabrication de beurre et de crème glacée s'est accrue; et 3) il y a eu baisse de la quantité affectée à la fabrication de fromage et de lait concentré.

"L'économie de l'industrie laitière canadienne est florissante aujourd'hui", a-t-il ajouté, "mais les perspectives immédiates sont imprécises à cause de la situation internationale. Le Canada dépend du commerce international pour éliminer les petits excédents qui, s'ils demeurent, contribueront à déprimer les prix domestiques".

M. Derby ajoute que l'industrie doit trouver moyen d'amener le producteur et le consommateur de produits laitiers à ce point de rencontre où les prix sont équitables et pour le vendeur et pour l'acheteur ultime, le consommateur.

Le progrès doit se faire des deux côtés, à la ferme et dans l'industrie. La tendance de l'industrie laitière étant à la hausse, elle s'oriente vers sa production. Son succès dépend des marchés. Dans ce secteur, il y a place pour de l'initiative et une amélioration générale, a-t-il conclu.

Le plus grand problème de santé au Canada est le grand nombre de personnes handicapées par une maladie mentale. Il y a presque autant de lits d'hôpitaux occupés par des victimes de maladie mentale, en tout temps, que par des patients souffrant de toutes les autres maladies mises ensemble.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 2 avril 1959, à l'égard du contrat no 6/59/BJ, infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 22 à mille 36, ROUTE DE BANFF A JASPER, PARC NATIONAL BANFF, ALBERTA.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alta); M. J. A. Flatt, Division des routes, 705 - 169 est, ave Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414, édifice public, Calgary (Alta), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 février 1959. (DEV 59-7)

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 25 mars 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ECOLE DE DEUX CLASSES, RESIDENCE DE QUATRE CHAMBRES A COUCHER ET BATIMENT DE POMPES ET DE FORCE MOTRICE, AGENCE DE FORT-VERMILION, LAC FOX (ALTA)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.); du directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alta); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, 169 est, ave Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste à Calgary, Grande-Prairie et Peace River (Alta), Fort-Vermilion (Alta).

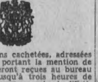
Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 février 1959 (Arch 59-32)



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 9 avril 1959, à l'égard du contrat no 8/59/NWT, pont sur le chenal de Frank, Territoires du Nord-Ouest.

Un "préavis de demande de soumission" a paru le 23 octobre 1958.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100 ave, Edmonton (Alta); M. J. A. Flatt, Division des routes, 705 - 169 est, ave Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, 414, édifice public, Calgary (Alta); M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta), et M. J. P. Walsh, Division des routes, ministère des Travaux publics, Yellowknife (T.N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 février 1959. (DEV 59-2)

M. l'abbé E. Lévêque, aumônier de l'aviation, a pris sa retraite

WINNIPEG — Un aumônier du CARC, le commandant d'escadre-abbé A.-J.-Emile Lévêque, de St-Boniface, Manitoba, incardiné au diocèse d'Alexandria, Ontario, prend sa retraite après dix-sept ans et demi de service à l'Aumônerie de l'Aviation militaire canadienne, au Canada et en Europe. Il a été récemment l'objet de manifestations d'estime de la part des officiers du groupe d'entraînement 14, à Winnipeg et de ses confrères aumôniers militaires.

M. l'abbé Lévêque est né à St-Boniface en 1904. Il a fait ses études aux universités de Manitoba et de Laval, dont il est docteur en théologie, de même qu'en d'autres universités du Canada et d'Europe. M. l'abbé Lévêque s'est occupé d'oeuvres sociales pendant 11 ans à St-Boniface avant de faire partie des Forces aériennes royales. Athlète renommé, il a été à Winnipeg après 1935, le pionnier de clubs de hockey "pee-wee". M. l'abbé Lévêque a été successivement aumônier en Angleterre, à Winnipeg, Edmonton et St-Hubert. Il permutait à Metz, France, en 1956; il était à Winnipeg depuis un an et demi. Ami intime de Mgr Maillet, directeur des célèbres petits chanteurs à la croix de bois, de Paris, M. l'abbé Lévêque se propose de les accompagner en Grèce ce printemps.

Il serait question que M. l'abbé Lévêque soit rattaché à l'Aviation militaire de France à titre d'aumônier de liaison avec les Aumôneries d'autres pays de l'OTAN.

Les officiers de la base de Winnipeg lui ont remis un étui à cigarette en argent, tandis qu'au nom des aumôniers militaires, le commandant d'escadre-abbé J.-P. Davignon, d'Ottawa, représentant Mgr L. A. Costello, aumônier général adjoint (Aviation), a remis à M. l'abbé Lévêque, un écritoire en onyx et une plaque souvenir. A cette occasion, sept aumôniers de l'Aviation et de l'Armée dans l'Ouest canadien ont assisté à un diner.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 9 avril 1959, à l'égard du contrat no 9/59/BJ, régalage, ponceaux, infrastructure, mélange à chaussée, mille 85.8 à mille 96.7, route Banff-Jasper, parc national de Jasper (Alta).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); du directeur régional, 10225 - 100e Edmonton (Alta); M. J. A. Flatt, Division des routes, 705 - 169 est, ave Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414, édifice public, Calgary (Alta), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 février 1959. (DEV 59-10)



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 7 avril 1959, à l'égard du contrat no 7/59/BJ, infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 36 à mille 49, ROUTE DE BANFF A JASPER, PARC NATIONAL BANFF, ALBERTA.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alta); M. J. A. Flatt, Division des routes, 705 - 169 est, ave Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414, édifice public, Calgary (Alta), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 février 1959. (DEV 59-8)

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Rémi Lafrenière
Rédacteur en Chef: Paul Proteau
Rédacteurs: Maurice Potvin, Rhéal Teffaine, Jean DeCruyenaere, Maurice Comeault, Laurent Detillieux, Eugène Hogue, Gilles Lapointe

La Nouvelle "Feuille de Chou"

Le mardi 3 mars, une nouvelle "Feuille de Chou" sortait des "presses" de la récréation, plus volumineuse et plus complète que jamais. Depuis cette date mémorable dans le journalisme collégien, le mardi est consacré à la lecture de la "Feuille".

Ce petit journal, très simple, mais intéressant pour autant, réalise enfin le but que s'était proposé le conseil de la récréation en collaboration avec le Père Morin: stimuler et unifier l'esprit collégial.

En plus des nouvelles sportives, la "Feuille de Chou" comprend une page offerte à chacune des organisations du Collège et une page de nouvelles pour chacune des 4 classes du cours universitaire.

Conférences

Le mardi 3 mars, les membres de la Congrégation ainsi que les Philosophes et les Rhétoriciens assistèrent à une conférence donnée par M. Antonio Vielfaure. M. Vielfaure expliqua d'une façon schématique la formation d'un syndicat. Il nous présenta ensuite une application de la théorie du syndicalisme, en proposant à notre attention le syndicat fondé en 1952 par les employés des hôpitaux de St-Boniface, de l'hospice Taché et du Sanatorium. En 1954, M. Vielfaure devint agent d'affaires de ce syndicat. Il a su rappeler une série de souvenirs pratiques qui ont grandement intéressé ses auditeurs. Actuellement, M. Vielfaure est le représentant de l'Office National du Film au Manitoba. Nous remercions M. Vielfaure pour son intéressante conférence.

• • •

Le mercredi 4 mars, les élèves de Philosophie et de Rhétorique assistaient à une conférence d'orientation professionnelle. M. Robert Turenne, ancien élève du Collège et gradué en génie civil de l'Université de Manitoba, conférencier, parla de la carrière d'ingénieur. Le cours dure 4 ans pour l'étudiant qui a son B.A. Pour tout ingénieur, quelle que soit sa spécialisation, les deux premières années sont consacrées à l'étude assidue des mathématiques. Au cours des deux dernières années, chacun se spécialise selon ses aptitudes.

Il ne faut pas s'imaginer, nous a dit M. Turenne, que l'ingénieur est voué à tenir le crayon toute sa vie. Il peut être vendeur, administrateur, ingénieur de structure ou de fondation . . . Mais malgré la très grande variété des spécialisations du génie, les plus importantes sont le génie civil, le génie électrique et le génie minier. Ces trois branches sont à la base du génie.

La conférence terminée, il y eut une avalanche de questions. Elles portaient sur le travail même de l'ingénieur et les problèmes quotidiens qu'il a à résoudre. M. Turenne fut des plus intéressant et nous lui envoyons tous nos remerciements.

• • •

La Ligue Missionnaire des Etudiants, dans le cadre de ses études sur la ségrégation raciale, présentait, le jeudi 5 mars, une conférence par le Père Munnik, O.M.I., missionnaire noir du sud de l'Afrique. Ce fut une excellente conférence. Le Père Munnik nous a fourni l'occasion d'entendre un témoignage vécu sur les problèmes raciaux en Afrique.

Coin-Coin

Le jeudi 5 mars, la classe de Rhétorique a joui d'une sortie de conventum. On consacra l'après-midi au "curling" sur la glace de St-Pierre. Après avoir cassé la croûte ensemble, les Rhétoriciens écoutèrent à "Studio "A" présente . . ." la pièce de Rhéal Teffaine adaptée pour la radio par Rémi Lafrenière: "Bataille-de rue."

Cette semaine, M. Arnaud de Pesquidoux, écrivain et poète de la terre, a rendu visite aux Pères du Collège. Le dimanche 8 mars, M. Roger Duhamel dinait avec la communauté.

La fête de saint Thomas d'Aquin, patron des Philosophes, a été marquée au Collège par une messe célébrée par le Père Rosaire Bastien, professeur de philosophie et d'éloquence dans les classes de philosophie, et par un buffet où se rencontrèrent fraternellement professeurs et élèves.

A la proclamation des notes du mois de février, les parents des élèves du cours universitaire furent invités. Le Père Recteur leur adressa quelques mots de bienvenue et fit ressortir l'importance de rencontres toujours plus nombreuses entre parents et professeurs pour favoriser davantage une oeuvre commune d'éducation.

Les Rhétoriciens et les Humanistes assistèrent à la représentation télévisée du "Maître de Santiago" d'Henry de Montherlant.

En classe d'Eléments latins "C" se tint dernièrement une série de "concertations" sur les verbes latins. Le Père Rosaire Bastien était le président d'honneur et agissait comme meneur de jeu.

Les journalistes du "Thodnik" dirigent actuellement une enquête pour savoir pourquoi tant d'élèves parlent anglais en récréation. Nous attendons avec impatience les résultats.

Le lundi 9 mars, le "Winnipeg Chamber Ensemble", dirigé par Anne Pomer-James, a donné son second concert de l'année au gymnase du Collège.

On annonce le festival des jeux intérieurs pour le 12 mars. Tous se souviendront sans doute de l'excellent festival que nous avons eu l'an dernier. Celui de cette année s'annonce bien.

Un groupe d'élèves sous la direction du Père Louis Chabot interpréta quelques chansons du Père Duval à la fête qui marqua l'inauguration du nouveau et puissant émetteur de CKSB.

La vie sportive

La saison du hockey s'est terminée la semaine dernière.

A l'Olympic, l'équipe de Roméo Thévenot a défait celle de Guy Rocan au compte de 15 à 3 pour remporter la série finale en 2 parties consécutives et se mériter ainsi le magnifique trophée offert par la maison Victor. Guy Létourneau (4), le Père Pelletier (3), Michel Lavoie (2), Lucien Loiselle (2), Erian Empson, Laurent Roy, Georges Fourneault et Richard St-Arnaud ont compté les buts des vainqueurs. Bernard Dupas s'est aussi signalé dans les filets. Edmond Massicotte, Philippe Rioux et Georges Valcourt comptèrent pour les perdants. Félicitations aux nouveaux champions!

Mercredi soir, la forteresse défensive du C.S.B. "I" s'est effondrée à la seconde période et les "Canadiens" de St-Pierre en ont profité pour compter 7 buts en 8 minutes de jeu, pour l'emporter 11 à 5 contre nos porte-couleurs.

Maurice Comeault a joué une autre magnifique partie en comptant 2 buts et en assurant deux autres. Hervé Dansereau, Hubert Bouchard et Jean LaRivière furent les autres compteurs.

Avec cette défaite, le C.S.B. "I" a terminé ses activités et les uniformes ont déjà repris le chemin des "boules-à-mites"; cependant on se souviendra longtemps de Gérald Lavergne et Louis Dandeneault, les deux étoiles du St-Pierre. Cette saison, notre premier club a joué 18 parties. Il a remporté 10 victoires, subi 7 défaites et annulé une partie.

Pour sa première année dans la Ligue Provencher, notre grand club a très bien figuré et les Collégiens ont offert du beau jeu aux spectateurs et aux spectatrices . . . Ce succès est dû aux efforts constants que le Père Morin et les joueurs ont maintenus pendant toute la saison. Les Collégiens les félicitent et les remercient de l'intérêt qu'ils ont donné à la vie en récréation.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA POLICE MONTEE ROYALE CANADIENNE, MELITA, MAN.", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 h. p.m. (heure normale de l'Est), le mercredi 8 avril 1959.

On peut prendre connaissance des plans et du devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, 169 est, ave Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Brandon et Melita (Man.), et Yorkton et Regina (Sask.).

Pour être prise en considération, chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 février 1959 (Arch 59-34)

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La session au Manitoba

Notre journal étant imprimé le jeudi après-midi et livré par la poste le lendemain, il faut présumer que la session législative au Manitoba s'est ouverte comme cela était prévu le jeudi après-midi 12 mars. Le gouvernement étant minoritaire et les chefs de l'opposition très discrets, les pronostics sur la session doivent être assez arbitraires. Il suffit pour s'en convaincre de se souvenir de l'ouverture qui a eu lieu devant les caméras de la télévision, l'automne dernier, quand le débat imprévu sur l'élection de l'orateur a tout changé l'horaire de la journée. La vie politique manitobaine ne manquera pas d'intérêt d'ici deux ou trois mois.

Quelqu'un a défini la lutte partisane dans les démocraties anglo-saxonnes comme un complot pacifique pour saisir le pouvoir à force de dire aux électeurs que le gouvernement est défectueux et que l'opposition fera mieux les choses.

Au Manitoba, heureusement, la tradition politique est un peu moins partisane qu'ailleurs. Les projets qui sont évidemment bons reçoivent l'appui de tous, au moins en principe, tel par exemple celui de l'exemption des taxes sur les écoles privées, il y a un an. Aussi, à la dernière session, tous les partis ont appuyé en principe le plan de réorganisation scolaire par divisions. D'autre part, les gouvernements n'hésitent pas à reconnaître certaines suggestions de l'opposition. La discussion sur l'intérêt à charger sur les prêts aux jeunes fermiers a porté fruit l'an passé, ainsi que le projet d'aide aux vieillards, que patronna M. Morris Grey.

Cette tradition prive la vie politique manitobaine d'un peu de couleur, mais elle est une garantie que la chose publique progressera sûrement, que les changements de gouvernement se feront sans bouleversement violent, que le bien commun primera toujours, tandis que le débat demeure assez vif pour assurer que l'opinion publique sera toujours éclairée.

★ ★ ★

Les fermiers à Ottawa

Au début de la semaine, les 1,000 représentants de 300,000 fermiers de l'Ouest ont présenté à Ottawa une pétition en faveur des paiements de compensation, pour le blé, l'avoine et l'orge. Dans une annonce qui a été publiée dans les journaux de l'Est, la délégation a expliqué qu'aujourd'hui il faut 170 boisseaux de blé pour acheter autant que 100 boisseaux il y a 10 ans. Un croquis schématique dans l'annonce précisait que pendant la période 1947-1957 les prix coûtants sur les fermes de l'Ouest ont augmenté de 150 pour cent, tandis que les prix du blé à la ferme ont diminué jusqu'à 43 pour cent.

La délégation a calculé le prix moyen au boisseau de ces trois denrées pendant la période normale 1945-53, pour le comparer avec le prix de vente des années 1955-56, 1956-57 et 1957-58. Pour le blé, on trouve ainsi une différence de 22 cents, pendant 1955-56, 35 cents dans la période suivante, etc. On demande au gouvernement de combler ces différences, comme il suit: blé, 22, 35 et 30 cents le boisseau; avoine, 4, 15 et 12 cents le boisseau; orge, 14, 22 et 22 cents le boisseau.

Selon quelques commentateurs avertis on aurait choisi ce point particulier afin de dramatiser la situation des fermiers. Il y a des problèmes qui se posent quant à d'autres produits et des problèmes qui sont trop profonds pour justifier une solution exclusive en vertu de paiements de compensation. Le ministre fédéral de l'Agriculture avait alors raison de faire ressortir des chiffres plus compréhensifs au sujet des revenus globaux des agriculteurs de l'Ouest depuis l'an passé, et d'appuyer sur l'importance d'aider les petits fermiers préférablement aux autres. La délégation a admis d'ailleurs dans une déclaration que les paiements de compensation ne garantiraient pas la prospérité sur toutes les fermes, là où la récolte manquerait totalement, etc. Il s'agit cependant de combler la différence entre le coût de production et le prix de vente des denrées principales afin d'éviter une crise imminente qui pourrait frapper toute l'économie du pays.

Les fermiers font bien de s'organiser et de se faire entendre, car leur principal marché se trouve en dehors du pays et la politique fédérale influence beaucoup ces ventes. Ils sont un peu en arrière sur d'autres groupes de producteurs du pays, notamment les ouvriers et les artisans, qui par leurs organisations puissantes réussissent à maintenir leur niveau de vie en dépit de la concurrence. Le **Prairie Messenger**, journal très au courant des problèmes des fermiers de l'Ouest, félicite les organisateurs d'avoir gardé leur mouvement libre de l'influence partisane et de pouvoir maintenir en vedette le problème économique et social. Il est fort peu probable que la solution par paiements de compensation sera adoptée par le gouvernement fédéral, car ses porte-parole l'ont rejetée depuis longtemps, mais la discussion sur ce sujet sera un point de départ qui ne manquera pas à la longue de faire comprendre davantage partout au pays les ramifications de ce problème et de favoriser une solution définitive.

Portrait authentique de l'hon. L. St-Laurent

Un portrait de M. Louis St-Laurent a été dévoilé, dans l'entrée de la Chambre des Communes, le mercredi 4 mars.

Parmi les orateurs qui ont rendu hommage à ce serviteur public l'on remarquait MM. Howe, Pearson, Michener et Diefenbaker.

Le héros de la fête, M. St-Laurent, prit aussi la parole; il fut le seul à parler dans les deux langues officielles du pays.

"Nos" problèmes se répètent ailleurs

Lors d'une réunion intime, tenue récemment, un visiteur de France au Manitoba a parlé de la question scolaire de son pays. L'opinion majoritaire favoriserait une solution plus équitable que celle qui est en vigueur à l'heure actuelle, à l'égard des écoles "libres". La vieille opposition s'est dissipée, disait-il, et le temps semble venu de faire quelque chose. Le visiteur exprimait ainsi des espoirs que nourrissent aussi ses auditeurs franco-manitobains.

Les congédiements sans ménagement

Tandis que le gouvernement canadien annonçait sa décision au sujet de l'avion "Arrow", l'archevêque d'Edimbourg, en Ecosse, Mgr Gray, publiait une lettre pastorale dans laquelle il dénonçait la fin abrupte d'activités industrielles. "C'est un principe élémentaire de charité, sinon de justice chrétienne," déclara-t-il, "de consulter avec diligence et prévoyance ceux qui perdront leur gagne-pain, afin de diminuer autant que cela est possible l'effet des décisions sévères."

L'archevêque parlait de la fermeture des mines de charbon et d'autres industries locales. Le principe qu'il énonça, s'appliquait aussi bien aux usines Avro.

Il faut être moderne

En Angleterre, on recommande comme pénitence l'abstinence du fumage et de la boisson. Et même, la suppression de la tasse de thé (Tea Break).

Il y a aussi du nouveau. "Coupez un peu sur les programmes de radio (wireless) et de la télévision," lit-on dans le Catholic Times (Les grévistes de Montréal ont suivi cette consigne.)

Cependant, l'Eglise distingue partout entre précepte et conseil. La télévision reprendra, et alors on a organisé des épreuves cinématographiques dans deux diocèses pour choisir douze prêtres qui suivront des leçons d'une semaine dans le but de devenir des "prêtres de la TV".

Livre très lu en France

PARIS — "Le docteur Jivago", roman qui valut à Boris Pasternak le prix Nobel de littérature l'an dernier, est celui qui a atteint le plus fort tirage de 1958 en France, d'après l'hebdomadaire "les Nouvelles Littéraires". Le tirage a dépassé 300,000 exemplaires.

CKSB à 10,000 watts

M. Paul Gouin

(Message lu par M. le docteur P.-E. LaFlèche)

Le 27 mai 1946, le poste CKSB lançait sur les ondes manitobaines ses premières syllabes françaises. Quelques mois plus tard, l'un des pionniers de l'entreprise, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, décrivait, dans les termes suivants, les premières heures d'existence du poste radiophonique:

"Ce fut tout d'abord une immense satisfaction, une espèce de sentiment de fierté et de profonde joie. Tout cela a surgi dès la première parole lancée dans l'air manitobain. Il faudrait être poète ou prosateur poétique pour décrire cette réaction de vieillards pleurant à chaudes larmes, ce soir du 27 mai 1946, d'individus qu'on croyait indifférents s'enthousiasmant, de familles entières suspendues au récepteur d'où venait maintenant la langue bien-aimée, tant d'impondérables, tant de sympathie, tant d'actions de grâces et de prières secrètes! Ces sentiments se sont maintenus et aujourd'hui Radio Saint-Boniface est passée dans nos moeurs, s'est assise à nos foyers et apporte à la vie des nôtres son esprit et sa parole."

Treize années se sont écoulées depuis ce mémorable événement que S. E. le cardinal Villeneuve, parlant à ce même micro, appelait le "fait français le plus important hors du Québec, depuis la Confédération". L'enthousiasme et l'émotion du début ont pu se tempérer, la fidélité s'est maintenue.

La preuve en est dans la manifestation qui vous groupe en ce moment. Vous êtes réunis pour assister non au déclin mais à l'épanouissement d'une oeuvre. CKSB connait depuis quelques mois un regain de vitalité. Sa voix se fera entendre avec une force nouvelle jusqu'aux confins du Manitoba français. Nos compatriotes qui n'avaient pu la capter jusqu'ici, voient leur confiante attente enfin comblée.

Mesdames, Messieurs, le Conseil de la Vie française a été le compagnon des bonnes et des mauvaises heures à Radio-Ouest française. Il a voulu joindre son effort et celui de tous nos compatriotes au travail gigantesque qui s'est accompli dans les trois provinces de l'Ouest dans le domaine radiophonique. Il est heureux de s'associer à cette manifestation, d'en féliciter les artisans, en particulier les directeurs de l'Association canadienne - française d'éducation du Manitoba et ceux du poste lui-même. Il joint à ses hommages, des voeux de longue vie au poste CKSB et il salue l'aurore du jour qui verra l'oeuvre de la radio, couronnée par l'apparition d'une télévision française sur les écrans franco-manitobains.

★ ★ ★

L'hon. Duff Roblin

Merci, M. Dansereau, des excellentes paroles que vous avez bien voulu prononcer à mon égard.

Bonjour, mes chers amis.

Je ne saurais vous dire le plaisir que j'éprouve cette après-midi de participer à cette cérémonie. C'est en effet une heureuse étape dans la vie du poste de radio CKSB, qui marque la marche toujours ascendante de votre poste et l'ampleur qu'il donne au rayonnement de la culture française dans notre province.

Le groupe franco-manitobain mérite certainement des félicitations chaleureuses à cette occasion.

En effet, votre directeur-gérant, M. Couture, m'a dit qu'en 1941 les gens d'expression française qui habitaient les provinces des prairies décidèrent alors de se cotiser entre eux pour ériger leurs propres postes de radio afin de conserver leur culture, leurs traditions et leur langue. Cette façon de procéder est certainement unique en son genre dans l'histoire de la radiodiffusion. Le premier de ces postes dans l'Ouest fut celui de CKSB qui fit ses débuts il y a quelque treize ans avec une puissance de rayonnement de 1,000 watts.

Les dons et contributions qui ont été versés si généreusement sans espoir de retour monétaire ont accompli leur but.

On reconnait aujourd'hui le succès de votre entreprise en augmentant sa puissance de rayonnement à 10,000 watts.

Le progrès que votre poste a accompli et les nombreux services qu'il a rendus au grand public, nous les reconnaissons spécialement aujourd'hui, alors que vous ajoutez une autre page à l'histoire de la culture française au Manitoba.

C'est avec plaisir que je constate qu'un grand nombre d'Anglo-canadiens écoutent le poste CKSB pour jouir de l'excellente musique qu'on y donne (telle que les opéras du dimanche après-midi), ou encore dans l'espoir de comprendre et d'apprendre à parler français. Toute personne qui possède plus d'une langue acquiert de plus vastes connaissances, et l'étude de chaque nouvelle langue ouvre de nouveaux horizons.

Je suis heureux de constater que les Canadiens français des provinces des prairies ont à coeur de conserver leur langue et qu'à cette fin ils ont érigé un réseau qui leur permet de conserver leurs traditions.

Veuillez, s'il vous plait, accepter les meilleurs voeux du gouvernement de la Province de Manitoba.



Cette photo de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, fut prise le 24 février dernier à l'occasion de son départ de New York pour Rome où il accomplit cette année son voyage ad limina. Son Excellence a voyagé à bord du navire Augustus de la compagnie Italian Line Ltd. (Photo Agence d'Eschambault)

Billet du vendredi

Un bel écrivain méconnu: Madame Grégoire-Coupal

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si Marie-Antoinette Grégoire-Coupal ne mit jamais en émoi ce qu'on appelle chez nous la critique officielle, elle est quand même l'un de nos meilleurs écrivains. En ce sens qu'elle possède mieux que beaucoup la langue française, l'écrit avec soin, se fait un devoir de conscience de la juste syntaxe, de la propriété des termes, de la concision, même de cette ponctuation que méprise en levant le nez la jeunesse de nos jours. Elle va plus loin, poussant jusqu'à la connaissance de la stylistique, qu'on n'enseigne nulle part de façon qui rende, et l'applique dans ses textes. Elle n'a qu'un tort: celui de se complaire en des sujets bons ou religieux, de jolies histoires destinées aux enfants, attitude qui ne lui ouvrira point les salons littéraires ou autres.

Pour être un excellent ouvrier des lettres, on la tient cependant, on la tiendra longtemps en dehors de la littérature. Elle n'est ni mondaine ni snob, ni portée au noir, ni m'as-tu vue, et se sont là des choses que le beau monde ne pardonne pas. Le mot de Gide revient à son sujet — devenu aujourd'hui une banalité — que les bons sentiments ne produisent que mauvaise littérature. Mais c'est là un verdict salonnard, dont Madame Grégoire-Coupal ne doit s'affliger.

• • •

En lisant **Le Beau rameau de Jessé**, son dernier ouvrage, on ne peut s'empêcher de songer ensemble à Jules Lemaitre, Jérôme et Jean Tharaud, Hervé Bazin, celle qu'on appelle en France la divine Colette. Son livre en est un de contes palestiniens, de la même veine que sa **Fiancée du Charpentier** d'il y a quelques années, de la même veine aussi que les récits de Lemaitre **En marge des vieux livres**, ou les **Contes de la Vierge** dus aux frères Tharaud. De passage à Montréal il y a quelques mois, le romancier Hervé Bazin, neveu de René, qui fut lui aussi un maître du style et qu'on oublie avec trop d'injustice, donna à la télévision une magistrale conférence. Il en profita pour déplorer la tendance, chez nombre d'écrivains d'aujourd'hui, d'écrire à la diable sous prétexte de respecter l'action, la crédibilité, la vie.

Ecrire est un travail d'art, dit-il, et l'homme n'est pas artiste qui se désintéresse de la forme habillant sa pensée, qui n'a pas le courage d'approfondir les ressources de la langue française pour lui faire rendre le plus possible. Il révéla qu'il travaillait lui-même ses pages avec autant de patience que d'amour, qu'il en éprouvait une vive satisfaction, ne concevait pas l'écrivain en dehors de normes excluant la facilité, la désinvolture, le débraillé. La leçon vaut qu'on s'y arrête.

• • •

Pour ce qui est de Colette, elle est l'écrivain le plus parfait, dans le sens écriture, style, recherche dans la simplicité, trouvailles dans le mot et l'image, qu'ait produit la France contemporaine. Elle est immorale, amorale surtout, dans les histoires qu'elle raconte, les souvenirs qu'elle évoque, elle était comme vidée sur la fin et n'avait rien de neuf à dire, mais la moindre phrase chez elle est un charme. Si elle n'est pas à conseiller aux adolescents, maints écrivains qui se croient arrivés trouveraient profit à l'étudier.

Nous voici loin de Madame Grégoire-Coupal et du beau livre qu'elle vient de donner — que la plupart des modernisants et des pimbêches se feront une gloire de ne pas lire. Ils auront tort, se privant de satisfactions vraies, d'ouvertures sur un monde qu'ils ignorent. Que trouve-t-on dans son recueil? Six contes en marge de la Bible, qui apportent les odeurs, les fleurs, la lumière, l'air léger du Proche-Orient. Six contes qui mettent en scène Jésus, Marie, Joseph, des contemporains à eux qui ne sont pas des personnages historiques, Marie qu'on appelait la Madeleine, Marthe, Lazare, quelques autres. Des contes, modèles du genre, que ne goûteraient pas les fervents de Simenon ou de Spillane.

L'ILLETTRE.

Les Irlandais aiment la danse

L'immoralité en Irlande comme un peu partout dans le monde suscite l'inquiétude de l'épiscopat. Mgr Lucey, de Cork, trouve que ses diocésains boivent trop le dimanche, lisent trop de journaux peu recommandables en ce jour, et dansent trop aussi. La popularité de la danse moderne est due, dit-il, moins à l'attrait naturel qu'à la publicité et aux fins commerciales. Il n'y a nulle part, affirme-t-il, autant de danses et de danses prolongées, en proportion de la population, qu'en Irlande."

Les leçons de Lourdes

"Très chers fils, Notre siècle, vous le savez, voit se réaliser d'admirables progrès scientifiques, et l'humanité est comme saisie d'un frémissement d'orgueil devant les possibilités insoupçonnées qui s'offrent à elle. Et voici, en contraste, que, de Lourdes, un appel à l'humilité et à la prière nous est transmis par Bernadette.

"Sans crainte, nous l'adressons nous-même avec force à tous ceux qui courent aujourd'hui le risque grave d'être aveuglés par cette puissance de l'homme au point de perdre le sens des vraies valeurs religieuses. 'Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme?' " (Matth. XXVI, 26).

"De Lourdes, c'est encore un appel à la pénitence et à la charité qui nous parvient, pour nous détacher des richesse et nous apprendre à les partager avec plus pauvres que nous: et nous le reprenons également à notre compte, en ce temps où des millions d'hommes prennent conscience — parfois hélas dans la révolte — du scandaleux contraste entre le bien-être des uns et l'insuffisance vitale des autres."

JEAN XXIII,
18 février 1959.

Le Pacte scolaire en Belgique

"Le Pacte scolaire que nous venons de signer met fin à une lutte qui a duré plus d'un siècle", a déclaré M. Van Hemelrijck, alors ministre de l'Instruction et principal artisan de ce pacte. Il existait jusqu'ici de grandes différences entre l'enseignement public de l'Etat et l'enseignement libre. Tandis que l'enseignement d'Etat était totalement gratuit pour les élèves et totalement pris en charge par les finances publiques, l'enseignement libre était onéreux pour les élèves et ne touchait que des subsides de l'Etat.

Aux termes de ce Pacte scolaire, l'enseignement privé est pris en charge par l'Etat au même titre que l'enseignement public; les professeurs toucheront les mêmes appointements et l'Etat leur reconnaitra le droit de présider aux examens au même titre que les professeurs de l'enseignement public. Il est à souhaiter que le nouveau gouvernement français adopte la même attitude. Un premier sondage n'a pas donné un résultat favorable.

Son Eminence le cardinal P.-E. Léger

Devoir de travailler à l'intégration économique et sociale de l'agriculture

Voici la deuxième tranche du discours important prononcé par Son Em. le cardinal Léger, lors du dîner annuel de l'Institut Agricole du Canada, à l'hôtel Queen's de Montréal. Dans la première partie, l'éminent orateur traita de l'intégration économique de l'agriculteur.

• • •

Fonction sociale de l'Agriculture — Intégration dans notre Société

Jusqu'ici nous avons voulu vous indiquer que le progrès de la science, la réforme des institutions et la compétence des divers intéressés doivent favoriser le développement de l'agriculture dans notre économie nationale.

Cette oeuvre d'intégration économique est nécessaire, mais elle ne suffit pas; elle doit être poursuivie avec la préoccupation de conserver à la vie rurale ses caractères spécifiques et avec le souci de réaliser également l'intégration sociale de l'agriculture. C'est là votre seconde responsabilité morale.

En effet, l'agriculture est un mode de vie; elle apporte à la société des valeurs de civilisation. D'âge en âge la vie rurale a exprimé des qualités telles que l'énergie au travail, le sens de la responsabilité, la cohésion familiale, l'entraide entre voisins et le sentiment de la dépendance de Dieu. Ce genre d'existence a été la source de hautes vertus humaines qui ont façonné un type de civilisation avec sa culture et ses valeurs propres.

Cependant, les richesses de la civilisation rurale risquent de disparaître à cause de cette évolution unilatérale de l'économie qui donne aux intérêts du capitalisme industriel une part trop largement prédominante.

Il existe encore un trop grand écart entre les conditions de vie de nos cultivateurs et les possibilités qu'offrent nos villes modernes en fait de ressources de toutes sortes permettant de s'instruire, de se cultiver en vue d'un meilleur épanouissement humain.

Maintenant que les moyens de transport relient les villages aux villes et que les ruraux se déplacent, ils acceptent de moins en moins ce décalage entre leur niveau de vie et celui des autres classes sociales avec lesquelles ils entrent en contact.

Deux civilisations sont actuellement aux prises: la civilisation industrielle et la civilisation rurale, chacune avec ses qualités, ses défauts et ses caractéristiques propres. Depuis quelques années la grande industrie prédomine; le secteur agricole est devenu trop souvent, de façon tout à fait anormale, une simple annexe du secteur industriel et surtout du marché; l'attention des sociologues et des hommes politiques se porte de préférence sur les problèmes soulevés par les concentrations de la grande industrie. Cette erreur essentielle du développement économique entraine plusieurs conséquences fâcheuses dont la désaffection envers l'agriculture, un déséquilibre entre le revenu agricole et le revenu industriel, l'exode rural et l'entassement dans les grands centres, le désarroi de l'économie mondiale et le danger de voir disparaître les valeurs essentielles de la civilisation rurale.

Moyens de favoriser cette intégration

Même si elle est grave, cette situation n'est toutefois pas sans issue. Considérons donc, brièvement, par quels moyens nous pourrions mettre en échec toutes ces tendances et favoriser au contraire l'intégration de l'agriculture dans la société.

Une plus juste orientation de l'économie, l'estime de la vie agricole, la promotion de l'exploitation familiale, la modernisation des campagnes et la collaboration entre toutes les classes de la société, pour ne mentionner que cela, constituent autant de moyens d'intégration sociale de l'agriculture.

1) Nous devons d'abord nous persuader que l'ordre économique et social est oeuvre de raison; que les hommes ont le pouvoir de discipliner l'économie moderne et d'orienter le progrès scientifique et technique au service de l'humanité.

"Le progrès technique ne détermine pas, comme une loi fatale et nécessaire, la vie économique. Il est bien vrai que, trop souvent, il s'est plié docilement devant les exigences des calculs avides de grossir indéfiniment les capitaux. Pourquoi ne se plierait-il donc pas aussi devant la nécessité de maintenir et d'assurer la propriété privée de tous, pierre angulaire de l'ordre social? D'ailleurs, ce n'est pas le progrès technique lui-même, en tant que fait social, qui doit être préféré au bien général: il doit au contraire lui être ordonné et subordonné". (Pie XII, 1er sept. 1944.)

Si donc nous voulons remédier à cette situation de déséquilibre social, nous devons d'abord orienter nos efforts à rendre l'économie plus humaine et plus respectueuse des exigences fondamentales de la personne.

2) En second lieu, toutes les classes de la société (en raison même des services rendus par l'agriculture) doivent estimer la classe agricole: au point même de promouvoir des oeuvres sociales veillant aux légitimes intérêts, aux progrès matériels et moraux, à la sécurité et à l'avenir de la classe agricole. Cette estime de l'agriculture, manifestée concrètement, aidera "non seulement à entraver le fléau de l'exode rural, mais à rendre les agriculteurs plus conscients de leur rôle, plus fiers de la dignité de leur vie et de leur mission, de la grandeur et de la sainteté de leur tâche". (Pie XII, 31 août 1947.)

L'exploitation familiale

3) Il faut également reconnaître que lorsqu'elle est économiquement viable, l'exploitation familiale forme la cellule idéale de travail et de production. Une politique prévoyante doit assurer à cette forme d'exploitation les moyens de se développer.

Et l'un des moyens de favoriser l'exploitation familiale est de faire disparaître la trop criante différence qui existe entre le revenu agricole et le revenu industriel. La contribution essentielle de la famille agricole à l'économie nationale constitue le fondement de son droit à un standard de vie correspondant à la dignité humaine et permettant la satisfaction des besoins culturels.

4) Enfin, messieurs, l'intégration sociale de l'agriculture exige l'instauration d'un juste équilibre entre les conditions de vie urbaine et rurale. Le travailleur de la terre a lui aussi de légitimes et profondes aspirations vers le progrès humain. Il doit donc trouver dans son secteur de vie autant d'aisance et de dignité, autant de ressources et de possibilités de s'affirmer dans la vie sociale que celui qui développe son activité dans les autres secteurs de la vie économique.

Nous devons maintenant conclure. Ensemble nous avons considéré deux grandes obligations morales qui incombent aux responsables de l'agriculture.

D'abord celle de travailler à son intégration économique par un constant souci d'adaptation et de progrès. En second lieu, celle de favoriser l'intégration sociale de l'agriculture, en sauvegardant les valeurs essentielles caractéristiques de la vie rurale.

Voilà, messieurs, deux tableaux que nous laissons à votre bienveillante considération.

Le développement harmonieux de notre société exige plus que de bonnes intentions et de beaux programmes; il requiert l'engagement courageux de tous les responsables dans une action dynamique et concertée. La voie tracée par l'enseignement de l'Eglise ne conduit pas à des bouleversements violents mais invite au contraire à la collaboration de tous les groupes professionnels et de toutes les classes de la société.

Vous devez donc veiller à garder les liaisons nécessaires avec les autres activités professionnelles de la nation. Il est essentiel pour un groupe social aussi important que le vôtre de rester en contact avec les mouvements d'opinion et les grands courants d'idées qui dirigent l'évolution du pays. Vous y exercerez une influence utile, non dans le seul but d'en tirer des avantages particuliers mais pour le bien général lui-même.

Ainsi aurez-vous contribué par votre exemple à réprimer l'un ou l'autre de ces particularismes de groupe ou de classe qui divisent si souvent notre monde contemporain. Votre collaboration rayonnante sera un apport appréciable au progrès et à l'unité indispensables au bien-être de l'humanité."

(Fin)

Constitution provisoire d'une Fédération des APM

Une Fédération des APM de langue française du Manitoba sera lancée le mercredi soir 18 mars à une réunion qui aura lieu au Club St-Vincent (Précieux-Sang) à partir de 5 h.

Afin de faciliter la discussion de la constitution provisoire de cette fédération, nous en publions le texte proposé comme il suit:

I — Définition

1) La Fédération des Associations de Parents et Maîtres de langue française du Manitoba se compose des Associations de Parents et Maîtres qui ont constitué la Fédération ou qui adhèrent à elle par la suite.

II — Buts

2) La Fédération a pour but de servir toutes les APM locales, en conformité avec leur mentalité catholique et française, par la mise en commun des efforts et du dévouement de ses membres.

3) La responsabilité constante de la Fédération et de son Conseil sera surtout:

1o d'étudier les problèmes spéciaux aux APM manitobaines, en vue de donner toutes les directives appropriées.

2o d'assurer une pleine collaboration entre les APM et les autres associations catholiques et françaises soit du Manitoba soit du Canada.

III — Adhésion

4) Les Associations de Parents et Maîtres qui désirent adhérer à la Fédération doivent en faire la demande au conseil de la Fédération.

5) Les Associations qui adhèrent à la Fédération:

1o recevront toutes leurs directives du Conseil de la FAPM ou de son consentement;

2o feront un rapport annuel de leurs activités au Conseil de la Fédération.

IV — Conseil

6) Le Conseil de la Fédération se compose des membres suivants:

1o membres élus: un président, un vice-président, un secrétaire-trésorier et six conseillers;

2o membres "ex officio": le président sortant de charge, un aumônier, les membres catholiques et de langue française élus à l'exécutif ou nommés au bureau de direction de la "Home and School and Parent Teacher Federation of Manitoba Incorporated".

7) Le Conseil est chargé de définir l'orientation générale de la Fédération et de donner des directives aux associations locales pour leur bon fonctionnement; il tient autant de réunions qu'il juge nécessaire à l'accomplissement de ses fonctions.

V — Election du Conseil

8) Le président, le vice-président et le secrétaire-trésorier sont élus par le Congrès annuel de la Fédération. Le président, après deux termes d'un an, n'est pas ré-éligible durant l'année qui suit l'expiration de son mandat.

9) Les six conseillers sont élus comme suit: un conseiller représente la région métropolitaine: quatre conseillers représentent chacune des quatre régions suivantes: La Prairie du Cheval Blanc, la Montagne, la Rivière, la Seine; un sixième conseiller représente les associations de campagne qui ne se trouvent pas dans les régions précédentes.

Le représentant de chaque région sera élu au Congrès annuel par les délégués de sa propre région.

10) L'aumônier sera nommé par l'archevêque de St-Boniface.

VI — Comité exécutif

11) Le comité exécutif se compose du président du conseil, de quatre autres membres nommés par le conseil, dont un des directeurs de la "Home and School" (cf. 6, 2o), et de l'aumônier.

12) Le comité exécutif est chargé d'appliquer l'orientation adoptée par le conseil et d'assurer le bon fonctionnement de la Fédération.

VII — Réunion annuelle

13) La Fédération tient sa réunion annuelle à une date et à un endroit fixés par le conseil.

14) Chaque association-membre de la Fédération a droit à quatre représentants officiels à la réunion annuelle.

15) Tout catholique de langue française qui appartient à une Association de Parents et Maîtres qui n'est pas affiliée à la Fédération peut assister à la réunion annuelle et profiter des avantages qu'offre la Fédération.

VIII — Ordre du jour de la réunion générale

16) L'ordre du jour de cette réunion sera la suivante:

1o procès-verbal de la dernière réunion;
2o rapports des présidents des différents comités;
3o discussion du programme de la nouvelle année;
4o questions nouvelles;
5o élection du conseil;

17) Quatre délégués accrédités de chaque association locale ont droit de vote.

IX — Contribution à la Fédération

18) La contribution annuelle est de 40 cents par membre d'APM affiliée à la Fédération; la contribution annuelle des APM catholiques et françaises affiliées à la "Home and School and Parent Teacher Federation of Manitoba Incorporated" est de 10 cents par membre.

Le magistrat Henri Lacerte, siégeant à St-Boniface depuis 35 ans, est le doyen de tous les magistrats de la province du Manitoba. Le lundi 16 mars à 11 h. a.m., lors de l'inauguration du nouveau local de la Cour juvénile de St-Boniface, une fête spéciale aura lieu en l'honneur du distingué doyen. S. H. le maire J. G. Van Belleghem et tous les membres du conseil de ville, ainsi que Mme Lacerte, la Rév. Sr Henri, SS. NN. de J. et M., fille du magistrat, Mme Van Belleghem, etc., participeront à ce tribut d'hommage à l'un des plus distingués citoyens de la Ville-Cathédrale.

Grand concert de violon pour les JMC le 18 mars

La section de St-Boniface des Jeunesses Musicales offrira à ses membres son 3e concert de l'année, le mercredi soir 18 mars. Une fois de plus ils auront la chance de perfectionner un peu plus leur formation musicale dans un nouveau domaine. Après un concert de violoncelle, un autre de chant, ils entendront cette fois-ci M. Eugène Kash, violoniste de réputation internationale. M. Kash sera accompagné au piano par Mlle Colombe Pelletier.

M. Kash reçut sa première formation musicale à Toronto où, dès l'âge de 5 ans, il avait pour maître M. Luigi von Kunits. Plus tard, il étudia à l'Institut de Musique de Philadelphie, puis à l'Académie de Musique de Vienne sous les maîtres les plus réputés. Après une tournée des principaux pays d'Europe il revint au Canada, dirigea en 1941 et 1942 les concerts symphoniques ("Promenade Symphony Concerts") de Toronto, fut, de 1942 à 1950, le directeur musical de l'Office National du Film. Durant cette même période, il continua de jouer du violon comme soliste, au Canada et en d'autres pays, apparaissant dans des concerts publics, jouant à la CBC, la BBC de Londres, la Radio Diffusion Française de Paris, etc. En 1949, un documentaire de l'Office National du Film fit connaître les fameux concerts que M. Kash donnait aux enfants d'Ottawa: ce film mérita d'excellentes notes aux festivals du film à Edimbourg et Venise.

De 1950 à 1957, M. Kash a été chef d'orchestre à Ottawa. Depuis, les amateurs de télévision l'ont souvent vu et entendu dans la série télévisée "Magic of Music". Cette année, il ajoute à toutes ses occupations à Ottawa, à la radio et à la télévision, une tournée dans l'Ouest au profit des membres des Jeunesses Musicales.

Accompagné au piano par Mlle Colombe Pelletier, artiste de Montréal qui a étudié longtemps à Paris et a déjà joué dans de très importants concerts, M. Eugene Kash offrira le 18 mars prochain aux Jeunesses Musicales de St-Boniface un concert commenté de qualité: Sonate en D Majeur, d'Antonio Vivaldi (1678-1741) — Moderato (Fantasia), Largo, Allegro Moderato, Vivace; Partita, de John Sebastian Bach (1685-1750) — Andante en C de Sonate III en A Mineur, Prélude en E de Sonate VI. Pour violon seulement: Sonate en A, op. 47, no 9 (Kreutzer), de L. Van Beethoven (1770-1827) — Adagio Sostenuto - Presto, Andante con Variazioni, Finale - Presto; Moto Perpetuo, de Nicolo Paganini; Malaguena, de Pablo de Sarasate (1844-1908); Tzigane (Rhapsodie de Concert), de Maurice Ravel (1875-1937).

Colombe Pelletier, planiste

Tous les membres peuvent se préparer à ce concert en lisant leur journal musical du numéro de février, section anglaise: la page 2 contient un intéressant et instructif article de M. Kash sur l'histoire du violon.

N'oubliez pas . . . Venez tous à la salle académique de l'Académie le soir du 18 mars. Le concert ne commencera pas avant 9 h. p.m. à cause des retraites paroissiales. Tous les membres inscrits et . . . tous ceux qui veulent soutenir un excellent mouvement de formation artistique sont les bienvenus. Les membres n'ont qu'à présenter leurs cartes de membres; les autres paieront $1.50 et pourront tout simplement se procurer à la porte de la salle leurs propres cartes de membres.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 9 mars avait lieu la réunion régulière du Conseil de ville. Parmi la correspondance, on note une lettre du G.W.W.D. qui avise la ville qu'il faudra prélever $31,881.15 cette année pour cet organisme: remis au budget.

Une lettre de Steve Waldher, de Toronto, qui projette un voyage en bicyclette, voyage de 25,000 milles dans 31 pays, et demande l'encouragement de la ville, soit par un don ou par l'achat de son livre "Bik King".

Une demande de l'"Association for retarded children" pour une augmentation de $25.00 par élève de St-Boniface qui fréquente cette école: remis au budget.

M. Jean Boily avait envoyé une autre lettre (10 pages) au sujet de l'embellissement de notre ville: remise à la Commission des parcs.

Parmi les délégations, celle de M. Fred Lees, représentant la "Norwood United Church", suscita beaucoup de discussion. L'an dernier, M. Lees avait demandé à la ville la permission de construire l'addition à l'Eglise unie près du chemin Ste-Marie; la ville, finalement, lui avait accordé la permission de construire à 14 pieds de la rue, or il paraît que l'excavation est en marche et que l'édifice s'élèvera à 11 pieds de la rue. M. le maire, laissant son fauteuil pour entrer dans la discussion, demande pourquoi les autorités de l'église ont décidé de construire à 11 pieds lorsque la permission qui leur avait été accordée était de 14 pieds et pourquoi les travaux avaient été commencés sans permis et M. le maire ordonna que le permis de construction leur soit refusé; la discussion tourne autour du projet d'élargissement du chemin Ste-Marie dans un avenir peut-être lointain; M. l'échevin Warman doute que le chemin Ste-Marie soit élargi et que s'il le fallait, la ville pourrait toujours se servir du triangle de terrain qui se trouve du côté opposé; la décision fut remise à une réunion spéciale du Conseil. (J'apprends en dernière que la ville a donné la permission aux autorités de l'Eglise unie de procéder à la construction à 11 pieds de la rue telle que commencée.

Une délégation du Greater Winnipeg Transit Commission, dont MM. Roland Couture, Elswood Bales, MacDonald et G. Hébert, fait rapport sur les opérations de la commission: un surplus de $601,000, dû surtout à l'augmentation du prix des billets, ainsi qu'à des économies réalisées avec un meilleur équipement, moins de trajet dû à la plus grande capacité des autobus (18,852 sièges), le croiriez-vous à certaines heures? 33 pour cent moins d'accidents. Les commissaires se déclarent reconnaissants à la ville de St-Boniface pour la manière dont ils ont déblayé les rues durant l'hiver, pour l'installation de lumières pour contrôler la circulation, etc. En réponse aux questions posées par les échevins, les commissaires prévoient un accroissement dans le service donné aux résidants du Windsor Park, de meilleurs abris, etc. Mais ils n'envisagent pas l'introduction d'autobus spéciaux pour les citoyens de 1ère ou de 2e classe (faisant allusion à une lettre qui avait suscité l'indignation de beaucoup de citoyens et qui avait été publiée dans la "Tribune".

L'échevin Appleby, qui arrivait d'une réunion des employés de la commission du Transport, demande s'il y aurait moyen de tirer une ligne de démarcation entre le chauffeur de l'autobus et les passagers afin que le champ de vision du chauffeur ne soit pas obstrué; il s'informe aussi s'il y a des règlements qui concernent la capacité des autobus durant les heures d'affluence; tous ces problèmes furent discutés par M. MacDonald, le surintendant, qui éclaira les échevins sur plusieurs sujets.

L'échevin Ursel propose un vote de condoléances à la famille de N. W. Erskine, notre confrère du Norwood Press, qui est décédé lundi. M. Erskine avait assisté aux réunions du Conseil de Ville pendant 25 ans et le conseil ordonna que le drapeau soit mis en berne et qu'une couronne de fleurs soit envoyée pour les funérailles.

M. l'échevin Guay, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose que la Ville envoie ses félicitations à Mgr d'Eschambault, P.D., et exprime ses meilleurs voeux.

M. l'échevin Parent, après maintes difficultés, finit par faire passer une motion demandant un rapport de la commission de Police et du Chef de Police à propos de la circulation intense et rapide qui embarrasse les visiteurs à l'hôpital St-Boniface.

La cours de revision siégera le 30 mars. Avis aux intéressés.

A lundi prochain.

Prière pour nos écoles

§ Père Eternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

§§ Qu'ils vous connaissent, vous aiment et vous servent, vous le Dieu vivant.

§ Fils éternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

§§ Que vos enseignements nourrissent leur esprit et leur coeur.

§ Esprit éternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

§§ Que votre sagesse, votre justice et votre amour divins inspirent tous ceux qui sont responsables de leur éducation.

§ Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

§§ Comme au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

§ Une voix.
§§ Tous.

Imprimatur, 9-8-57
† MAURICE Baudoux,
Archevêque de St-Boniface.

Les communistes s'en prennent aux RR. PP. Jésuites

MOSCOU — La Revue "Temps Nouveaux", paraissant à Moscou, a lancé une violente attaque contre la Compagnie de Jésus, écrivant notamment: "L'Ordre des Jésuites est une organisation riche et influente, dont le centre se déplace toujours plus vers les Etats-Unis, en toute logique d'ailleurs, car l'Amérique devient le quartier général de la réaction internationale. Dans son offensive farouche contre l'humanité progressiste, ce quartier général ne pouvait laisser inutilisé un appareil séculaire de lutte fanatique contre le progrès."

La télévision au service du métro

HAMBOURG — La société hambourgeoise des transports urbains a procédé avec succès à l'essai d'installations de télévision dans certaines stations.

Les appareils sont employés dans les stations à quai double: ils permettent au chef de station de surveiller simultanément les deux quais lorsque deux convois sont en arrêt en même temps.

La société du métro hambourgeois compte réaliser ainsi des économies appréciables puisque, jusqu'ici, il fallait dans chaque station deux employés chargés chacun de la surveillance d'un quai.

Bourses de France

Le Consulat de France fait savoir aux familles françaises dont les membres sont immatriculés, que cette année-ci, en vertu de nouvelles dispositions qui viennent d'être prises, des bourses entières ou partielles ne pourront être accordées qu'aux enfants suivant les cours des collèges où l'instruction est payante.

Les demandes devront être présentées au Consulat au plus tôt et pas plus tard que le 23 mars 1959.

Serge de FLEURY,
Consul de France.

Partie de cartes des Guides Catholiques

C'est le dimanche 15 mars qu'aura lieu à la salle des Canadiens de Naissance, avenue Provencher, la deuxième partie de cartes d'une série de trois organisée par le Comité Protecteur des Guides Catholiques de St-Boniface. La partie commencera vers 9 heures après l'exercice de la retraite des hommes et des jeunes gens. Il y aura de nombreux et beaux prix. Venez encourager une organisation méritante. Cordiale bienvenue à tous.

Remerciements

M. Octavien Durand et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Durand, soit par offrandes de messe, fleurs, bouquets spirituels ou par leurs visites et assistance aux funérailles.



CITÉ DE ST-BONIFACE

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe, à partir de l'année 1960, pour une période de trois (3) ans, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

INSTALLATION DE LAMPADAIRES ORNAMENTAUX sur les rues énumérées ci-dessous:	COUT Environ $27.50 par demeure

RUE NOTRE-DAME, de l'ave Taché à la rue Thibault
RUE DUMOULIN, de l'ave Taché à la rue Thibault
RUE MASSON, de l'ave Taché à la rue Langevin
AVE DE LA CATHEDRALE, de l'ave Taché à la rue Des Meurons
BLVD DOLLARD, de l'ave Taché à la rue St-Jean-Baptiste
RUE BERTRAND, de l'ave Taché à l'ave Traverse
RUE BERRY, de l'ave Taché à l'ave Traverse
RUE AULNEAU, de l'ave Provencher au blvd Dollard
RUE LANGEVIN, de l'ave de la Cathédrale à l'ave Hamel
RUE RITCHOT, de l'ave de la Cathédrale à l'ave Hamel
RUE ST-JEAN-BAPTISTE, de la rue Notre-Dame à l'ave Hamel
RUE DE LA MORENIE, de l'ave de la Cathédrale à la rue Bertrand
RUE LANGEVIN, de la rue Notre-Dame à l'ave Provencher
RUE ST-JOSEPH, de l'ave Provencher à la rue Notre-Dame
RUE HORACE, de l'ave Taché à la rivière Seine
RUE EUGENIE, de l'ave Taché à la rue Des Meurons
RUE KITSON, de l'ave Taché à l'ave Braemar
ENFIELD CRESCENT, de l'ave Taché à la rue Marion
RUE KAVANAGH, de la rue Archibald à la rivière Seine
RUE GIROUX, de la rue Archibald à la rivière Seine
RUE CHERRIER, de la rue Archibald à la rivière Seine
RUE DOUCET, de la rue Archibald à la rivière Seine
AVE TACHE, du chemin St-Mary's à Lyndale Drive
AVE MONCK, de la rue Walmer à Lyndale Drive
AVE FERNDALE, de la rue Walmer à Lyndale Drive
AVE LAWNDALE, de la rue Walmer à Lyndale Drive
AVE PINEDALE, de la rue Walmer à Lyndale Drive
AVE BIRCHDALE, de la rue Walmer à Lyndale Drive
RUE DES MEURONS, de la rue Marion à l'ave Carrière
AVE BRAEMAR, de l'ave Carrière à Enfield Cres.
AVE HAMEL, de la rue Aulneau à la rue Des Meurons
RUE CHAMPLAIN, du chemin St-Mary's à la rue Niverville
RUE HILL, de la rue Eugénie à l'ave Carrière
RUE TREMBLAY, de la rue Archibald à la rivière Seine

Pour plus amples détails, s'adresser à l'Inspecteur en Electricité, M. Cyril G. MULLER, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE,
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 10 mars 1959

Souper-réunion d'affaires des APM le mercredi 18 mars

La Fédération des Associations de Parents et Maitres du Manitoba tiendra son 15e congrès provincial annuel, sous la présidence de M. Jean Lagassé, du 18 au 20 mars, au YMHA, 470, rue Hargrave, Winnipeg.

Le R. F. J. H. Bruns, surintendant des écoles du district scolaire de St-Boniface et l'un des membres de la Commission Royale McFarlane sur l'Education, donnera le 18 mars à 10 h. a.m. un résumé du rapport intérimaire déjà présenté par cette Commission. Au cours d'un souper à l'Institut Pédagogique, le jeudi soir 19 mars, les APM de Ste-Rose-du-Lac, de Notre-Dame-de-Lourdes, de Béliveau et de Prendergast, etc., recevront leur charte de l'Association provinciale.

Un autre événement important du congrès sera la première réunion annuelle du Comité Français de la Fédération, le mercredi 18 mars, dans l'auditorium du Club St-Vincent de la paroisse du Précieux-Sang. L'inscription se fera à 5 h. 30 p.m. Le souper commencera à 6 h. et sera sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. M. Jean Lagassé agira comme maitre de cérémonies. Mgr Baudoux donnera le mot d'ordre susceptible de guider les congressistes dans leurs discussions durant la soirée.

Après le souper on tiendra une réunion sous la présidence de M. Léo Dufault, président du Comité Français.

M. René Préfontaine présentera le rapport du comité chargé par l'Association d'Education d'étudier la fondation d'une fédération française autonome. M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier sera le conférencier invité. On discutera alors le texte (provisoire) des Constitutions: ce texte parait ici, afin que les intéressés se préparent par sa lecture. Puis, après discussion, M. Hervé Sala, président de l'Association d'Education, tirera les conclusions appropriées.

Ceux qui veulent assister à ce souper-réunion d'affaires doivent avertir au plus tard le 15 mars. Le prix d'inscription est de un dollar; celui du souper, $1.50; l'inscription et le souper ensemble, $2.00.

Le Cercle Molière est revenu, après une triomphale tournée

Le Cercle Molière de St-Boniface a terminé sa tournée triomphale dans l'Ouest canadien, après avoir joué devant environ 5,000 personnes à Gravelbourg, Regina, Prince-Albert, Saskatoon, Edmonton, St-Paul, Calgary et New-Westminster. Les acteurs, après un long voyage de milliers de milles en autobus et en train, des représentations quotidiennes du "Médecin malgré lui" et de "La fable du secret bien gardé" et plusieurs réceptions, arrivaient à la gare de Winnipeg tout souriants et pimpants, le jeudi matin 12 mars à 10 h. 45. Un grand nombre de leurs amis de St-Boniface et de Winnipeg les y reçurent à bras ouverts, en attendant de pouvoir leur manifester de façon plus démonstrative et plus tangible toute leur admiration et leur joie.

La semaine prochaine, on pourra donner un aperçu détaillé de cette tournée si réussie. Pour le moment on sait que, dans tous les centres où le Cercle Molière a joué, le meilleur accueil lui fut réservé tant par les Canadiens français que par les divers groupes d'expression anglaise qui ont tenu à voir les acteurs à l'oeuvre et à féliciter la directrice, Mme Pauline Boutal.

Les spectateurs ont partout admiré le jeu des acteurs et la mise en scène. Ils furent également émerveillés par les décors, et aussi par l'ingéniosité de M. Rolland Tremblay qui avait su si bien adapter ces décors pour cette tournée. Tous les décors en effet étaient constitués de multiples morceaux qu'on pouvait facilement agencer les uns aux autres, qui s'emballaient facilement dans des caisses aisément transportables, et même ces caisses jouaient leur rôle dans l'ensemble des décors. Dire que ces décors avaient été dessinés par Mlle Christiane LeGoff, c'est laisser soupçonner que l'admiration des spectateurs fut à son comble.

Les Franco manitobains sont fiers du grand succès remporté par leurs acteurs, mais désormais cette fierté est aussi celle des nôtres en Saskatchewan, en Alberta et jusqu'en Colombie-Britannique. A preuve, tous désirent là-bas que le Cercle Molière refasse souvent de semblables tournées chez eux.

Ste-Marie

Parents et maitres

Le mardi soir 3 mars eut lieu l'assemblée de parents et maitres. M. l'abbé Deniset-Bernier, le conférencier, sut rendre la soirée intéressante en expliquant ces deux idées principales: 1) les jeunes ne savent pas ce qu'est l'amour et 2) les fréquentations.

Il définit l'amour comme un don de soi avec l'expectative de recevoir en retour. Il appuya fortement sur l'importance de faire amuser les jeunes en groupe sous la direction des parents et de leur procurer de la bonne lecture à la maison. Il ajouta ensuite qu'il faut convaincre les jeunes que la danse n'est pas le seul moyen d'amusement quoique quelques-unes comme les danses folkloriques soient bonnes.

Il y eut discussions en cercle d'études qui furent intéressantes et instructives.

Le président, M. Norbert Decloux, remercia M. l'abbé Deniset-Bernier et la soirée se termina par une tasse de café.

Çà et là

La réunion des dames de la paroisse aura lieu le mardi 17 mars à 8 h. p.m.

Félicitations et remerciements aux Soeurs Oblates et aux élèves de l'école Ste-Marie pour le concert et la séance qu'ils présentèrent le dimanche 8 mars. Tous jouirent de ce programme et espèrent avoir le plaisir d'en voir un autre au cours de l'année.

Sacré-Coeur des Belges

Thé de la LFC

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges donnera le thé de la St-Patrice, le dimanche 15 mars, de 2 h. à 5 h. 30 p.m., à la salle paroissiale, 501, rue Plinguet. Le directeur provincial de la Ligue, M. l'abbé C. Empson, présidera l'ouverture. L'honorable Duff Roblin, Premier Ministre du Manitoba, et Mme Roblin, Son Honneur le maire J. G. Van Belleghem et Mme Van Belleghem seront présents.

La présidente du conseil paroissial, Mlle M. Whelan, recevra les invités, assistée de Mmes R. Bockstael et J. Ringaert, co-organisatrices du thé. Les autres membres du comité d'organisation sont: Mme G. Bockstael (serveuses), Mme M. Bockstael (assistantes), Mme J. Kumps (pâtisseries), Mme E. Taillien (cuisine), Mme H. DeLeeuw (tirage d'une chaise), Mme G. Dheere (tirage d'une poupée), Mmes E. Whelan et L. Devriendt, (échiquier).

Mmes F. Cottrysse, E. A. Trudel, J. Van Belleghem, J. E. Alleyn, L. J. Turner, E. Turner, B. Desrochers, C. W. Barlow, A. De Baets, L. Lanthier, A. A. Murphy, J. Maertens, P. McKall, A. De Brouwere verseront le thé.

Précieux-Sang

Ligue de quilles

Equipe	Pts
Les Météores	58
Sunshine	54
Les Hirondelles	50
Les Joyeux	47
Toupin Lumber	42
Aces	32
Royals	27
Leo's Electric	25
Dames:	
H 1 P—A. St-Godard	198
H 3 P—A. St-Godard	504
Hommes:	
H 1 P—N. Girard	268
H 3 P—N. Girard	745
Equipes:	
H 1 P—Les Joyeux	1285
H 3 P—Sunshine	3469

Pas de travail avec les Indiens!

LONDRES — Près de 700 ouvriers des fonderies de Nuneaton (Warwickshire) se sont mis en grève, pour marquer leur refus de travailler côte à côte avec des Indiens.

Un de leurs représentants a déclaré à la presse: "Les ouvriers sont mécontents de voir des Indiens devenir travailleurs spécialisés. Ils n'ont pas d'objection à ce qu'ils travaillent comme manoeuvres".

La direction des fonderies a déclaré, qu'en accord avec les syndicats ouvriers, elle se refusait à établir une discrimination raciale parmi son personnel. Les Indiens sont employés par l'entreprise depuis 1950.

La Caisse Populaire de La Salle a tenu son assemblée annuelle

LA SALLE — La Caisse Populaire de La Salle tint son assemblée annuelle le vendredi 6 mars à 8 h. p.m. à la salle paroissiale. MM. les abbés A. St-Laurent, curé et aumônier-propagandiste des Caisses Populaires au Manitoba, et Pierre Raymond, vicaire et visiteur des écoles; M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses Populaires, et son épouse, ainsi que M. et Mme Joseph de Ambrosis, de la Caisse Centrale de St-Boniface, assistèrent aux délibérations. Plusieurs sociétaires étaient présents, sans oublier ceux de la Caisse Scolaire. L'assemblée, dirigée par le président, M. Fernand Lavallée, fut ouverte par la prière usuelle et terminée par la nouvelle invocation à saint Mathieu.

Après les souhaits de bienvenue, adressés par le président, il y eut lecture des minutes de l'assemblée annuelle de l'an passé par le secrétaire-gérant, M. Adélard Lagacé. Les divers rapports des trois comités furent donnés par MM. Fernand Lavallée, directeur, Eugène Vouriot, crédit, et Mme Pierre Simard, surveillance. La présentation du rapport financier par le gérant fut le meilleur témoignage du regain de vigueur et de prospérité que la Caisse a acquis au cours de 1958.

L'actif se chiffre maintenant à $41,589.56, en comparaison de $23,354.69 en 1957; soit une augmentation de $18,234.87. La cédule des recettes et des dépenses démontre que le capital social s'est accru de $13,253.10 et l'épargne de $4,275.57. Le progrès de la Caisse a aussi été marqué par des prêts personnels au montant de $19,166.09 et des prêts hypothécaires se chiffrant à $10,936.19, ce qui fait la somme totale de $30,102.28. La Caisse Populaire paroissiale compte actuellement 142 sociétaires; l'admission de 23 nouveaux membres ayant été approuvée au cours de l'année. Depuis sa fondation, le 17 mars 1953, elle a réalisé un bilan d'affaires de $257,332.89. L'an dernier, afin d'encourager les sociétaires à déposer régulièrement à l'épargne, le taux d'intérêt fut augmenté de 1 à 2 p. cent.

Au cours de l'assemblée, la proposition d'un boni de 3 p. cent sur les parts fut adoptée. Yvon Calvez, de l'École St-Hyacinthe, en faisant rapport de la Caisse Scolaire établie le 23 septembre par M. l'abbé A. St-Laurent, fournit la preuve du succès de cette nouvelle initiative. Il y a actuellement 32 membres et le total en caisse atteint près de $300.00. Les officiers du comité de fonctionnement semblent bien conscients de leurs responsabilités.

Vint ensuite l'élection des comités. Furent élus pour un terme de trois ans; au comité de direction, MM. Hyacinthe Lapointe et Léo Vouriot; au comité de crédit, M. Germain Cormier; et au comité de surveillance, Mme Fernand Lavallée. Les membres suivants gardent leur poste pour l'année courante: comité de direction, MM. Lucien Cormier, Fernand Lavallée et Gabriel Simard; comité de crédit, MM. Eugène Vouriot et Elphège Lavallée; comité de surveillance, Mmes Pierre Simard et Gaston Rochon; secrétaire-gérant, M. Adélard Lagacé; assistante-gérante, Mme Bernadette Lagacé.

Les visiteurs et conférenciers invités encouragèrent les sociétaires par leur présence et les intéressèrent aussi vivement par leurs causeries. Mme J. de Ambrosis recommanda aux dames de stimuler leurs foyers à épargner, à prendre part aux activités de la Caisse et à prier pour son succès.

M. Joseph de Ambrosis souligna les avantages que procure une Caisse Populaire dans une paroisse comme moyen d'échange de services et d'entr'aide mutuelle entre Canadiens français catholiques. Rappelons ici un extrait du Catéchisme des Caisses par M. l'abbé Ph. Grondin: "La Caisse (selon les principes de M. Alphonse Desjardins, appelé à juste titre le Père de la Caisse Populaire dans l'Amérique du Nord) n'existe pas dans un but commercial. Elle n'a en vue que l'entr'aide sociale et l'idée de servir. C'est pourquoi le pauvre s'y trouve sur le même pied que le riche. Elle fait donc pratiquer admirablement la charité chrétienne."

Deux mots d'ordre furent donnés par M. l'abbé P. Raymond: "travailler un pour tous et tous pour chacun, et faire cause commune avec le gérant."

M. Pierre Frossais offrit des félicitations pour le progrès accompli durant l'année écoulée et des encouragements pour continuer à aller de l'avant. Ses explications claires et précises et ses renseignements précieux éclaircirent certains item obscurs. Il donna des directives judicieuses sur les principes de la Caisse et appuya fortement sur les devoirs qui incombent aux différents comités et aux membres eux-mêmes.

Il appartenait à M. l'abbé A. St-Laurent, curé de la paroisse, de tirer les conclusions des discussions de la soirée. C'est avec délicatesse qu'il remercia les conférenciers tout en encourageant les membres à mettre en pratique les avis et conseils salutaires reçus. En guise de conclusion, M. le curé recommanda à tous de mêler la prière au travail et dégagea une leçon de charité des paroles prononcées par le Christ à ses apôtres après la dernière Cène.

Vous trouverez toute chose reposante si vous faites chacun de vos actes comme si c'était le dernier. — Marc AURELE.

Ce qui fait ordinairement une grande pensée, c'est lorsqu'on dit une chose qui en fait voir un grand nombre d'autres.
MONTESQUIEU.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

6.55—Ouverture
9.00—Messe du dim.
10.00—Nouvelles, Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Regards sur le Canada français
12.30—Chansonnettes
12.45—Programme juif
1.30—Ukrainian Catholic Council
2.00—Musique ukrain.
2.30—A l'opéra
5.00—Prog. allemand
6.00—Voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symph.
7.00—Ecoles à la ronde
7.30—Pères Blancs
7.45—A propos de livres
8.00—Match inter-cités
8.30—Sérénade
9.00—Nouvelles
9.15—J'ai choisi
9.30—Récital
10.00—Nouvelles, L'Heure Exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive Réveille-matin
8.00—Nouvelles, Réveille-matin
9.00—Nouv., temper.
9.10—Vos problèmes, mesdames
9.30—Un homme et son péché
9.45—A vendre, à échanger
10.00—Nouvelles, Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'Ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouv., variétés
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.45—Variétés
1.00—Nouv., variétés
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes, marché aux best., marché du grain
1.30—Je vous ai tant aimé
1.45—Fémina
2.00—Visages de l'amour
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouv., Ranch 1250
4.00—SDS, Variétés
4.30—Coin des jeunes
5.00—Nouv., comment.
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Chron. sportive
6.15—Variétés
6.45—Rosaire
7.00—Nouvelles, prév. du temps, carnet social
7.15—Clinique du coeur
7.30—Nouvelles, Par ci, par là

LUNDI

8.00—Idées en marche
8.30—Reportage
9.00—Radio-journal
9.15—Noir et blanc
9.30—Prog. hongrois
10.00—Paris chante et danse
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

MARDI

8.00—D'un océan à l'autre
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Nouvelles
9.15—Noir et blanc
9.30—Musik fuer Dich
10.00—Vie artistique à Londres
10.30—Concerts symph.
11.30—Nouv., fermeture

MERCREDI

8.00—Parade des chansonnettes
8.30—Disques en primeur
9.00—Nouvelles
9.15—Noir et blanc
9.30—Musik fuer Dich
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

JEUDI

8.00—Paris chante et danse
8.30—Prog. polonais
9.00—Nouvelles
9.15—Prog allemand
9.30—Prog. allemand
10.00—Quand l'opéra se donne des airs
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Prog. ukrainien
9.00—Nouvelles
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—La rue s'allume
10.00—Folklore
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

SAMEDI

7.00—Ouverture, Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive, Réveille-matin
8.00—Nouvelles Réveille-matin
8.30—Nouvelles, Réveille-matin
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles, Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles, A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouv., Variétés
12.25—Nouvelles, Etablis. rural
12.40—Variétés
1.00—Nouv., Variétés
1.30—Opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouv., Ranch 1250
4.30—SDS, Variétés
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Alerte aux franco-man.
6.00—Nouvelles
6.05—Chron. sportive
6.25—Variétés
6.45—Rosaire
7.00—Nouv., prévisions du temps, carnet social
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Par ci, par là
8.00—Ca c'est Montréal
8.30—Chron. canadienne
9.00—Heure du rosaire (en polonais)
10.00—Revue de la semaine
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

Succès du festival français tenu à St-Laurent le 5 mars

ST-LAURENT — Le jeudi 5 mars avait lieu, à la salle paroissiale, un festival français. Les élèves des écoles Simonet et St-Laurent y prirent part, ainsi que la chorale de la paroisse. Le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de la Liaison de l'Association d'Education, était présent. M. Edgar Yarjau, membre du personnel enseignant de l'école St-Laurent, agissait comme maître de cérémonies.

Le programme très varié se composait d'un orchestre rythmique, de morceaux de piano, de chants en choeur et en solo, de rondes et de petites danses, de saynètes et de récitations.

Après la représentation, le R. P. L. Guy voulut bien adresser à l'assistance nombreuse des paroles très encourageantes. Il dit sa joie d'avoir assisté à un festival aux numéros aussi variés. Quant au choix des pièces qui pourraient être répétées au festival de St-Boniface, la chance favorisa cette fois les tout-petits de l'école St-Laurent: Alain Kerbrat, âgé de 6 ans, avec sa chanson comique "J'ai perdu ma femme", et les douze petits qui exécutèrent la danse des baguettes.

Le personnel enseignant désire remercier le R. P. L. Guy pour son intérêt et son encouragement, les RR. PP. L. Brossard et R. Tessier, O.M.I., ainsi que tous les parents des élèves qui ont coopéré au succès de ce festival. Un merci spécial à la chorale de la paroisse et à son directeur, M. François Gratton.

Va-et-vient

Mme Denis Chartrand, de Winnipeg, est en visite chez ses beaux-parents, M. et Mme Léon Chartrand, pour une semaine.

M. et Mme Ernest Gaudry et leur fils, Roland, allèrent visiter leurs neveu et nièce, M. et Mme François Combot, de St-Eustache.

M. et Mme Jean Léost et leurs enfants rendaient visite à leurs fille et gendre, M. et Mme François Combot, de St-Eustache, récemment.

M. Henri Combot et sa famille sont de retour à leur demeure.

Mlle Corinne Chartrand, étudiante à l'Institut Collégial St-Joseph, était en visite chez ses parents, en fin de semaine.

Assemblée

Une assemblée fut tenue à la salle paroissiale pour la nomination de deux membres pour la Commission scolaire, le dimanche 8 mars, après la grand-messe. Bon nombre de paroissiens y assistaient.

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, ouvrit l'assemblée et M. N. Dumont, président, prit la parole. M. François Gratton, secrétaire, était assisté de M. Noël Allard. MM. N. Dumont et Adrien Chartrand furent nommés pour l'élection du 31 mars. Que les citoyens se fassent un devoir de voter!

On rentre à Radio-Canada

MONTREAL — Lundi matin, 1,200 employés syndiqués de Radio-Canada, ayant lutté durant 10 semaines pour revendiquer le droit d'association de 74 camarades, se sont réunis au carré Dominion pour ensuite marcher vers l'édifice de Radio-Canada, boulevard Dorchester. A 9 h., après une absence de 70 jours, ils entraient dans cet édifice qui demeurera pour eux le symbole des heures probablement les plus cruelles de leur vie mais qui, après leur victoire syndicale de la fin de semaine et pour autant que leur travail est concerné, demeure aussi le grand centre de leur activité professionnelle et artistique. Les réseaux français de Radio-Canada ne sont pas morts . . . par eux, ils renaitront!

(M. Lamarche a fait savoir que l'on diffusera la partie de hockey samedi soir.)

Déjà, dimanche après-midi à 4 h., M. Gérard Lamarche, directeur des réseaux français, avait réuni ses chefs de service et coordonnateurs pour préparer la rentrée au travail de ces employés tenaces et courageux. M. André Ouimet, directeur de la télévision, n'y était pas, étant représenté par Me Yves Vien, son adjoint.

En même temps, on apprenait que M. Marcel Carter, chef-négociateur de Radio-Canada durant l'arrêt de travail et directeur des services de gestion de Radio-Canada à Ottawa, viendra à Montréal dans quelques jours, soit après un bref repos, à titre de représentant spécial du président de la Société.

Les négociations relatives à la convention de travail de l'Association des réalisateurs doivent débuter d'ici une quinzaine et l'on peut croire que M. Carter y participera. Si un accord n'est pas intervenu, au bout de six semaines, les points en litige seront référés à un arbitre dont les décisions lieront les deux parties. Cet arbitre sera le professeur H. D. Woods, directeur du Centre de relations industrielles de l'Université McGill . . . que les réalisateurs avaient déjà proposé, en cours de grève, comme arbitre pour régler tout le différend.

Ce que nul ne partage avec nous est insupportable: le bonheur lui-même nous serait douloureux à porter seul.—BYRON.

Inauguration triomphale . . .

(Suite de la première page)

Secours inestimable

Le 27 mai 1946 est toujours resté une date mémorable dans les annales de St-Boniface, dit M. Van Belleghem, mais le 8 mars 1959 saura trouver place, avec non moins d'éclat, non seulement dans l'histoire de notre ville, mais du Manitoba entier. Car CKSB a rendu un service insigne à la population de toute la province en diffusant une culture qui est l'héritage précieux que nous ont légué nos pères. Il a su concilier les esprits les plus récalcitrants et cimenter les liens qui doivent exister surtout dans l'Ouest canadien.

Avant d'offrir les félicitations et les voeux du Conseil de ville, S. H. le maire rappela que le poste a été d'un secours inestimable lors de l'inondation de 1950, quand tout moyen de communication semblait à tout jamais perdu: CKSB était constamment à l'affût, nuit et jour, pour lancer les mots d'ordre, informer la population et surtout encourager les sinistrés dispersés dans toutes les directions, grâce aux soins vigilants et à la coopération entière des directeurs et du personnel du poste.

L'orateur suivant, l'honorable Duff Roblin, premier ministre, reçut une véritable ovation après son discours en un excellent français. (On peut lire ce discours en page éditoriale.) Il était aussi remarquable de voir avec quel intérêt le premier ministre écouta les paroles de chacun des orateurs qui l'ont précédé ou suivi. Plus tard, Mgr Baudoux et M. Duhamel ont tout particulièrement et agréablement souligné ce fait.

M. Dansereau présenta ensuite M. le comte Serge de Fleury, consul de France, en disant que "le poste lui est redevable de causeries soignées et intéressantes au plus haut degré et d'une participation active à nos réunions et congrès".

Plus d'espaces muets

Rappelant que durant ses neuf ans comme représentant de la France au Manitoba il a souvent eu l'occasion d'être intimement associé aux efforts et aux recherches de "notre" poste, M. le Consul dit sa joie que "dans le cher Manitoba il n'y ait pas d'espaces muets, de régions vouées au silence, de bourgades aspirant vainement à la joie d'entendre la voix du poste français", grâce à la nouvelle puissance de rayonnement de CKSB. Il se réjouit tout spécialement que des centres comme Ste-Rose-du-Lac, dont le beau zèle ne s'est jamais démenti et dont la ténacité a été sans égale, puissent enfin capter notre langue sur les ondes. La campagne qui a amené ces résultats a démontré entre autres choses, conclut-il, que "nos Canadiens étaient toujours d'attaque quand l'enjeu en valait la peine, quand il s'agissait d'affirmer leurs droits, même au prix de leurs sacrifices".

M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, ancien président de Radio-St-Boniface Limitée et actuellement représentant du Manitoba au Conseil de la Vie française en Amérique, vint ensuite lire le message de Me Paul Gouin, président. (Ce message est publié en page éditoriale.)

Après la lecture de cet important message, M. Dansereau présenta ainsi le prochain orateur: ". . . Vous n'avez pas compté les fatigues, les séances d'études, parfois même les heures d'antichambre, pour revendiquer le droit de Radio-Ouest-Française d'établir autant de postes qu'elle en avait besoin. L'un de ces postes s'appelle maintenant CKSB. La fête d'aujourd'hui ne serait pas complète si Son Exc. Mgr Maurice Baudoux n'avait pu y assister. Excellence, nous sommes donc heureux de saluer votre présence et j'ai l'honneur de vous demander de prendre la parole."

Histoire vécue

"On m'a parfois appelé le grand-père de Radio-St-Boniface, dit Mgr Baudoux, titre qui me permet certainement aujourd'hui de rappeler quelques-uns de mes souvenirs et d'en tirer deux importantes leçons". Son Excellence traça donc à grands traits l'histoire de la radio française dans l'Ouest: les années d'ostracisme à partir de 1932, alors que la radiodiffusion canadienne naissait d'un bout à l'autre du pays, mais n'offrait aux Canadiens français des Prairies que des émissions unilingues; cris d'alarme des chefs des minorités françaises de l'Ouest et campagnes de propagande fortement appuyées par nos journaux, en particulier par **La Liberté et le Patriote**; premières petites victoires à partir de 1942 avec quelques bribes de français au poste de Watrous, Sask.; décision fantastique de construire nos propres postes; fondation de Radio-St-Boniface Limitée, érection de CKSB, puis des postes de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Deux leçons

Aujourd'hui, ajouta Son Excellence, on célèbre une autre victoire. Ce n'est toutefois que l'avant-dernière manche. La lutte n'est pas finie. Tout de même on peut déjà dégager du passé et du présent deux grandes leçons: d'abord une leçon de confiance, nous souvenant que si nous continuons à travailler dur et tous ensemble, malgré les difficultés, la victoire totale sera nôtre un jour; et aussi leçon d'endurance, car, dit Mgr Baudoux, ce n'est pas la dernière manche. Nous sommes plus nombreux, notre groupe connait un prestige de plus en plus grand, mais nous devons viser toujours plus haut, jusqu'à la victoire totale dans le double domaine de la radiodiffusion et de la télévision française.

M. Roger Duhamel

Me Roger Duhamel, vice-président du Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion canadienne, expliqua ensuite brièvement que cet organisme a un rôle de régulateur indépendant de Radio-Canada et d'arbitre entre Radio-Etat et les postes privés. Puis il ajouta son témoignage personnel envers CKSB, avec une éloquence qui lui mérita les plus chaleureux applaudissements: "Vous avez vu grand, dit-il. Vous avez construit solide, à preuve la qualité de vos oeuvres si variées, comme l'Association d'Education, le journal, le collège, etc. Spécialement, CKSB a travaillé à la diffusion d'une culture véritablement canadienne. En tout cela, vous avez été véritablement les ambassadeurs de notre double culture, la rayonnant jusque parmi les Anglo-saxons". Il félicita donc tous les artisans de cette oeuvre profondément nationale, donna à CKSB le titre de "radio-fidélité" et souligna brièvement le droit qu'ont les Franco manitobains de posséder leur propre poste de télévision française, réalisation qu'il souhaite "de tout coeur".

Remerciements

Mgr Antoine d'Eschambault, à titre de secrétaire de CKSB, avait la responsabilité de remercier tous les orateurs qui venaient à tour de rôle de célébrer les nouveaux développement du poste français du Manitoba. Mais Mgr d'Eschambault, nouvellement élevé à la dignité de Prélat Domestique, dut d'abord accepter humblement le témoignage vibrant des centaines de personnes qui remplissaient l'auditorium Notre-Dame. "Voyons, mes amis, dit-il avec un fin sourire, ma puissance à moi n'a pas été augmenté par la nouvelle dignité que l'Eglise m'a conférée. C'est l'augmentation de puissance de CKSB qu'on doit applaudir aujourd'hui". Puis il sut trouver le mot juste pour remercier tous ceux qui l'avaient précédé comme orateurs, sans oublier de dire un merci très spécial à M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB, "qui a bien mérité de la patrie manitobaine et du Canada français tout entier".

Gala musical

Les discours terminés, la Fanfare La Vérendrye inaugura brillamment la deuxième partie du programme, la partie musicale. Tour à tour diverses institutions et organisations de St-Boniface montrèrent que les artistes ne manquent pas chez nous et que leur contribution allait continuer de garder à CKSB sa haute réputation dans le domaine de la musique, du chant, de la langue française bien parlée.

Entre les divers numéros au programme, MM. René Chartier, Georges-Edouard LaFlèche et Ubald Laurencelle firent connaître à l'auditoire le contenu de nombreux télégrammes et lettres de félicitations adressés en ce jour à CKSB et à son personnel. Ces messages venaient tout naturellement de nombreux postes de radio à travers tout le pays, entre autres CFRG, CFNS et CHFA, de Me Laurier Régnier, député fédéral de St-Boniface, de MM. René Dussault et Henri Bergeron, deux anciens de CKSB qui font honneur au Manitoba français par leur contribution à Radio-Canada, de Son Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, de M. Raymond Denis et de son fils, Me Maurice Denis, de la troupe du Cercle Molière actuellement en tournée dans l'Ouest et de son président, M. Léo Rémillard si longtemps au service de CKSB, etc., etc.

Les élèves des grades 10 et 11 de l'Institut Collégial St-Joseph chantèrent un psaume, une gaie chanson et une pièce de folklore, accompagnées au piano par Mlle Jeannine Mousseau, puis l'orchestre du "Bon Vieux Temps" joua quelques-unes de ses pièces favorites: Les cordes de CKSB, La valse des élections et La polka de Monseigneur. Les Gais Manitobains surent aussi plaire à tous leurs auditeurs par des chansons de notre folklore, sous la direction de M. Hébert.

Les Routiers de St-Boniface interprétèrent "Le chant de la route", choeur parlé qui permit de saisir quelque peu le sens profond de leur vie et de leur idéal: "SERVIR". Après eux, ce furent "Les petits chanteurs de chez nous" qui, sous la direction de M. Léo Couture, offrirent leurs chansons en hommage à CKSB: ces petits enfants de choeur de l'Institut Collégial Provencher, du Collège de St-Boniface et de la Maison-Chapelle ne chantaient peut-être pas très parfaitement à l'unisson, mais leur entrain et leur conviction ont beaucoup plu à tous ceux qui eurent la joie de les écouter.

M. Georges-Edouard LaFlèche, accompagné par Monty Levine, mit sa belle voix au service du folklore et du coup au service de ses nombreux admirateurs, avant que le R. P. Louis Chabot, S.J., et quelques collégiens de St-Boniface interprètent de façon convaincante trois des chansons populaires du Père Duval: "Qu'est-ce que j'ai dans ma p'tite tête?", "Le Seigneur reviendra" et "Tout au long . . ."; Mme Simone Bourbonnière accompagnait au piano.

Mlle Noëlla Poulain, accompagnée au piano par sa soeur, Rose-Aimée, mit une fois de plus à contribution ses grands talents en interprétant deux chants folkloriques et surtout l'"Alleluia" de Mozart. Puis, sous la direction de M. Gaborieau et accompagnés au piano par Mlle Monique Côté, des petits gars de l'Institut Collégial Provencher firent entendre d'autres pièces de notre riche folklore: un des leurs fit l'éloge de "Notre Langue" avec conviction; et le choeur entonna "La marche de l'école Provencher" et, avec toute la foule, le chant de l'Association d'Education. Ce dernier chant terminait plus que dignement le programme de l'après-midi, le premier programme mis en ondes à 10,000 watts et, sur le cadran, à 1050 kilocycles.

St-Georges

La partie de cartes de dimanche passé fut un succès . . . merci aux familles Peter Bordal, Gérard Bourgeois, Oscar Chagnon, Alfred Guimond, Louis Laroque, Adélard Courcelles, Cyril Dupont, Alphonse Vincent, Josaphat Vincent, Claude Robert et Ephrem Vincent.

M. Albert Desautels a bien voulu accepter de poser sa candidature comme commissaire du quartier dans la Division d'Agassiz. M. Desautels s'est toujours intéressé aux questions scolaires et municipales.

Félicitations à M. et Mme Henri Grandbois pour leur nouveau gros garçon.



La Caisse populaire progresse à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le mardi soir 3 février avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire. Un grand nombre de sociétaires étaient présents. On tira un prix d'entrée et M. Hubert Pinsonneault eut la chance d'être le gagnant de la part sociale offerte.

Sous la présidence de M. Edmond Lemoine, on procéda à la lecture des minutes de la dernière assemblée annuelle par Mme Emmanuel Courcelles, gérantes, puis des rapports des comités; celui de la direction par le président, M. Edmond Lemoine, du crédit par M. Roland Gagnon et de surveillance par M. Hilaire Gratton.

Signe significatif de l'approbation de l'assemblée du bon travail accompli durant l'année, ces messieurs qui sortaient de charge ont été réélus pour trois ans. M. Gustave Lévesque a été nommé à la direction avec le président, M. Edmond Lemoine, et MM. Signard Beaudoin, Paul Aubry et Gabriel St-Onge; au comité de crédit, M. Roland Gagnon avec MM. Emmanuel Lemoine et Albert Courcelles et au comité de surveillance, M. Hilaire Gratton avec M. l'abbé A. Couture, curé, et M. Edmond Guertin.

Il y eut quelques discussions et explications sur de nouveaux règlements ou d'anciens mal compris. "La Caisse progresse graduellement chez nous, mais il faut toujours viser plus haut", a dit M. le curé, "si nous tenons à aller de l'avant pour le bien des épargnants comme des emprunteurs".

M. J. de Ambrosis, malgré certaines difficultés, a tenu à répondre à l'invitation qui lui avait été faite et a honoré l'assemblée de sa présence. Les gens de Ste-Agathe lui savent bon gré de ses conseils judicieux et de ses mots d'encouragements.

Visite des classes

Le vendredi après-midi 5 mars, bon nombre de parents des élèves de l'école profitaient d'une intéressante visite aux classes pour constater le bon travail qui s'y accomplit. Le temps accordé parait toujours trop court et l'a spécialement été cette année puisqu'au grand regret de tous on n'a pu aller partout.

Tous les parents sont reconnaissants et très satisfaits du dévouement des maîtresses et du travail consciencieux des enfants pour acquérir la meilleure instruction et éducation qui soient.

Film

Grâce à l'iniative des religieuses, un film des mieux choisis fut présentée le dimanche soir 8 mars dans la salle de l'école. "Les mains vides" est un film d'orientation à sens profond qui a le don de captiver et de faire vibrer les coeurs. Ceux qui se sont rendus le voir et l'entendre ne l'ont sûrement pas regretté.

Çà et là

M. et Mme Paul Aubry sont allés dernièrement passer un beau mois en Californie où ils visitaient leurs gendre et fille, M. et Mme Arthur Brown (Marcelle), et leur famille et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Aubry, tous de San Diego, ainsi que d'autres parents et amis des environs. Pendant ce temps, leur fille, Irène, recevait l'hospitalité et les soins des Petites Missionnaires de St-Joseph à Otterburne. Quoiqu'elle ait fort apprécié ce qu'on a fait pour elle, c'est avec grande joie qu'elle revenait au foyer pour recevoir les soins incomparables de sa bonne maman.

Prompt et complet rétablissement à Mme Ernest Courcelles, hospitalisée à St-Boniface.

Baptême

Le 8 mars: Joseph-Germain, fils de M. et Mme Julien Brémaud, né le 25 février. Parrain et marraine, M. Arthur Brémaud et Mlle Gloria Carrière, frère et tante de l'enfant.

Organisation d'une Association de Parents et Maîtres à St-Léon

ST-LEON — Le dimanche soir 1er mars eut lieu la soirée d'organisation d'une Association de Parents et Maîtres dans la paroisse. Les organisateurs étaient M. l'abbé R. Bélanger, curé, la Rév. Sr Marie-Joseph, principale, Mmes Fleur-Ange Labossière et Bernard Martel, MM. Méo. Labossière et Gérard Talbot.

Les distingués visiteurs étaient le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., M. Hervé Sala, ancien président de l'A.P.M. et président actuel de l'A.E.C.F.M., Mmes M.-A. Lemaire et Marcel Morier, tous de St-Boniface.

Dans un forum bien intéressant, ces visiteurs parlèrent tour à tour de la nécessité d'organiser l'Association de Parents et Maîtres chez nous; des buts que se propose cette association, de la structure d'une telle organisation et des heureux effets que produit cette association là où elle fonctionne bien.

Après les paroles convaincantes du Père Lemoine et de ses auxiliaires du forum, M. Labossière proposa que l'on fonde cette association dans la paroisse et Mme Raynald Labossière le seconda.

Une délégation de l'A.P.M. de Notre-Dame-de-Lourdes était présente. Le président, M. Henri Daudet, félicita l'association naissante de St-Léon et promit l'aide de l'exécutif de l'A.P.M. de Lourdes au besoin. Un comite de nomination fut établi qui s'occupera de trouver des gens prêts à se dévouer dans cette belle oeuvre.

La prochaine réunion aura lieu peu de temps après Pâques. Des délégués de St-Léon seront présents à la réunion d'organisation de la Fédération provinciale catholique et française des Associations de Parents et Maîtres qui se tiendra à la salle du Club St-Vincent du Précieux-Sang de St-Boniface le 18 mars prochain.



Ci-dessus le nouveau coupé sport Laurentian Pontiac, que vient de lancer la General Motors of Canada pour satisfaire à la demande du public à l'égard de voitures hardtop de prix modéré. L'absence de montants latéraux et la vaste fenêtre arrière confèrent à ce modèle une silhouette leste et dégagée tout en assurant un degré exceptionnel de visibilité.

Ce nouveau coupé sport Laurentian s'ajoute au sedan sport Laurentian, un hardtop à quatre portes offert pour la première fois au début de l'année pour satisfaire à une demande grandissante à l'égard de voitures hardtop de prix modéré.

Selon un porte-parole de la GM, les modèles hardtop n'étaient offerts auparavant que dans la série Parisienne — la plus luxueuse des séries Pontiac.

La production de ce nouveau modèle est commencée et il est probable que ces voitures seront en montre dans les salles d'exposition des dépositaires d'ici quelques jours, selon le porte-parole de la GM.

St-Norbert

Assemblée de l'APM

L'assemblée de l'APM de St-Norbert eut lieu à l'école des garçons, le mercredi 4 mars. M. Gérard Lagacé, président, souhaita la bienvenue à quelque quatre-vingt membres et, après les formules d'usage, l'on passa au programme.

M. René Deleurme, agissant comme modérateur, introduisit les trois membres de la discussion, qui avait comme titre "Le bilinguisme". Mme Dawbiggin parla sur le sujet suivant: "Why, I want to learn to speak French and why I want my children to learn." Mlle Alma Dayon, institutrice, montra aux parents les différents moyens que les maîtres peuvent prendre pour faire de leurs élèves de parfaits bilingues. Mme Paul Lord parla comme maman et donna des suggestions pour faire parler le français aux enfants à la maison.

Après les discussions, il fut décidé par l'assemblée d'encourager les cours de français qui seront donnés aux gens de langue anglaise. Ces cours, qui ont été demandés par les Anglo canadiens eux-mêmes, seront donnés à l'école des garçons, le soir, par nos maitres laïques.

Avec l'appui de la commission scolaire et l'encouragement des Canadiens français (surtout des mamans qui ont offert de garder les enfants de leurs voisines qui ont des jeunes enfants) il est certain que la bonne entente règnera encore à un plus haut degré quand tous pourront parler les deux langues officielles.

Çà et là

L'Association Athlétique organise une partie de cartes et de bingo pour le dimanche soir 15 mars au sous-sol de l'église. Tous les parents savent qu'il est important d'encourager le club s'ils désirent savoir où sont leurs jeunes le soir et les fins de semaine. Venez vous amuser dimanche, car les organisateurs vous offriront de beaux prix, un programme-surprise et un délicieux goûter.

Le R. P. Beauregard, O.M.I., supérieur au noviciat de St-Norbert, remplace actuellement M. l'abbé Armand Hébert, curé.

Vol. 10, no 12 — 13-3-59

LE COLLÈGE ST-JOSEPH OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat-Ecole secondaire

Cours général (high school) — Grades 7 à 12 incl.

Tableau d'honneur

La cinquième lecture de notes de l'année scolaire eut lieu le mardi 3 mars, sous la présidence du R. P. Supérieur. Voici la liste d'honneur pour les mois de janvier et février.

Succès

Grade 7: Armand Gobeil, Michel Tymecki, Denis Denby, Terrence Johnson, Marcel Parent.

Grade 8: Pierre Léger, Claude Choiselat, Victor Ste-Croix, Jean Moal, Larry Ball, Maurice Lavigne.

Grade 9: Jean-Paul Gobeil, Roland Ledoux, Charles Beauchamp, Raymond Massicotte, Gérard Laramée, Guy Vergnano.

Grade 10: Paul Dupuis, Rénald Parent, Kenneth Maczuka.

Grade 11: Roger Brunet, Gérald Archambault.

Grade 12: Louis Gosselin, Lorne Berg.

Conduite

Grade 7: Roger Dupuis, Denis Denby, Michel Tymecki, Maurice Saive, Charles Campeau.

Grade 8: Michel Blanchette, Jean Moal, Almanzar Trudeau, Norbert Martel, Victor Ste-Croix, Maurice Maguet.

Grade 9: Alexandre Vincent, Jean-Paul Gobeil, Roland Ledoux, Danny Jordens, Louis Roy, Raymond Massicotte, Ronald Marion, Richard Marion, Lomer Dubois.

Grade 10: Paul Dupuis, Henri Hamonic, Kenneth Maczuga, Rénald Tétrault.

Grade 11: Denis Raffard, Jacques Audet, Adélard Sénécal, Gilbert Dumont, Gérald Archambault.

Grade 12: Lorne Berg, Richard Boulet, Louis Gosselin, Joseph Roy, Maurice Hamonic, Pierre Carney, Victor Abgrall.

Application

Grade 7: Roger Dupuis, Armand Gobeil, Denis Denby, Michel Tymecki, Maurice Saive, Marc Vermette, Marcel Parent, Ronald Trudel, Gilbert Côté.

Grade 8: Jean Moal, Almanzar Trudeau, Claude Choiselat, Victor Ste-Croix, Michel Blanchette, Guy Rheault, Maurice Maguet, Pierre Léger, Larry Ball.

Grade 9: Charles Beauchamp, Jean-Paul Gobeil, Roland Ledoux, Claude Monette, Clarence Musick, Richard Marion, Lomer Dubois.

Grade 10: Paul Dupuis.

Grade 11: Jacques Audet, Denis Raffard, Adélard Sénécal.

Grade 12: Lorne Berg.

Le R. F. G. Gasch, décédé

"Nous avons la douleur de vous annoncer la mort du R. F. Gérard Gasch, décédé à Ste-Geneviève, P.Q., le dimanche 15 février 1959, dans la 43e année de son âge et la 23e de sa vie religieuse."

C'est en ces termes que la communauté d'Otterburne apprenait la nouvelle du décès prématuré et subit d'un ancien professeur du collège.

Les Anciens des années 1956-58 se rappelleront l'éloquence et le zèle de leur professeur de français et voudront bien offrir une petite prière pour le repos éternel de son âme.

Un conférencier apprécié

Récemment, un représentant de la Manitoba Temperance Alliance nous rendait visite. M. W. C. Wilson, ancien sergent de police de la ville de Regina, partagea les élèves en trois groupes et les entretint des méfaits de l'alcool sur la personnalité. Nous pouvons dire qu'au cours de ses 26 années de service, il a acquis une belle expérience pour éduquer les élèves et les adultes dans le domaine de l'alcool.

La Caisse populaire

Les dépôts pour le mois de février s'élevèrent à $158.47. Les gagnants des tirages hebdomadaires furent Denis Fieber, Maurice Hamonic, Joey Oden et David Labelle.

La moyenne des sommes déposées par élève se lit actuellement comme suit: grade 7, $1.00; grade 8, $1.17; grade 9, $1.31; grade 10, $2.23; grade 11, $4.17; grade 12, $6.19.

Activités sportives

Trophée "Molloy Cup": Steinbach 5 — Collège St-Joseph 9; Steinbach 1 — Collège St-Joseph 6.

Exhibition: Ste-Anne 2 — Collège St-Joseph 3.

Ecusson "Molloy Cup": Steinbach 9 — Collège St-Joseph 6.

Trophée "Molloy A": St-Pierre 7 — Collège et village 1.

Trophée "Molloy B": East Steinbach 4 — Collège et village 12; La Broquerie 5 — Collège et village 6.

N.B. Quand le trophée "Molloy" est l'enjeu, les collégiens s'unissent à l'équipe du village d'Otterburne.

Chronique des anciens

Une fois de plus, les Anciens ont maintenu la tradition et sont venus se mesurer au hockey avec les collégiens actuels. Malgré les exploits du "vétéran" cerbère André Comeau, les élèves d'aujourd'hui eurent raison des collégiens d'autrefois et ajoutèrent un autre fleuron à leur couronne sportive déjà très brillante en battant les Anciens au compte de 4 à 1.

La délégation des Anciens se composait des suivants: André Comeau, Jean-Guy Filion, Edmond Jameault, Philippe et Bernard Perrin, Albert Morin, Eusèbe et Sylvio Lachance, Gabriel Girard, Denis et Claude Lussier, Normand Picard, Roland Boulet, Robert Audet, Roger Gobeil et Marcel Pelletier.

LA REDACTION.

Laurier

Partie de cartes

Le dimanche 8 mars avait lieu la deuxième partie de cartes au profit de la paroisse. Elle était organisée par le groupe D à I et remporta un beau succès. Les prix de bridge furent gagnés par Mme J.-B. Lapointe et M. Alphonse Verley; les prix de whist, par Mlle Géraldine Gingras et M. Pierre Desjardins; le prix d'entrée, par Mlle Irène Gingras.

Hockey

Le grand club de Laurier se rendait le samedi 7 mars au tournoi de Glenhom et remporta le deuxième prix. Les moins de 15 ans se rendaient ce même jour au tournoi de Kelwood et, après avoir défait Kelwood au compte de 14 à 3, ils perdirent avec un pointage de 1 à 0 une joute très contestée contre McCreary.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	79.2	79.4	79.4	79.4	79.6
C.W. no 3	75.6	76	76	76	76.2
Fourrage no 1	71.6	72	72	72	72.2
Fourrage no 2	68.6	69	69	69	69.2
Fourrage no 3	65.6	66	66	66	66.2
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	112.4	112.4	112.4	112.4	112.4
C.W. no 3 6 rangs	110.4	110.4	110.4	110.4	110.4
Fourrage no 1	99.4	99.6	99.6	100	100.4
Fourrage no 2	99	99.2	99.2	99.4	100
Fourrage no 3	96	96.2	96.2	96.4	97
SEIGLE —					
C.W. no 2	108⅛	109⅛	109⅝	109⅝	109.4
C.W. no 3	103⅜	103⅞	104⅜	104⅜	104.2
C.W. 2 rej.	103⅜	105⅝	106⅛	106⅛	106.
C.W. no 4	96.2	96⅜	96⅞	96⅞	96⅝
Ergot	92.2	92⅜	92⅞	92⅞	92⅝
Sur voie net	108⅛	109⅛	109⅝	109⅝	109.4
AVOINE —					
Mai	76.2	76⅜	76⅜	76⅜	76.6
Juillet	74.2	74⅜	74.2	74.4	74.6
Octobre	73.2	73⅜	73⅜	73⅜	73⅝
ORGE —					
Mai	103	103⅛	103.2	103.4	104
Juillet	100⅞	100.6	100.6	101	101.4
Octobre	99.6	99.4	99⅝	99⅞	100⅜
LIN —					
Mai	296.4	299.6	303	303.6	302.2
Juillet	284.4	287.6	290.6	290.2	290.2
Octobre	276.2	277.2	279	277.4	278
SEIGLE —					
Mai	111.2	111⅜	111⅞	111⅞	111⅝
Juillet	108⅛	108⅜	108⅞	108⅞	108⅝
Octobre	106.4	106⅜	106.6	106.6	106.6

Assemblée annuelle de la Caisse populaire de Dunrea

Le lundi soir 2 mars avait lieu, à la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de la Caisse populaire qui débuta par une courte prière, un mot de bienvenue et la lecture des minutes de la dernière réunion. Les membres étaient honorés de la présence de M. l'abbé A. St-Laurent, de La Salle, propagandiste des Caisses populaires, et de M. et Mme Pierre Frossais, de St-Boniface.

Les officiers, à tour de rôle, lurent le rapport de leur comité respectif avec commentaires appropriés.

Les directeurs comprenant MM. Napoléon Boulet, président, J.-A. Lavoie, vice-président, R Rondeau, Félicien Boulet et Olivier Côté ont tenu seize assemblées durant l'année écoulée, soit en réunions mensuelles pour approuver les rapports et dépenses du mois, soit en réunions spéciales pour fins administratives

Le comité de crédit comprenant MM. J.-S. Boulet, président, Alphée Labossière et Jules Légaré s'est réuni vingt fois pour considérer les demandes d'emprunts et prendre les mesures nécessaires qui s'imposaient s'efforçant toujours d'agir avec un esprit d'amour chrétien, tout en sauvegardant les principes de la Caisse.

M. J.-A. Paradis, président du comité de surveillance, lut aussi son rapport; ce comité a tenu durant l'année onze réunions régulières et sept spéciales. Les livres de la Caisse sont en ordre et bien tenus. Les changements de gérants depuis un an et demi ont occasionné un surplus d'ouvrage à ce comité.

Le gérant actuel, M. Jean Boulet, est maintenant au courant des affaires et rempli de bonne volonté; il s'acquittera de sa tâche avec compétence.

Dans son rapport, le président du comité de direction, M. N. Boulet, a fait remarquer qu'il y en a qui attendent d'être dans le besoin pour penser de demander à être admis à la Caisse, afin de pouvoir emprunter, et que la plupart de ceux qui profitent de la Caisse montrent très peu d'intérêt se rendant rarement aux assemblées.

Plusieurs comptes sont restés stationnaires depuis plusieurs années.

Les taux d'intérêt sur prêts sont de 6 pour cent, ceux garantis par les parts sont de 4 pour cent. Les taux du boni sont de 3 pour cent.

Les officiers élus à cette dernière assemblée furent: au comité de direction, M. Henri Côté remplaçant M. Olivier Côté; surveillance, M. J.-S. Boulet, remplaçant M. René Côté; crédit, M. Armand Beauchemin, remplaçant M. J.-S. Boulet.

Pendant le cours de la soirée, deux prix d'entrée pour dames et messieurs furent gagnés par M. et Mme Napoléon Boulet.

Sincères condoléances à Mme Léopold Girardin qui a appris, avec une douloureuse surprise, le décès de son frère, M. Rosaire Poirier, de Maillardville, C.-B. Il est mort subitement le dimanche 1er mars, à l'âge de 36 ans, laissant son épouse, née Noémie Bédard, et deux filles, Linda et Gail.

Çà et là

Il faisait plaisir à tous de revoir des anciens de la paroisse dans les personnes de MM. et Mmes Wilfrid Fortier et Ferdinand Bourg et de Mlle Hélène Fortier, maintenant de St-Boniface.

M. et Mme Antoine Boulet recevaient la visite de leurs fils et bru, M. et Mme Clément Boulet, de Winnipeg.

M. et Mme J.-S. Boulet recevaient, en fin de semaine, la visite de MM. et Mmes Elphège Lavallée et Gousseau, de La Salle.

En 1955, plus de 70,000 Canadiens étaient sous les soins d'hôpitaux mentaux.

* * *

Des centres et "retraites" pour les patients mentaux renvoyés doivent être établis pour combler la lacune entre les modes différents de vie à l'hôpital et dans la vie civile.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER



Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Rédacteurs: Paul Léveillé, Gabriel Dufault, Léo Duguay, Robert Pelletier.

Semaine des vocations

Provencher, comme bien d'autres écoles, a eu sa semaine des vocations, du 1er au 6 mars.

Des représentants de plusieurs professions civiles et militaires nous firent connaître leurs occupations et nous indiquèrent les moyens de parvenir un jour à les occuper si tel était notre goût.

Les représentants de l'armée, de la marine et de la gendarmerie royale nous donnèrent les conférences qui personnellement m'intéressèrent le plus. Nous eûmes aussi le plaisir d'entendre un docteur, un comptable, un commis-voyageur, un architecte et un directeur du bureau de chômage, qui furent également très goûtés.

Je ne pourrais compléter cette narration sans mentionner les conférences des Marianistes et de M. l'abbé Rémi DeRoo sur la vocation sacerdotale et religieuse. Nous avons assisté à l'occasion de cette semaine des vocations à une messe spéciale célébrée dans notre gymnase le premier vendredi du mois.

Tous les élèves doivent maintenant avoir une idée assez claire sur leur carrière future. Un grand merci à tous ceux qui ont bien voulu s'efforcer de nous éclairer dans ce domaine si important.

Gabriel DUFAULT,
grade X.

* * *

"Les Mains Liées"

En matinée le 4 mars au cinéma Paris, près de 100 élèves assistèrent à la présentation du film "Les Mains Liées". Ce film concordait merveilleusement bien avec la semaine des vocations tenue à l'école à ce même moment. Aussi les Routiers de l'école ont fait une forte propagande pour que personne ne manque un film si bon à ce point de vue et si bien présenté.

Le film raconte l'histoire d'un séminariste qui tombe en amour avec une jeune fille et qui ne sait plus s'il veut faire un prêtre ou non. Ce même drame est arrivé à l'ami de sa mère lorsqu'elle était jeune, et depuis ce temps il a perdu la foi. La soeur de François, le séminariste, meurt dans le couvent où elle était religieuse. En mourant elle redonne du courage à François, et quand Jean, l'incroyant, parle du sacrifice que la mère de François a fait, celui-ci se convertit, convertit Jean et se fait ordonner.

Ce film a passionné les spectateurs. Après la présentation, j'ai demandé l'impression de quelques étudiants. En voici quelques-unes: "Cette histoire, a dit Paul Léveillé, a une très grande portée morale, et je l'ai bien aimée". Gabriel Dufault: "Ce film est très psychologique, et si j'avais la chance de retourner le voir, je le ferais". Pour ma part, j'ai bien apprécié ce film et j'espère que nous aurons encore souvent la chance de voir de beaux films français comme celui-là.

Robert PELLETIER,
grade X.

* * *

Le tir

Cette année, le tir a repris à Provencher avec un esprit tout à fait nouveau. Nous avons maintenant dans notre gymnase la meilleure salle de tir de tout l'Ouest canadien. Ceci explique le nouvel enthousiasme avec lequel les cadets s'enrôlèrent dans la ligne de l'école.

Chez les grands, quatre équipes furent formées, ayant respectivement Rémi Ross, Ronald Klassen, Archie Vermeulin et B. Lamoureux pour capitaines. Ces équipes se rencontrent chaque semaine, et les dix meilleures cibles de chaque groupe sont comptées pour la compétition hebdomadaire. De beaux prix sont donnés au gagnant de chaque semaine. Jusqu'ici l'équipe de Rémi Ross s'est distinguée en gagnant le prix durant deux semaines consécutives.

Le vendredi 6 mars, il y eut une compétition entre les cadets de Provencher et ceux du "Service Corps" de Winnipeg. Il y avait des tireurs de trois catégories différentes (débutants, juniors et seniors), et Provencher l'a emporté dans chacune d'elles. En voici les résultats: catégories senior, 375 à 370; catégorie junior, 376 à 351 et chez les débutants, 387 à 373.

St-Adolphe

Le Fureteux

Les trois comités de la Caisse Populaire ont trouvé un propagandiste incomparable. Il s'appelle "Le Fureteux" et, dès le premier numéro de sa feuille de propagande, il parle avec éloge des "dirigeux, prêteux et surveilleux".

Félicitations au "Fureteux". Tous promettent de lire son bulletin et ainsi de se renseigner sur les activités de leur Caisse, même de répondre à ses discrets appels: en faveur de parts et d'épargnes, même d'annonces variées.

Du nouveau au village

Le village grandit . . . On y compte en effet un magasin de plus, grâce à M. Léonidas Lagassé qui a fait transporter de St-Jean-Baptiste à St-Adolphe en passant par la rivière Rouge une école fermée depuis la consolidation de ce district.

Ste-Elisabeth

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche soir 1er mars fut un vrai succès. Les prix de cartes furent gagnés par Mme Eddy Hébert, Mlle Senez, MM. J. St-Vincent et Joseph Morin; le prix d'entrée, par Mlle Sabourin et la poupée, par M. Adélard Fillion.

Voici les noms des donateurs: M. Albert Turenne, de St-Pierre ($5.00), Mme Marshe, de St-Pierre (deux boites de chocolats), Mme Sweeney, de St-Pierre (un service à salade en plastique), M. Eddy Dubois, de La Rochelle (une paire de taies d'oreillers), M. E. Laroche, de Dufrost (deux services de verres), M. l'abbé R. Nadeau, curé (plaque religieuse), Mme Max. Collette, de Ste-Elisabeth (une poupée), M. Donat Dupas, de Morris (une boite de chocolats), H. J. Murray et fils, de Morris (tasse et soucoupe), Christison et frères, de Morris ("Prestone"), M. et Mme Armand Sabourin, de St-Jean-Baptiste (nappe et serviettes), Mlle Blanche Carbonneau (une boite de cartes) Gardenland Winkler (un gallon de crème glacée), Simpson Sears (nappe en plastique) et Eaton (une couverture de laine).

Un merci sincère à tous ceux qui ont encouragé cette oeuvre.

N.-D.-de-Lourdes

Partie de cartes

Le dimanche 15 mars aura lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par le comité du cimetière pour l'amélioration et l'entretien de ce lieu. Qu'on vienne donc en grand nombre.



Le mardi 10 février, à la salle paroissiale de St-Laurent eut lieu le couronnement de la reine des neiges pour clôturer le bazar de la paroisse. Mlle Florence Erickson fut proclamée reine et couronnée par M. Noël Allard. Les princesses étaient Mlles Rosalie Delaronde et Mary Ann Neufeld.

Le film "Les Mains Liées", un grand succès au Paris

Le film présenté par les Routiers au cinéma Paris fut très apprécié par les amateurs de film français, si l'on en juge par la foule de spectateurs qu'il a attirée. La soirée du lundi 2 mars n'augurait pas très bien, car moins de 200 personnes se sont rendues voir le film. Peut-être que la température pas trop clémente était en partie responsable de la piètre assistance. Mais la chaleur de l'interprétation et la force de l'intrigue surent toucher les cordes sensibles et, souvent, les glandes lacrimatoires des auditeurs et assurer le grand succès de la journée de mercredi.

Près de 500 enfants et écoliers ont assisté à la représentation du mercredi après-midi. Presque autant d'adultes ont envahi la salle au cours de la soirée. Il faudrait probablement remonter quelques années en arrière pour trouver un tel succès du cinéma français à St-Boniface.

Le film qui était imprégné de foi éclairée, de confiance dans la Providence et agrémenté de bonne humeur communicative semblait remplir à merveille le double but des réalisateurs, édifier et plaire. Jamais l'écran n'a présenté le problème de la vocation de façon aussi simple et pourtant aussi correcte, et cela au dire de théologiens compétents. Le rôle de la mère, jouée par Nadine Alari, était d'une force rarement égalée, mais il n'en restait pas moins profondément humain. Paul Vandenberghe, dans le rôle de François, futur séminariste à l'enfance pieuse et gaie, nous a fait toucher la profondeur de deux crises qui faillirent lui faire abandonner sa vocation. Ce fut d'abord l'amour d'une amie d'enfance, puis la révolte de l'esprit contre les jugements de ses supérieurs et de l'Eglise elle-même. Mais la prière persévérante et la vie de sacrifices de la mère touchèrent le coeur de Dieu qui, en retour, guida François vers les autels.

Le succès de ce film a convaincu les Routiers de l'utilité de leur service, non seulement pour la population de St-Boniface et Winnipeg, mais aussi pour les gens d'autres centres français du Manitoba. En effet, nombreux sont les gens qui avaient parcouru de 30 à 40 milles pour venir jouir de ce spectacle. Le prochain film que les Routiers présenteront sera une comédie en couleurs "Cadet Rousselle", mettant en vedette François Périer, Dany Robin et l'incomparable Bourvil. Ce programme sera présenté le lundi 30 mars et le mercredi 1er avril au cinéma Paris. Il y aura aussi une matinée pour les enfants le lundi de Pâques, 30 mars.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Retraite fermée

Ne trouvez-vous pas que les élèves du onzième grade sont un peu angéliques ces jours-ci? C'est qu'elles viennent de finir une retraite fermée, sous la direction du R. P. Therrien, S.J., de Montréal.

La retraite débuta à l'Institut Collégial St-Joseph le 27 février et se termina le soir du 1er mars. Les retraitantes avaient accès au dortoir des pensionnaires, au grand parloir, à la salle à diner, à la chapelle et aux classes.

La retraite fut-elle un succès? Laissons ces quelques impressions des filles en témoigner:

"Les filles ont beaucoup aimé le prédicateur qui se montra très intéressant avec ses anecdotes amusantes."

"Le R. P. Therrien prêcha surtout sur l'amour de Dieu."

"Plusieurs filles eurent sans doute la frousse d'aller voir le prêtre, mais quelques hardies retraitantes ont surmonté cette frayeur et bientôt toutes voulaient y aller."

"Les langues retenues pendant deux journées ne semblèrent pas s'être paralysées si on en juge d'après les exclamations qui suivirent l'annonce de la fin de la retraite."

"Pour moi cette dernière fin de semaine, jamais je ne l'oublierai! C'était ma première retraite fermée . . . Très impressionnante je vous l'assure! Le calme et le silence rétablirent la paix et l'amour du Christ à l'intérieur. Aussi m'a-t-elle aidée à trouver définitivement le chemin de vie que je prendrai à l'avenir."

Jamais ces élèves ne parurent si recueillies et si en paix que durant cette fin de semaine. Plusieurs firent leur grande décision durant ces deux jours passés avec Dieu. Elles se préparent maintenant avec joie et entrain pour leur future vocation. Courage et succès à toutes! Surtout gardez bien vos bonnes résolutions!

Corinne CHARTRAND,
12e année,
cours académique.

* * *

Débats . . .

"Dignes adversaires, vous avez prétendu dans vos objections que . . ." C'est ainsi que procédaient les luttes entreprises, dans notre classe, il y a deux semaines — débats portant sur des sujets propres à la jeunesse d'aujourd'hui. Le premier provoqua un véritable duel. A quelle réaction pouvions-nous nous attendre quand il s'agissait de cette question épineuse "La jeunesse moderne est-elle sentimentale?" Les arguments si solides et si convaincants de chaque côté rendaient la décision des honorables juges, très difficiles. Enfin, l'affirmative se vit décerner la palme. C'était donc établi — du moins dans nos environs — que la jeunesse est sentimentale.

La semaine suivante, quatre braves entrèrent en lice et s'affrontèrent avec "La fille qui parle le plus possède la plus belle personnalité".

Vous pensez peut-être que l'affirmative était défaite avant de commencer . . . Pas du tout. Les arguments en faveur des femmes qui parlent intelligemment étaient des mieux présentés . . . seulement . . . c'est l'insignifant "le **plus**" qui a donné l'avantage à la négative . . . Elles en ont profité pour s'élever contre tous les papotages, commérages qui tuent . . . et cela nous a **tuées**.

J'étais une des victimes . . .

Permettez que j'imite les romantiques pour un moment et vous fasse part de mon "petit martyre" durant la lutte.

Quand mon tour s'est présenté de faire valoir mes points, voici que la tremblette s'est emparée de moi, que mes genoux se mirent à jouer du tambour, que mes feuilles affolées dansèrent sous mes yeux et que les mots prirent la fuite. En deux minutes — j'avais tout sorti.

Ouf — épuisée . . .

Mais c'est égal, le débat est un bon exercice physique, intellectuel et moral (puisqu'il faut sourire en perdant).

Félicitations à celles qui ont parlé **le plus** et **le mieux** pour prouver que la fille qui parle moins a une plus belle personnalité.

Diane ABRAHAM,
12e année,
cours académique.

Gagnants de la loterie des Chevaliers de Colomb

La grande loterie que les Chevaliers de Colomb du Manitoba organisent chaque année pour subvenir aux besoins de beaucoup d'oeuvres de charité, a remporté un nouveau succès en 1959. Naturellement, les milliers d'acheteurs et vendeurs de billets ne pouvaient tous gagner les prix, mais tous ont contribué généreusement au travail charitable des Chevaliers . . . qui disent merci à tous et chacun.

Le tirage des billets gagnants eut lieu dimanche dernier. Voici les résultats: 1er prix: Mme F. Nakauchi, 45, rue Hargrave, Winnipeg (billet vendu par sa fille, Mlle Alice Nakauchi, même adresse; 2e prix: M. P. S. Wankling, 776, Alverstone, Winnipeg (vendu par Carol Appeboen, 1135, chemin Ste-Marie, St-Vital); 3e prix: Jack Wertzel, 33, Cloverdale Crescent, Transcona (vendu par lui-même); 4e prix: Geo. Wynant, 496, rue Plinquet, St-Boniface (vendu par W. Dacquay, 187, des Meurons, St-Boniface); 5e prix: Mme L. Hawkes, 1058, 1ère Rue Nord, Brandon (vendu par Peter M. Adamski, 864, 1ère Rue Nord, Brandon); 6e prix: Ron Watt, Uranium City, Sask. (vendu par Hugh Cyr, Uranium City, Sask.); 7e prix: June Kotowich, 165, avenue Luxton, Winnipeg (vendu par R. C. Hanushchak, 1162, avenue Pritchard, Winnipeg); 8e prix: Cpl. D. Lolli, RCAF Station, Macdonald (vendu par K. Prout, RCAF Station, Macdonald Man.).

En 1948, le Canada avait près d'un million de personnes âgées de 65 ans et plus.

* * *

Aujourd'hui, notre problème majeur de santé publique est celui des maux qui assaillent les gens d'âge moyen et les vieillards.

Otterburne

Partie de cartes

Le 1er mars avait lieu la partie de cartes organisée par le groupe des familles du sud-est de la paroisse. Elle fut un succès. Au point de vue argent, les recettes doublent celles de la précédente.

Les gagnants aux cartes furent le R. P. A. Denis, C.S.V., curé, et Mlle Anita Gobeil. Les prix d'entrée échurent à Mlle Florida Proulx et M. Philippe Gobeil. Les chanceux au bingo furent: Mmes Wilfrid Carrière, A. Saltel, Marcel Raffard, Léo Carrière (bon de $10.00, don de M. Pilotte, de St-Pierre); Mlle Eugénie Saltel, MM. Charlemagne Vermette, Hilaire Robidoux, Eudore Lacasse et Toussaint Carrière (bon de $5.00, don de M. Georges Robidoux). Le tirage (billet de $5.00, don de Lavergne Electric, de St-Pierre) fut gagné par M. Toussaint Carrière.

Les organisateurs ont fait les dons suivants: Toussaint Carrière, $4.00; Georges, Jean-Yves, Léo et Ovila Carrière, Alphonse Gagné, Arthur Gobeil, Etienne et Paul Laroche et Armand Dumont, $2.00 chacun.

La prochaine soirée aura lieu le dimanche 15 mars. Le programme que les familles du village sont à préparer promet d'être très intéressant. Invitation cordiale à tous!

Lorette

Cours agricole

Le mardi 17 mars, de 10 h. a.m. à 4 h. p.m., aura lieu à la salle municipale de Lorette un cours agricole très intéressant, sous l'habile direction de M. F. Paquin, agronome. Il sera assisté de deux autres agronomes bien renseignés sur les moyens à prendre pour tirer le plus de profit possible des semences agricoles.

Invitation à tous pour cette journée qui sera des plus profitables pour les cultivateurs.

Retraite

Cette semaine est un temps de réflexion et de prières dans la paroisse. Le R. P. Adrien Hamel, supérieur des Pères Blancs de St-Boniface, prêche une retraite.

Le 9 mars, il y eut, à la salle paroissiale, une assemblée bien importante des contribuables de la Municipalité Taché afin de choisir des candidats comme commissaires des écoles secondaires. La salle était remplie et tous les arrondissements étaient représentés.

M. Paul Gauthier agissait comme président et M. Auguste Dansereau comme secrétaire.

M. le Président souhaita la bienvenue en français et en anglais aux personnes présentes et les félicita d'être venues si nombreuses montrant ainsi leur intérêt pour l'éducation de leurs enfants.

M. Joseph Grossman, renseigna les gens sur le nombre d'élèves de chaque école de la municipalité et fit remarquer que l'école secondaire de l'Institut Collégial Lorette Centre comprend actuellement 101 élèves et que, dans toute la division, il n'y en a que 385. Donc, félicitations aux institutrices et bon succès.



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

La meute

Le premier échelon dans l'organisation scoute est celui de la meute. Idéalement, c'est ici que tous devraient commencer leur formation scoute car, pris dès leur jeune âge, les garçons acquièrent plus facilement le goût et l'esprit de la méthode scoute.

Vers l'âge de huit ou neuf ans, l'enfant est admis à la meute, dirigée par une cheftaine, quelques assistantes et un aumônier. Si cette tâche est confiée au sexe féminin, c'est que leur amabilité et leur douceur sont reconnues dans l'éducation des enfants.

Le cadre de vie de la meute est centré sur l'histoire de Mowgli, un jeune enfant qui vit seul dans la jungle avec les animaux sauvages. Cette histoire sert de thème à de nombreux jeux au cours des réunions et des sorties. Le petit louveteau est captivé par cette histoire et veut imiter le jeune Mowgli en suivant les bons conseils du Vieux-Loup; c'est d'ici que vient la Loi de la Meute.

Ainsi situé dans ce cadre, le jeune louveteau entre dans la famille scoute. Au cours des réunions et des sorties, il apprendra quantité de choses qui lui serviront plus tard dans la vie. Pendant trois ou quatre ans, il continuera à faire des progrès au cours desquels il recevra peut-être la charge de conduire ses jeunes frères dans le jeu de la meute en devenant sizenier ou second de sizaine. Quand il aura acquis presque toutes les étoiles et brevets possibles, il sera prêt à monter à la troupe.

On ne louera jamais assez la valeur et la portée du Louvetisme dans l'organisation scoute. Comme on l'a déjà dit, si le jeune enfant commence sa formation dans la meute, il acquerra tout de suite l'esprit scout qu'il conservera plus tard lors de sa montée à la troupe.

Si vous n'avez jamais vu une meute de louveteaux à l'oeuvre, vous manquez un spectacle inoubliable. Quelle joie de voir la pureté, la beauté et l'innocence de ces petits qui remplissent votre coeur de souvenirs agréables et de bonheur éclatant. Il faut voir l'entrain et l'accord parfait de cette petite famille pour le croire. Leurs chants, leurs danses et leurs jeux élèvent l'âme de toute grande personne.

Cependant, il ne faudrait pas oublier les cheftaines et l'aumônier qui se donnent à ces jeunes et qui participent corps et âme au jeu de la meute. Vive le Louvetisme!

Deux grands pas

Dimanche dernier, le gymnase Notre-Dame a été témoin de deux progrès remarquables: d'abord le renouveau du poste CKSB, que nous félicitons, et la présence de routiers dans le programme de l'ouverture. Du premier, vous lirez ailleurs les succès. Le deuxième progrès est l'extension du "Service Routier". C'est un plaisir réel pour le Clan Béliveau de pouvoir "servir" le Manitoba français en collaborant — de façon minime, si vous le voulez — mais tout de même en collaborant à la propagation de la voix française dans le Canada.

Tirage

Les gagnants du grand tirage organisé par le Comité Protecteur des Scouts furent: M. Robert Painchaud, 209, rue Berry ($25); M. l'abbé Ken. A. Harder, séminariste, du Grand Séminaire de St-Boniface ($15), et Mlle Yvonne Gagné, 463, rue Langevin ($10). Félicitations à ces heureux gagnants et sincère merci à tous ceux qui nous ont encouragés.

TOUJOURS PRET.

Nouveau président de l'Action catholique canadienne

OTTAWA — La Conférence catholique canadienne a nommé Me Renaud Chapdelaine au poste de président national de l'Action catholique canadienne, section de langue française. L'Action catholique canadienne groupe tous les mouvements d'apostolat laïque et d'Action catholique de la partie française du pays. Elle coordonne le travail d'une trentaine d' "Action catholique diocésaine", à partir du diocèse de Grouard jusqu'à celui de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, et de cinq mouvements nationaux d'Action catholique spécialisée. Au moment de sa nomination, Me Chapdelaine était déjà membre du Comité exécutif de l'Action catholique canadienne et président de l'Action catholique du diocèse de Nicolet.

Né à Nicolet le 27 mars 1911, Me Chapdelaine fit des études à l'Académie commerciale de Nicolet, au séminaire de Nicolet et au séminaire de Mont-Laurier. Il fut admis au Barreau en 1939. Après quelques années de pratique du Droit, il fut nommé en 1944 protonotaire et régistrateur au greffe de la Cour supérieure à Nicolet.

Me Chapdelaine est président de la Compagnie des autobus Sorel - Ste-Angèle Ltée; secrétaire-trésorier de la Corporation municipale de Nicolet-Sud, de la Commission scolaire de Nicolet-Sud et de la Commission scolaire de Nicolet-Paroisse. Il est Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand et membre du Conseil universitaire de l'université de Sherbrooke.

Précédent en France, un évêque franciscain

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Jean XXIII a nommé évêque de Digne (Basses-Alpes, France), Son Exc. Mgr Bernardin Collin, O.F.M., actuellement évêque titulaire de Dura et ancien vicaire apostolique de Port-Saïd, Egypte.

Activités scolaires variées à Marcelin au cours de la semaine de l'éducation

MARCELIN — La responsable de la classe française à Marcelin, Sask., a rédigé les notes suivantes sur la célébration de "la semaine de l'éducation" du 1er au 8 mars.

Des pancartes et des travaux de classes furent exécutés par les élèves. Le thème en était "L'éducation".

Le lundi soir, les élèves de la haute école se rendirent à Blaine Lake pour entendre des professeurs de l'Université de Saskatoon parler des différentes carrières dans le monde d'aujourd'hui.

Le mardi, une religieuse donna aux élèves de 8e année une conférence sur les carrières.

Le mardi soir, quelques élèves de la haute école se rendirent à la salle Arcade de Prince-Albert pour applaudir des artistes de chez nous: la troupe du Cercle Molière de St-Boniface.

Le mercredi soir, à l'occasion de la réunion de la Légion de Marie, les parents des légionnaires furent invités à y assister et se dirent intéressés à ce mouvement.

Le jeudi, ce fut la "journée des parents à l'école". Les classes furent envahies ce jour-là. Il n'y eut qu'une ombre au tableau: "Le temps, trop vite écoulé".

Les élèves du grade 1 se trouvèrent tout à fait à l'aise devant un auditoire si nombreux et réussirent leur épellation, ainsi que leur leçon de calcul.

Il en fut ainsi des élèves du grade 2 qui défilèrent . . . le sourire aux lèvres et la joie au coeur.

Les élèves des grades 3 et 4 chantèrent à l'entrée: "Bienvenue, chers parents". Dans cette classe, il y eut joute de calcul rapide et d'épellation. Ces 41 combattants ne parurent pas intimidés. Durant la récréation, les parents examinèrent les compositions rédigées par leurs trésors.

Aux grades 5 et 6, ce fut la classe habituelle, avec chant comme entr'acte. Les élèves de cette classe sont experts en travaux de tous genres: peinture, tricot, etc. Les parents étaient tout yeux devant les chefs-d'oeuvre de leurs enfants.

Les élèves du grade 7 se firent remarquer dans un cours d'analyse. De plus, les filles avaient exposé de jolies jupes confectionnées de leurs mains habiles. A l'été, comme elles seront gentilles et gracieuses dans cet accoutrement féminin!

Les élèves du grade 8 firent une revue-éclair du programme de l'année, et avec quel aplomb! Ils présentèrent un magnifique choeur parlé pur: "La formation du caractère". Ils firent aussi entendre deux chants-canons: "Jamais on n'a vu" et "June". Les parents félicitèrent leurs enfants pour la classe si joliment décorée de tant de travaux artistiques.

A 3 h. 30, les parents assistèrent au cours français des grades supérieurs 9, 10, 11 et 12. Bon nombre d'anglais manifestèrent le désir d'y figurer et se dirent intéressés au "français".

Les élèves dédièrent à leurs parents leur chant d'entrée: "Ange de mon berceau". Albert Charlebois leur souhaita une chaleureuse bienvenue et Doris Degagné lut l'agenda de la classe française. M. le président de la Commission scolaire, M. François Gauthier, fut invité à bien vouloir faire la distribution du bulletin mensuel aux élèves, qui le remirent sur le champ à leurs parents. La journée se termina par le chant de l'hymne national "O Canada" et la rencontre des parents et des professeurs.

Le vendredi, à 1 h. 30 p.m., les parents revinrent à l'école pour l'heure présentée par les élèves des grades supérieurs 9, 10, 11 et 12, classes anglaises. M. l'inspecteur Thiessen fut l'invité d'honneur. Gordon Rutten expliqua la discussion de l'après-midi: "Les problèmes de l'adolescence". Les élèves, répartis en deux groupes, représentaient les "parents" et les "adolescents" dans les cinq discussions suivantes: les adolescents et les fréquentations, les adolescents et les vêtements, les adolescents et la littérature, les adolescents et l'alcool, les adolescents et les parents. Comme entr'actes, le Glee Club exécuta des chants appropriés et très bien rendus.

A 3 h., les élèves de la classe commerciale reçurent leurs parents et leur donnèrent une démonstration de sténographie, de dactylographie et de tenue des livres.

Au cours de la semaine de l'éducation, Mme E. Goueffic, responsable du bureau de poste, fut invitée à venir donner aux élèves des informations sur le "service postal". Ce cours fut très instructif et fort apprécié.

Pour terminer la "semaine de l'éducation", les élèves de la haute école ouvrirent leur bonspiel annuel, agréable détente après une semaine si enrichissante.

Les élèves de l'école de Marcelin remercient sincèrement leurs parents, ainsi que tous ceux qui les ont honorés de leur visite à l'occasion de la "semaine de l'éducation".

Storthoaks

Partie de cartes

Le dimanche 8 mars eut lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel et les syndics. Les prix des cinq mains furent gagnés comme suit: M. Osias Beaudoin, Mlle Jocelyne Blezy et M. Charles Wolenski. Le prix du grand total fut remporté par Mme Charles Wolenski et le prix de consolation, par Mme J.-B. Paradis.

Une soirée récréative suivit la partie. Un délicieux goûter termina la veillée.

Bonspiel de curling

Les prix du bonspiel des hommes furent remportés comme suit: 1er concours — 1er prix, M. Aimé Gauthier; 2e, M. Hartnell; 3e, M. Russell Yates; 4e, M. Ray Barber; 2e concours — 1er prix, M. Ray Barber; 2e, M. Léonard Gauthier; 3e, M. Gérard Meunier; 4e, M. Adélard Marchand; 3e concours — 1er prix, M. Gérard Meunier; 2e, M. Ray Barber; 3e, M. Albert Smith; 4e, M. W. Moore; 4e concours — 1er prix, M. John Shiel; 2e, M. Félicien Henrion; 3e, M. W. Moore; 4e, M. Redge Barber.

Chez les dames: 1er concours — 1er prix, Mme Aline Paradis; 2e, Mme Mabel Chicoine; 3e, Mme Nellie Barber; 4e, Mme Rita Gauthier; 2e concours — 1er prix, Mme M. Jane Fisher; 2e, Mme Rita Gauthier; 3e, Mme Aline Paradis; 4e, Mme Bernadette Chicoine; 3e concours — 1er prix, Mme Evelyn Hubbard, de Nottingham; 2e, Mme Agnès Smith; 3e, Mme Jeanne Toupin.

La dernière partie pour les semi-finales entre Carievale et Storthoaks se termina par une victoire pour le club de Storthoaks qui l'emporta par un pointage de 8 à 3 sur Carievale. Les finales se décidèrent entre Alida et Storthoaks cette semaine.

Exercices du carême

Une nombreuse assistance suit régulièrement les exercices du carême qui comprennent la messe à 9 h. p.m. tous les vendredis et le chemin de la croix tous les mercredis à 7 h. 30 p.m.

Va-et-vient

M. Jean-Guy Lapierre est revenu de l'Université de Saskatoon où il a suivi un cours de soudeur.

M. et Mme Robert Lamy et leurs trois enfants, d'Estevan, ont passé la fin de semaine chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Lamy.

Mme Henri Blérot a passé quelques jours à Winnipeg. Elle rendit visite à ses filles, Adeline et Jeannine, ainsi qu'à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Oscar Desrochers.

Mme Félixine Bérard, de Port Arthur, Ont., est venue voir sa soeur, Mlle M. Gentes, qui est patiente à l'hôpital de Redvers.

Radville

Çà et là

M. et Mme Maurice Durand et leur fille, de Willow-Bunch, accompagnés de M. et Mme Edée Dionne, sont venus visiter leur mère et grand-mère, Mme Napoléon Durand, en retraite chez M. Louis Martin, et ont profité de l'occasion pour visiter leurs autres parents de Radville.

M. Adélard Laliberté, qui était à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, est en convalescence à l'hospice Marian depuis le samedi 28 février.

M. C. H. Boor a été transporté d'urgence à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, à la suite d'une fracture à la jambe.

M. et Mme Horace Bourassa, accompagnés de leurs fils, Laurent et Germain, et de M. Don Mansfield, sont allés en automobile à Saskatoon visiter leur fils, Fernand, étudiant à l'université, et ont profité de l'occasion pour visiter M. et Mme Euclide Bourassa.

Les religieuses de St-Louis, ainsi que plusieurs instituteurs de Radville, sont allés assister à la convention des instituteurs tenue à Regina.

Le 2 février, M. le maire W. Bouchard et MM. Hector Gilmore et Adolphe Krausker ont pris l'autobus à Weyburn pour assister à la convention des municipalités tenue à Saskatoon.

MM. Léo Gilmore et Louis Bourassa, de Regina, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Le 1er mars, M. et Mme Arthéme Jalbert et leur famille, de Regina, se sont réunis à l'hospice Marian pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mme Victor Bourassa.

Le 28 février, M. Arsène Bourassa, du régiment stationné à Whitehorse, a été transféré à Kingston, Ont., où il suivra un cours d'officier. A la fin de l'année scolaire, sa famille ira le rejoindre.

Avant d'aller s'établir à Saskatoon, M. et Mme Jean Bourassa, de Qu'Appelle, sont venus passer la fin de semaine chez leur mère, Mme Médérise Bourassa, le 1er mars.

Sont hospitalisés actuellement: MM. Antoine Morissette et Léopold Marion.

Naissance

A M. et Mme Léon Van de Sypre est né un fils, Russell-Daniel.

Prince-Albert

Festival

Le dimanche 8 mars, dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur, eut lieu un festival, sous la présidence du R. P. J. Doyon, S.J., recteur du collège Notre-Dame. Le programme suivant fut admirablement exécuté par les élèves du collège, de l'académie et de l'école St-Paul: "Quand il neige sur mon pays", "Margoton", "Le chant à Notre-Dame" et "La messe des anges", chantés par le choeur du collège; "La sorcière et les ruisseaux" et "La cabane à sucre", par l'école; "Le vieux moulin", par la petite classe française; "La feuille d'érable", par l'Académie de la Présentation de Marie.

"Margoton" et "La cabane à sucre" furent choisis par les trois juges, Mlle Yvette Gagnon, O.M.I., MM. Pierre Jutras et Gérard Pagé. Les deux classes gagnantes participeront au festival provincial.

Sur l'invitation de Mlle Gagnon, le R. P. Doyon chanta avec sa belle voix de ténor "Si tu pouvais rêver toujours" (une mélodie basque), paroles de C. Gadbois, prêtre, "Le coeur de ma mie", "Tu danses bien, Madeleine", "Alouette" et "Partons, la mer est belle" furent répondus en choeur par ses collégiens. Somme toute, ce fut un régal artistique.

Assemblée mensuelle

L'assemblée du Club des jeunes couples mariés a tenu son assemblée mensuelle le jeudi 5 mars avec 35 couples présents. Ils présenteront un programme d'amateurs "The Bells of St Mary's" à l'auditorium, les 1er et 5 avril prochains.

Club Canadien

Le dimanche 8 mars, après les exercices de la retraite fermée prêchée par Son Exc. Mgr Léo Blais, il y eut réunion régulière du Club Canadien à la salle Arcade.

Après quelques mains de cartes où Mme Walter Houle, MM. G. Dion, A. Neider et A. Provencher, d'Albertville, se partagèrent les honneurs et trois parties de bingo qui furent gagnées par Mlle Lorraine Blondeau, MM. Marcel Goddue et F. Boulet, on organisa une discussion partagée en deux groupes de jeunes et deux des moins jeunes dont le but était de trouver quelque chose pouvant intéresser davantage tous ceux et celles qui viennent aux réunions récréatives.

Plusieurs suggestions furent faites et mises à l'étude. Il fut décidé qu'on organiserait une soirée de talents locaux où figureraient de la musique instrumentale, des chants, des récitations de petites pièces de théâtre et des jeux, tels que "La chasse à l'inconnu", etc.

Il y aura un tableau d'honneur pour les participants au concours lesquels devront assister à trois réunions consécutives. Un prix sera donné à la fin de l'année à celui ou celle qui aura obtenu le plus de votes.

M. l'abbé Aumond, curé de Rostern, eut l'amabilité d'assister à cette réunion et donna plusieurs bonnes idées que les membres de l'exécutif prendront en considération à leur prochaine réunion qui aura lieu le dimanche 23 mars, non pas le 15. Tous seront les bienvenus.

* * *

223 - 9th Street East,
Prince Albert, Sask.
8th March 1959

Dear Mr. Pagé,

It is a privilege to be asked to comment on the recent visit to Prince Albert of "Le Cercle Molière".

I can only say that even though I do not understand enough French to follow the dialogue, I enjoyed every moment of that evening.

Knowing the story of Molière's "Doctor in spite of Himself", it was very easy indeed to follow this company's presentation.

Particularly impressive to me was the ingenious stage management and scenic effects. The stage offered them was very limited, but when the curtain rose one immediately received the impression of almost unlimited space. Grouping throughout was extremely well handled — and I was fascinated with their colour combination in costuming — extravagant effects with ingenious economies.

Characterization, gestures, acting, miming and timing was so admirably teamed that the whole evening was first class entertainment.

Even without knowledge of the language at all anyone interested in drama would have received an excellent projection of the story with this high standard of expressive presentation.

To me, at any rate, it was a wonderful experience of real "theatre" and made me quite homesick for my native England and once again the enjoyment of the traditional drama we all know so well.

Very sincerely yours,
Norah M. Shannon-Hammell.

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE

10.55L-O Canada, ouver.
10.59R-Signal horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15D-Nos missions sur les ondes
11.30R-Prélude au succès
12.00L-Piano classique
12.30D-Prog. Juif
1.00R-Concert populaire
2.00R-Image du Canada
2.30R-Claves et Maracas
3.00R-Musique nouvelle d'autrefois
3.30D-Prog. Russe
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15D-Le quart d'heure de Ste-Anne
4.30R-Match intercités
5.00D-Amitié divine
5.30R-Petites symph.
6.00D-Heure du rosaire
7.00L-Extraits d'opéra et d'opérettes
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens
8.30R-Récital
9.00L-Musique pour toi
10.00L-Fin des émissions et pensée du soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-O Canada, ouvert.
6.52D-Prière du matin
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00L-Nouvelles
9.30L-Au fil de l'heure
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue Principale
10.30R-Un homme et son péché
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.30R-Réveil rural
12.00L-Apéritif musical
12.15D-L'Ami Pierre
1.00L-Nouvelles
1.10L-Communiqués
1.15D-Francine Louvain
1.30L-Variétés
1.57R-Radio-Journal
2.30L-Aux Malades
2.45L-Prince-Albert sur nos ondes
3.45D-Les visages de l'amour
4.00R-Radio-Journal, revue, comment.
4.30L-Bienvenue, Sask.
5.15D-Clinique du coeur
5.30R-Don Quichotte
5.45L-Pour les bambins
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.45D-Le chapelet
8.00R-Radio-Journal

LUNDI

9.05L-Intermède
9.15L-Tisdale sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CBJ Présente
2.00L-Rythmes mod.
3.15L-Interview
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest
6.30L-Parlons sport
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15R-Idées en marche
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Fest. Européens
10.30R-Nouv. St-Boniface
10.40L-Fin des émissions et pensée du soir

MARDI

9.05—Prud'homme, Domremy, St-Louis et Vonda sur nos ondes
11.15R-Quelles nouvelles?
12.30R-Courrier de radio-parents
2.00L-Chansonnette
3.15L-En prenant le café
6.15D-Chron. Mariale
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Prog. Allemand
7.15R-Revue des arts et des lettres
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Chacun sa vérité
9.00R-Concert symph.
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

MERCREDI

9.05L-North Battleford sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CBAF Présente
2.00L-Potins et rumeurs
3.15L-Musique Class.
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15L-Alb. des disques
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Radio-Théâtre
10.30R-Nouv. St-Boniface
10.40L-Fin des émissions et pensée du soir

JEUDI

9.05L-Intermède
9.15L-St-Brieux et Melfort sur nos ondes
11.15R-Quelles nouvelles?
12.30R-CJBR Présente
2.00L-Chansonnette
3.15L-En prenant le café
6.15 -A votre santé
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15R-Des pays et des hommes
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Artistes de renom
9.00D-Concert symph
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

VENDREDI

9.05L-Debden, Spiritwood sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CHNC Présente
2.00L-Ballet
3.15L-Fantaisie
6.15L-Mus. en dinant
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15D-La chasse à l'inconnu
8.15R-Perspectives Internationales
8.30R-Jazz au coeur
9.00R-Destin hors-série
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

SAMEDI

6.50L-O Canada, ouver.
6.52D-Prière du matin et horaire
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00R-Coin des pères
9.30L-Visite à la discothèque
10.00R-Ondes enfantines
10.30R-Tante Lucille
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15L-Prog. Hollandais
11.45L-Intermède
11.55L-Communiqués
12.00R-Opéra du samedi
3.30L-Succès de la chansonnette
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-L'établissement rural
4.40L-Bienvenue, Sask.
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.15L-Prog. Ukrainien
6.45D-Le chapelet
7.00L-Prog. Hongrois
7.30L-Au bal musette
8.00L-Folklore et Bonne Chanson
8.30R-Revue de la sem.
9.00R-Concert du samedi soir
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture-Horaire
10.00R-Voix du Cap
10.15R-Quart d'heure de Ste-Anne
10.30L-Messe dominicale paroissiale
11.15 -Regards sur le Canada Français
12.00R-Choc des idées
12.30R-Images du Canada
1.00L-Musique
2.00R-Par un beau dimanche
3.00R-Les Noirs et leurs "Spirituals"
3.30R-Le mystère de l'amour humain
4.00R-Radio-Journal
4.15 -Regards sur le Canada Français
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symph.
6.00R-Sérénade
6.30R-Orch. symph. de Radio-Canada
8.00R-Radio-Journal
8.15R-J'ai choisi
8.30R-Récital

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
9.00R-Francine Louvain
9.15L-Pot-pourri mus.
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue Principale
10.30D-Un homme et son péché
10.45D-Je vous ai tant aimé
10.59L-Signal Horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15R-Rythmes et mélodies (lundi, mercredi ven.) Quelles nouvelles? (mardi, jeudi)
11.30D-Réveil rural
11.45L-Variétés
11.58L-L'Angélus
12.00L-Panorama fém.
12.15R-L'ami Pierre
12.30L-Nouvelles
12.35L-Sask. agricole
12.45L-Au hasard
1.00D-Les visages de l'amour
1.15D-Arc-en-ciel
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-A votre santé (lundi, mer., ven.) Deux coeurs, une valse (mar., jeu.)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes, refrains
3.00R-Clinique du coeur
3.15L-Carnet mondain
3.30R-Radio S.-Coeur
3.45L-Méli-Mélo
4.00R-Radio-Journal, revue, nouv spor.
4.30R-Reportage
5.00L-Coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
5.45L-Assiniboia
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dinant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet en fam.

LUNDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30D-Idées en marche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Fest. Européens
10.30R-Résumé des nouvelles (CKSB)

MARDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30R-D'un océan à l'autre
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Rencontre fran.
9.00D-Concert symph.
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

MERCREDI

7.00R-Nos missions sur les ondes
7.15L-Musique pour la tombée du jour
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Festivals du mer. ou - Sur toutes les scènes du monde
10.30R-Résumé des nouvelles (CKSB)

JEUDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30D-Des pays et des hommes
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Quand l'opéra se donne des airs
9.00D-Concert symph
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

VENDREDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30R-Chasse à l'inconn
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Perspectives internationales
8.30D-Folklore
9.00D-Les écrivains vous parlent
9.30D-La rue s'allume
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

SAMEDI

7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
8.50R-Etablissement rural
9.00R-Coin des Pères
9.30L-Commentaire, Sask. Wheat Pool
9.45L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30R-Le maraudeur
10.55L-Intermède
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons, vedettes
11.30D-Heure des jeunes
12.00R-Opéra du Met.
3.30L-Requêtes, refrains
3.45R-Conseil de la vie française (1er samedi du mois)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Radio S.-Coeur
4.45L-Détente
5.00L-Période des jeunes
5.30L-Assiniboia
5.58L-L'Angélus
6.00L-En dinant
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dinant (suite)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00D-Chron. can.
7.30L-Musique pour la tombée du jour
8.00D-Ça, c'est Montréal
8.25L-Marches légères
8.30D-Revue de la sem.
9.00D-Concert du samedi soir
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

Coderre

Visite à Regina

Le vendredi 6 mars, les élèves des cours supérieurs se rendirent avec leur institutrice, la Rév. Mère Marie-Edouard, à Regina, grâce à des arrangements faits par M. L.-P. Coderre, M.P. Les chauffeurs des quatre automobiles qui les conduisaient étaient MM. Raymond Lebrun, Lucien Peltier, Stewart Blair et Loren Bourget.

Les endroits visités furent le poste de radio et celui de télévision CKCK, les quartiers généraux de la Gendarmerie Royale du Canada, le musée d'histoire naturelle, les édifices du parlement et l'imprimerie "Leader Post". Pour le dîner, les élèves furent les invités de M. L.-P. Coderre qui les amena au cafeteria parlementaire. Des galeries de l'assemblée législative, le groupe put suivre les débats de la Chambre. M. T. C. Douglas leur a aussi adressé quelques mots.

Tous sont revenus enchantés de leur voyage si intéressant et instructif.

Çà et là

M. Georges-Emile et Mlle Rose-Eda Rondeau, de Willow-Bunch, ont visité leurs oncle et tante, M. et Mme Siméon Ducharme, et M. l'abbé Fernand Ducharme.

M. Alfred Beaudette, accompagné de son épouse et de son fils, Fernand, s'est rendu à Regina pour examen médical.

On a appris avec regret le décès de M. Thomas Maloney, survenu à Moose Jaw où il passait les mois d'hiver avec son épouse depuis quelques années. Il était le père de Mme Lester Kinch qui put se rendre à son chevet avant sa mort et de Patrick, technicien et professeur en radiologie à l'Université de Saskatoon. De nombreux paroissiens et amis de la famille se rendirent aux funérailles le mercredi 4 mars.

Mme Eudore Desaulels, de Ponteix, a passé une semaine en visite chez sa fille, Mme Cécile Bourget.

M. et Mme Georges Gagnon sont actuellement à Regina chez leurs enfants, M. et Mme Gilbert Gaucher.

M. et Mme Armand Gaucher sont en visite chez MM. et Mmes Laurence Labbie et Paul Dreher, de Regina.

M. Léo Rissling, de Kendal, était en visite chez sa soeur, Mme Joseph Lépine.

Lisieux

Çà et là

Mme A. Faucher est de retour chez elle après un séjour de quelques semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. Reynold Panzer est revenu de l'hôpital de l'Université de Saskatoon.

M. et Mme René Leclerc et Willie Leclerc, de Baie St-Paul, Man., étaient en visite chez M. et Mme Henri Bouvier.

M. l'abbé L. Poulin se rendit à Gravelbourg, le dimanche 1er mars, avec les religieuses pour assister à la séance donnée par le Cercle Molière de St-Boniface.

La Rév. Mère Provinciale, de St-Boniface, et la Rév. Sr Rioux sont arrivées de Regina par avion.

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, était de passage au presbytère pour quelques jours.

Mgr Rodrigue Lussier était aussi de passage au presbytère.

MM. Paul Sabourin et Georges Faucher se rendront à Saskatoon pour le congrès des commissaires d'écoles. M. Georges Sabourin les conduira à Moose Jaw.

Mme Malvina Rondeau passe la fin de l'hiver chez sa fille, de Moose Jaw.

Si un livre élève vos pensées et vous inspire de grands et nobles sentiments, ne cherchez pas d'autre règle pour juger de ses mérites. Il est bon et son auteur est un maître.—LA BRUYERE.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Chevaliers de Colomb

Conseil 3821—Vancouver

Nos sympathies aux frères éprouvés: au frère Raymond Bourget, à l'occasion du décès de son fils nouveau-né, survenu à l'hôpital St-Vincent, le 2 mars dernier; au frère François Coulombe, qui a eu récemment la douleur de perdre son vieux père, décédé le 17 février à St-Albert, Alberta, à l'âge de 84 ans. C'était un des pionniers de Legal.

Comme par les années passées, les frères de notre Conseil seront invités à assurer l'adoration de la Sainte Réserve, au reposoir, dans la nuit du Jeudi-Saint au Vendredi-Saint. La garde du Saint Sacrement commencera à 10 h. p.m. pour se poursuivre jusqu'à 6 h. du matin.

C'est le 15 mars qu'aura lieu notre déjeuner-causerie, à la suite de la messe de 9 h. L'endroit: notre salle paroissiale; le prix du billet: 75c pour les adultes et 25c pour les enfants de moins de 12 ans. Le conférencier invité est le frère Harry Beauregard, qui traitera du sujet suivant "Les Chevaliers de Colomb et l'Action Catholique". Cordiale bienvenue à tous!

Windsor, Ontario

Décès

M. André-Jérôme Lepage, de Windsor, Ont., est décédé subitement à sa demeure le 1er mars, à l'âge de 44 ans. Il est né à Vonda, Sask., et vint s'établir à Chatham, Ont., où il demeura pendant 8 ans. Il résidait à Windsor depuis 13 ans et il était propriétaire du "London Paint and Collision" depuis 12 ans.

M. Lepage était membre de l'église catholique St-Jérôme, de la Société St-Jean-Baptiste, de la Société du St-Nom et faisait partie de l'exécutif de l'Association de Parents et Maîtres et du Club Alouette.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Aurore Caillé; une fille, Jeannette; trois fils, Gérald, Richard et Ronald, tous à la maison; quatre frères, Dumont et Henri, de Gravelbourg, Sask., Jean-Louis, de Windsor, Ont., et Alphonse, de Delray Beach, Floride.

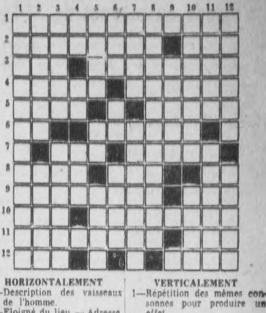
Les funérailles eurent lieu le mercredi 4 mars en l'église Ste-Thérèse. L'enterrement se fit dans le cimetière St-Alphonse. M. l'abbé Léo Chanon chanta le service, assisté de MM. les abbés G. Duchêne et P.-V. Drouillard, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jean Arvisais, Howard Ménard, R. Gignac, John McCallum, Jean Doiron et Georges MacFarlane, tous amis intimes du défunt.

Une grande foule de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Le salon mortuaire Janisse Frères était en charge des funérailles.

Nos Mots Croisés

— No 50 —



HORIZONTALEMENT

1—Description des vaisseaux de l'homme.
2—Eloigné du lieu. — Adresse.
3—Meuble de repos. — Rendue moins solide.
4—Rescrit donné par le sultan de Constantinople. — Soutirent.
5—Soigné. — Courbée.
6—En les. — Maladie de la peau.
7—Partie du corps. — Femelle d'un rongeur (plur).
8—Partisans. — Sorte de cabriolet. — Métal.
9—Silicate naturel de titane. — Bière anglaise.
10—Se rendra. — Les deux canaux qui portent l'urine dans la vessie.
11—Petite coupe pour baigner l'oeil. — Plaçât, posât.
12—Clair. — Fendu.

VERTICALEMENT

1—Répétition des mêmes consonnes pour produire un effet.
2—Notes qui valent la moitié des blanches. — Convoitée.
3—Bohémien espagnol. — Désignait.
4—Préfixe. — De le. — Tenta.
5—Enlevée. — Parcouru des yeux. — Aucuns.
6—Plaisanterie. — Tellement — Vêtement imperméable.
7—Verbe gai. — Ouverture d'un volcan.
8—Illettré.
9—Nil.
10—Faculté de respirer. — Instrument pour combattre.
11—Impératrice de Byzance. — Astre du jour.
12—Oter la tête d'un clou. — Ce qui demeure d'un tout.

SOLUTION DU PROBLEME No 49

■ **Horizontalement:** 1. Standardiser; 2. Tireuse — Note; 3. Atèle — Dation; 4. Tonal — Rouent; 5. Et — Péri — Ne; 6. Or — Ou — Situa; 7. Nain — Assiste; 8. Nid — Veto; 9. Alertèrent; 10. Ileus — Air; 11. Ressac — Amère; 12. Er — Erectiles.

■ **Verticalement:** 1. Stationnaire; 2. Tito — Railler; 3. Arène — Idées; 4. Nelaton — Ruse; 5. Duel — Tsar; 6. As — Ave — Ce; 7. Redressera; 8. Aoriste — At; 9. Intuition — Mi; 10. Soie — Us — Tael; 11. Etonnât — Ire; 12. Rente — Epures.

TRIBUNE LIBRE

Messieurs,

Je suis avec le plus vif intérêt les émissions sur ondes courtes de Radio-Canada, qui me parviennent dans d'excellentes conditions, malgré la distance. Dans une chronique consacrée à la presse canadienne d'expression française, diffusée le 18 février à 20 h. 15 GMT, M. Archambault a cité votre journal.

Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez m'en faire parvenir un exemplaire, même de date ancienne. Je m'excuse de vous importuner avec une telle demande, mais je ne connais malheureusement personne au Canada.

Vous remerciant à l'avance et espérant que vous voudrez bien donner à ma requête une suite favorable, veuillez agréer, messieurs, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

André BRECVILLE,
97, route Nationale,
Blériot-Plage par Calais,
(Pas-de-Calais),
France.

NDLR — Nous recevons de temps à autre des lettres de demande comme celle-ci, et aussi d'encouragement de félicitations. Preuve que l'on s'intéresse au loin, et parfois très loin, aux luttes et succès de la minorité catholique et française dont **La Liberté et le Patriote** se fait chaque semaine le porte-parole vigilant.

* * *

A toi, Radio-St-Boniface

Lorsque, après nombre d'années où tu n'étais qu'une espérance, tu naquis enfin bien que pauvre et mendiant, la joie fut bien grande. Tes parrains qui te surveillaient avec tant de sollicitude te voyaient grandir et t'épanouir avec fierté. Comme tu appris bien vite à marcher!

Les premières années passèrent: ce furent les plus difficiles. A cinq ans encore, de temps en temps comme une caresse de maman, on t'appelait bébé, mais tantôt aussi pour tes progrès on t'appelait géant.

Les amis se multipliaient et l'on vint à s'appuyer sur toi; tu grandissais en âge et en sagesse, on voulait t'entendre de plus en plus loin et ta voix était trop faible, hélas!

Enfin, le grand jour est venu où des quatre coins de la province on entendra sa voix qui prie, qui secoure, qui aide, qui instruit, qui divertit, qui pleure avec ceux qui pleurent, ta voix si chère même pour ceux qui ne sont pas de notre langue.

Ne crains point la compétition de la télévision, car tant de chose n'y valent rien, pour ne pas dire qu'elles sont stupides, insignifiantes et même moralement louches. Va droit ton chemin sous l'oeil de Dieu, comme tu l'as toujours si bien fait.

L'écho de ce grand jour retentira longtemps dans tous les coeurs. Si tu pouvais recevoir tous les joyeux souhaits de tes si nombreux amis, tu en serais accablé. Alors, c'est pourquoi nous te disons dans l'ombre: je t'aime, bon succès et longue vie.

DANS L'OMBRE.

Premier congrès eucharistique de l'Amérique centrale

La ville de Guatémala vient d'être le centre d'une des plus remarquables manifestations du catholicisme encore vues dans ce pays: le premier congrès eucharistique de l'Amérique centrale. Les cérémonies se sont déroulées sous la présidence de Son Em. le cardinal Spellman, archevêque de New-York et légat papal. Celui-ci fut reçu à l'aéroport de la ville par le président Ydigores, où il devait loger, les membres du cabinet, le maire de Guatémala qui lui souhaita la bienvenue, et de nombreux évêques. 100,000 hommes assistèrent à une messe de minuit où la plupart communièrent. A la procession du dernier jour, on compta une assistance d'un demi-million de personnes. Un des principaux résultats du congrès a été la célébration simultanée dans l'église-cathédrale de plus de 2,000 mariages qui n'avaient pas été célébrés régulièrement.

Le monde apprend lentement que si deux hommes ne voient pas les choses de la même façon, l'un d'entre eux n'est pas nécessairement méchant.

L'Ontario défendrait les bibelots pendus aux rétroviseurs

TORONTO — Il est probable que l'Ontario interdira aux automobilistes de suspendre des bibelots à leur miroir rétroviseur.

Le gouvernement ontarien a soumis un projet de loi prohibant ces fantaisies qui peuvent gêner la vie du chauffeur.

Un autre amendement rendra obligatoire le passage des puissants phares aux faibles pour tout automobiliste croisant à moins de 500 pieds un autre véhicule ou suivant à moins de 200 pieds une autre voiture.

Les prêtres dans le monde

LONDRES — Selon des études faites par un ecclésiatique britannique, le R. P. Forrestal, il y a actuellement 381,216 prêtres catholiques dans le monde pour 468 millions de fidèles sur une population de 1 milliard 800 millions d'habitants. Les chiffres des prêtres et des fidèles ne tiennent pas compte de l'U.R.S.S., de la Chine, du Thibet et de la Turquie. La moyenne générale est de 1 prêtre pour 1,229 fidèles. Cette moyenne trouve son niveau le plus élevé en Irlande et son niveau le plus bas au Guatémala, où elle n'est que d'un prêtre pour 11,000 fidèles.

La Rév. Mère St-Joseph Calazance est décédée au couvent de St-Louis

ST-LOUIS — Le 28 février dernier s'éteignait paisiblement au couvent des Filles de la Providence une vénérable missionnaire de la communauté, la Rév. Mère St-Joseph Calazance.

Née en France en 1877, Mère St-Joseph vint au Canada en octobre 1902. Dès l'année suivante, elle fondait une école à Domremy, Sask., avec l'inoubliable Mère St-Sylvestre qui, par la suite, devint supérieure générale de la congrégation. C'était alors le "bon vieux temps" que les anciens pionniers évoquent toujours avec plaisir. Maisons en rondins, promenades en gros wagon à travers la prairie, aimable fraternité avec les colons disséminés aux alentours, tout cela plaisait à Mère St-Joseph. Elle se fit vite à son pays d'adoption et s'y dévoua entièrement. Elle fit un stage de plusieurs années à Prud'homme, fonda à Vicomte une école dont elle eut six ans la charge, fut ensuite supérieure à Vonda. Enfin, depuis 1936, elle était à St-Louis.

Souvenirs émus

C'était une institutrice émérite. Ses anciens élèves se rappellent surtout avec émotion ses bonnes leçons de catéchisme. Elle avait l'art de se faire petite avec les petits, aussi les bambins la chérissaient et la révéraient.

Depuis l'automne 1958, sa santé était très précaire. Elle reçut les derniers sacrements avec dévotion, eut sa connaissance jusqu'au dernier jour et s'en alla doucement à la rencontre du Seigneur. Elle avait 59 ans de vie religieuse. Elle laisse le souvenir d'une âme de prière et de dévouement, d'une amabilité toute simple et charmante.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale le lundi 2 mars. M. l'abbé A.-J. Houle, curé de Domremy, fit la levée du corps. M. l'abbé L. Leclerc, curé, chanta le service et Son Exc. Mgr Léo Blais donna l'absoute. Une nombreuse assistance de St-Louis, Domremy, Hoey, Prince-Albert et Prud'homme vint offrir son dernier hommage à la vaillante missionnaire.

Les porteurs étaient MM. Emile Magnin, Henri Guillet, Calixte Branger, Paul Blondeau, Auguste Royer et Henri Baudais. M. Jacques Daniel conduisait le deuil. M. Hubert Boucher, de la maison funéraire McKenzie de Prince-Albert, ancien élève de St-Louis, était en charge du corbillard.

Remerciements

Les Filles de la Providence désirent remercier chaleureusement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce décès.

Montmartre

Va-et-vient

M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, s'est rendu en visite à Winnipeg et St-Boniface. Le R. P. J. Sylvestre le remplaça durant une semaine.

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles françaises, a visité les classes.

Le R. P. J. Driscoll, S.J., de Toronto, est venu donner un discours sur les vocations.

Le 2 mars, les joueurs de gouret de Montmartre allèrent se mesurer contre les Sioux de Fort Qu'Appelle. Les Sioux gagnèrent la partie au compte de 10 à 1. Montmartre ne prendra pas part aux finales.

Cadillac

Çà et là

M. et Mme François Labbé, du Manoir de Ponteix, sont venus visiter M. et Mme Elie Albinet, dernièrement.

Les deux parties de cartes ont rapporté $62.00 chacune environ.

M. et Mme André Lambert et leurs enfants, d'Edmonton, sont en promenade pour quelque temps chez leur père, M. Ferdinand Lambert, et leurs frères.

M. et Mme Albert Paradis se sont rendus chez des amis d'Eastend, le dimanche 1er mars.

M. H. Sylvain, Mlles Alida et Thérèse Sylvain et Mme Georges Lacroix se sont rendus à Swift Current pour assister aux funérailles de M. Napoléon Bouchard.

Lac Pelletier

Çà et là

Le dimanche 1er mars avait lieu une partie de cartes au profit de l'église. Les gagnants furent Mmes Henri Perron et Fred Métivier, MM. Jean-Marie Arcand et Emile Péru. Les résultats furent très satisfaisants.

M. Philippe Nolin est revenu de Victoria où il a passé l'hiver.

M. Louis Monette, de Ponteix, demeure avec ses parents depuis que M. Dominique Monette est revenu de l'hôpital.

M. et Mme Armand Lallier et leurs fils, Louis et Marcel, étaient en visite chez M. et Mme Le Marellec, en fin de semaine.

M. et Mme M. Kerviche, de Ponteix, étaient en promenade chez M. et Mme Antonio Monette, le dimanche 1er mars.

Mme Paul Alary est partie en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Bob Morgan, de Verwood.

Souhaits de prompt rétablissement à Mmes René Ginet et Denis Studer et Mlle Irène Liboiron, hospitalisées à Swift Current.

M. D. Monette, le bébé Koch et Mme Victor Perron ont quitté l'hôpital dernièrement.

Vonda

Soirée

Le 8 mars avait lieu la deuxième soirée au profit de l'église de Vonda. De nombreuses personnes de St-Denis, Prud'homme et Saskatoon vinrent encourager les paroissiens. La soirée fut un succès et remporta la belle somme de $579.28.

Les prix de cartes furent gagnés par Mme Julien Haudegand et M. Rosaire Bussière; les prix de consolation, par Mme Félix Loiselle et M. Paul Loiselle; les prix du tirage, par M. W. Starosta, Mme M. Glogoski, M. Mike Hockekosky et M. l'abbé D. Roy, de Prud'homme.

Plusieurs articles furent ensuite mis au tirage: un ensemble pour bébé, gagné par M. Aimé Beaulieu, de Saskatoon; carafe à café, par M. Donald Préfontaine, de Prud'homme; chandail d'enfant, par M. Georges Haudegand; deux billets de $5.00, par MM. Ernest Parent et Paul Jeanneau, de Prud'homme.

Les dames de langue anglaise qui étaient en charge de la soirée remercient très sincèrement tous ceux qui ont aidé à faire de cette veillée un tel succès.

Çà et là

M. Stephen Willett désire remercier bien sincèrement tous ses parents et amis pour leurs visites, cadeaux et cartes qui ont rendu un peu plus agréable son long séjour à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mme S. Willett a passé une semaine chez ses enfants, M. et Mme W. Willette, de Regina.

Mme John Exner est allée visiter son frère et sa famille, de Regina.

M. et Mme Hervé Leblanc sont allés à Montréal en avion pour affaires.

Zenon Park

M. l'abbé Henri Renaud, de Prince-Albert, a rendu visite récemment à ses parents, M. et Mme Louis Renaud, ses frères et leurs familles et autres parents.

M. et Mme Henri Poulin et leurs deux enfants sont allés dernièrement à Storthoaks où ils ont visité M. et Mme Russell Yates, soeur et beau-frère de Mme Poulin, et leur famille.

Mlle Simone Detillieux, arrivée récemment de Vonda, passera quelque temps chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Réal April.

Une quarantaine de personnes ont pris part au bonspiel de curling des dames de la paroisse, il y a deux semaines.

M. et Mme Gaston Hudson et leurs six enfants, de Prince-Albert, ont passé quelques jours chez Mme Jos. Hudon et M. et Mme Edmond Hudon, dernièrement.

M. et Mme Sylvio April et leurs deux fils sont retournés à Dauphin, Man., le 4 mars, après un séjour de plus de deux mois chez MM. et Mmes Eugène et Réal April et Lorenzo Hudon et autres parents et amis.

M. et Mme Philippe Laforge et leurs enfants, d'Arborfield, ont visité M. et Mme Albert Lareau, dernièrement.

M. et Mme Leslie Goyer et leurs enfants, d'Arborfield, visitaient M. et Mme Pierre Beaulieu, récemment.

Prompt rétablissement à M. Léo Turcotte, de retour chez lui après un stage de plus d'un mois à l'hôpital de Saskatoon.

M. et Mme Maurice Courteau sont allés visiter dernièrement leurs enfants, MM. et Mmes Léonard Houle et Napoléon Courteau, de Prince-Albert. Ils ont visité en même temps les nouvelles maisons Houle, ouvertes pendant deux jours au public qui désirait les visiter et dont M. L. Houle est l'entrepreneur.

Mlle Marie-Louise Beauchesné, aide-garde-malade, est revenue dernièrement de Gravelbourg. Elle est maintenant employée à l'hôpital Notre-Dame et demeure chez sa mère, Mme O. Beauchesne.

La Rév. Mère Provinciale des Soeurs de la Charité d'Evron, de Trochu, Alta, accompagnée de la Rév. Sr Berthe, autrefois du personnel de l'hôpital de Tisdale, a passé une semaine au couvent du Sacré-Coeur à l'occasion de la visite annuelle des maisons de sa communauté.

M. Clément Moyen est arrivé la semaine dernière de Haney, C.-B., et passera quelques mois chez ses parents, M. et Mme Emilien Moyen.

M. l'abbé Armand Arès, curé, nommé pour représenter les fermiers du district, fait partie de la délégation vers Ottawa.

M. et Mme Henri Poulin, Mme Yvonne Poulin, M. et Mme Gérard Chabot et M. Philippe Marchildon, de passage à Prince-Albert pour affaires, ont assisté aux deux représentations données par la troupe du Cercle Molière de St-Boniface à la salle Arcade le mardi soir 3 mars.

M. et Mme Gaston Detillieux, de Saskatoon, étaient de passage chez M. et Mme Eugène April, le dimanche 22 février. Mme Detillieux est venue visiter sa mère qui a subi une opération à l'hôpital Notre-Dame. M. Robert April, employé du Canadien National et qui était à Gravelbourg, est venu aussi visiter sa mère. Il suivra sous peu un cours en rapport avec son emploi. Mme E. April est maintenant de retour à son foyer et va bien.

Mlle Dolorès Chartier est en convalescence chez ses parents, M. et Mme Louis Chartier, après une intervention chirurgicale à l'hôpital Notre-Dame.

Le mercredi soir 4 mars avait lieu l'assemblée annuelle de la compagnie de téléphone de Zenon Park.

L'équipe de curling qui a pris part au bonspiel de Tisdale a remporté des prix. Les quatre participants, MM. Raymond Poulin, Roland Roy, Edmond Hudon et Marc Bernard, ont reçu chacun pour la valeur de $10.00 en provisions.

M. Pierre Courteau a vendu sa quincaillerie, les 26 et 27 février. M. Meeker, de Tisdale, était l'encanteur. M. Courteau s'occupera maintenant de la gérance de la cour à bois et de quincaillerie "Moyen's Lumber".

Assemblée

Le jeudi 26 février avait lieu une assemblée de tous les contribuables du district de l'école du village afin d'exposer les besoins pressants d'agrandissement de quelque six classes. Ont pris part aux débats sur cette question: MM. Glazier, Elliot et Lightfoot, de Tisdale, Dorward, de Ridgedale, Bousquet, de McKague, Meszaros et Johnson, de Bjorkdale, et Etienne Potié, de Zenon Park, tous membres de la direction de la grande unité de Tisdale.

La Rév. Sr Angélina, principale de l'école, a fourni des renseignements très utiles à la cause et MM. René Fortier, Robert Normand, Louis Ferré, Léon Marchildon, Edouard Ouellette et Roland Roy ont appuyé selon leur point de vue les raisons en faveur de cette demande d'agrandissement.

Naissances

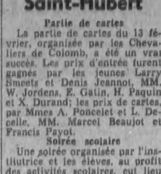
A M. et Mme Rémi Lalonde est né un fils, Roger-Armand-Joseph, né le 4 février.

A M. et Mme Rosario Fortin est né un fils, Cyrille-Joseph-Armand, le 7 février.

A M. et Mme Réal April est née une fille, Gisèle-Alice-Marie, le 24 février.

A l'hôpital

Ont été hospitalisés au cours du mois de février: les jeunes Yvan Brisebois, Gilles Duperreault, Laurent Chabot, Donald Mohr, de Silver Stream, Murielle Meilleur, Jeannine Chabot, Dennis et Dwayne Magnus, de Clashmoor, Gérard Lalonde, Thérèse Vaillancourt, Alice Régie, d'Aylsham, Mlle Dolorès Chartier, Mmes Nora Wrigley (décédée), d'Armley, Angélina Fortier, Denise Fortin et son bébé, Rachel April, Clarisse St-Amand, Rose-Anna Fortier, Gabrielle April et son bébé, Thelma B. Wrigley, d'Armley, Elise Bernard et Mathilda April.



M. Henri Begrand, représentant du comté de Kinistino à la Législature de la Saskatchewan, est décédé subitement le dimanche 8 mars à l'âge de 63 ans. Il avait quitté Regina où la législature est actuellement en session, pour passer la fin de semaine chez lui à Hoey, mais dimanche il eut une crise cardiaque et mourut aussitôt. M. Begrand était le beau-frère de M. Charles Papen, gérant du poste CFNS de Saskatoon.

Réunion d'institutrices à Vawn de la région no 2

JACKFISH — Le mercredi 11 février, de 4 h. à 6 h. p.m., au couvent de Vawn, eut lieu la réunion de la région no 2 nord des institutrices de langue française. Dix des douze membres étaient présents. M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, M. l'abbé G. Pouliot, curé de Vawn, et M. Charpentier, ainsi que deux Oblates Missionnaires de l'Immaculée, Mlles Y. Gagnon et M. Giasson, de Prince-Albert, étaient aussi présents.

M. l'abbé Marchildon expliqua les buts du sou de l'écolier. Premièrement, former l'enfant à faire des sacrifices; deuxièmement, monter des bibliothèques françaises dans les écoles.

Les bourses offertes par différentes personnes ou groupes peuvent être gagnées par les élèves canadiens-français. Un comité a été nommé pour trouver les noms des bourses et les signaler aux maîtresses. Le concours oratoire a été discuté.

Il fut décidé qu'il y ait deux personnes par section, une à l'école primaire et l'autre à l'école supérieure.

L'assemblée fut ensuite divisée en trois groupes pour répondre au questionnaire sur "Le fait français en Saskatchewan". Chaque groupe avait un certain nombre de questions à répondre. Le secrétaire de chaque groupe donna le rapport.

En tout, trois déclamations et trois discours furent présentés au cours de la réunion. Un délicieux souper fut servi par les religieuses.

Va-et-vient

Mlles Irène Fontaine et Thérèse Bérubé, du couvent, étaient en visite à Meadow Lake durant la fin de semaine.

M. Edmond Gagné est revenu de son voyage de six mois en France, dans la province de Québec, etc.

Mlle Thérèse Gagné, d'Edmonton, est en visite à Jackfish. Elle est venue à l'occasion de l'arrivée de son père, M. Edmond Gagné.

Prompt rétablissement à Mlle Dolorès Delisle et Mmes Damase Arcand et Wilfrid Beaudoin qui ont toutes subi une opération à l'hôpital de North Battleford.

TRIBUNE LIBRE

Albertville, Sask., le 4 mars 1959.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous reviens encore et de nouveau, je tiens à préciser qu'en émettant mes opinions, je ne veux pas censurer ceux qui ne les partagent pas. Je comprends très bien, trop bien même leur point de vue et après avoir lu très attentivement la lettre de M. Pierre Gareau, non seulement je ne me crois pas obligé à rien changer à ce que j'ai écrit, mais je suis encore plus convaincu de l'opportunité de mes remarques.

L'agriculture et la politique sont choses tellement différentes qu'elles ne devraient jamais, ce me semble être associées pour que les fins de l'une servent les fins de l'autre: le fermier conservateur du Manitoba, le fermier CCF de la Saskatchewan et le fermier crédidiste de l'Alberta peuvent très bien marcher la main dans la main quand il s'agit d'un problème agricole, le peuvent-ils s'il s'agit d'un problème politique?

Et c'est précisément parce que certains individus ou groupes d'individus ne tiennent pas compte de cela que l'unité des fermiers ne se réalise pas, je ne dis pas que ce soit la seule cause, mais c'en est une.

Quant à la convention, un groupe de fermiers voulut présenter une motion demandant au gouvernement provincial d'enlever la taxe sur le gaz utilisé par les camions de ferme, il y eut de petits cris d'étonnement et la réaction politique s'opéra de suite: il ne fallait pas troubler le repos de nos lauréats CCF à Regina, ne pouvaient-ils pas compter sur leur sympathique dévouement pour aider, par des discours appropriés, à laver le cerveau nébuleux des récalcitrants? Et cependant, quoi de plus logique que de demander l'aide du gouvernement provincial avant de s'adresser à Ottawa?

On ne peut pas dire non plus, sans aller à l'encontre des faits, que le fermier de l'Ouest ne reçoit pas de subsides du gouvernement fédéral quand celui-ci dépense annuellement des millions, soit pour les frais d'entreposage des grains, soit pour l'achat des surplus de plusieurs produits agricoles; quoique indirects, ces subsides sont réels.

J'ai été agréablement surpris en lisant des journaux anglais que le nombre de ceux qui n'approuvent pas la marche vers Ottawa sont plus nombreux que je ne le soupçonnais; j'ai remarqué aussi que le rapport annuel des gérants de banque ou autres maisons d'affaires font grand cas du budget déficitaire de M. Flemming et ils ne cachent pas leurs appréhensions pour cette politique inflationniste. M. Sale de la Ford Co. conclut ainsi: "Many Canadians seem to think there is a gold mine under the parliament building and all the finance minister has to do is telephone downstairs for another 100 million dollars everytime some one think up a new way to spend money".

Oui, M. Gareau, la pétition a eu 200,000 signatures et plus, j'ai déjà donné les raisons de ce succès; mais le fait qu'une cause obtient une petite ou grande majorité de partisans ne prouve pas que cette cause soit juste: elle peut l'être ou ne pas l'être: le nombre des adhérents n'influence en rien ni la vérité ni la justice. Je connais très bien le mot de Lafontaine: "La raison du plus fort (ou du plus grand nombre) est toujours la meilleure", en fait oui, en droit non.

De tout temps, le problème d'élever la famille a été le cauchemar des parents à moyens modestes; mais ce problème est-il plus aigu ici qu'ailleurs dans le monde, ici même est-il plus aigu aujourd'hui qu'autrefois? Que vous soyez obligé de compter vos sous, comme on dit, c'est possible: il n'y a pas de mal à cela, ni de honte d'autres l'ont fait avant vous et d'autres le feront après et j'ai trouvé qu'un bon "carême économique familial" nous incitait à la réflexion et donnait plus de sens à notre prière. Au point de vue purement matériel, les difficultés sont moindres aujourd'hui, ce me semble. Avez-vous jamais été obligé de vendre de la crème à 4c la livre, des oeufs à 8c la douzaine, des peaux à 1c la livre, des coqs engraissés à l'épinette à 5c la livre, des bouvillons de 2 ans et demi à $10.00 la tête, du blé à 30c le minot? Cela n'est pas du roman, c'est du vécu pour moi comme pour bien d'autres. On se débrouillait sans allocations familiales et j'ajoute qu'il ne m'est jamais venu à l'idée de demander des "deficiency payment". Ça n'existait pas.

Ne rêvons pas d'une société parfaite, de revenus égaux pour chaque citoyen, etc.; ce sont là de vains mots et de vains espoirs qui ne changeront rien à la sentence divine qui a condamné l'homme au travail et à la souffrance. Je sais que la société évolue, que des réformes sont nécessaires pour lui garder un équilibre convenable; mais il faut tenir compte, nous catholiques de l'avertissement des Souverains Pontifes qui nous disent que la réforme des moeurs doit précéder les réformes sociales et cette réforme des moeurs doit se faire d'abord chez nous dans notre cerveau comme dans notre coeur.

Cette lettre est un peu longue, Monsieur le Rédacteur, je m'en excuse. Mes remerciements avec mes sentiments très respectueux,

J. ROUSSEL.

Saint-Hubert

Partie de cartes

La partie de cartes du 13 février, organisée par les Chevaliers de Colomb, a été un vrai succès. Les prix d'entrée furent gagnés par les jeunes Larry Smeets et Denis Jeannot, MM. W. Jordens, E. Gatin, H. Paquin et X. Durand; les prix de cartes, par Mmes A. Poncelet et L. Decelle, MM. Marcel Beaujot et Francis Payot.

Soirée scolaire

Une soirée organisée par l'institutrice et les élèves, au profit des activités scolaires, eut lieu le 25 février à l'école. Il y eut jeux de croquignole et de pêche et vente de tartes. Les gagnants des divers prix furent Mme A. Smeets, Mlle A. Van der Heyden, MM. A. Gatin, M. Lavallée et Richard Jordens.

Va-et-vient

M. A. Pelletier est allé à Duck Lake, dernièrement, pour assister aux funérailles de son frère jumeau, décédé subitement le 15 février. Sincères condoléances à M. et Mme A. Pelletier.

Mme E. Gatin a passé trois semaines chez ses fils et bru, M. et Mme A. Gatin, et d'autres parents et amis, de Regina.

Mme M. Boutin est en visite chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Louis et Léo Dureault, et leurs familles, de Wolseley.

M. et Mme O. Brûlé, de Regina, ont fait une courte visite chez leur mère, Mme H. Brûlé.

Mlle G. Jeannot, de l'Aviation Royale Canadienne, a rendu visite à sa tante, Mme M. Boutin, avant de partir pour l'Europe.

Le R. P. J. Bordet, P.S.M., Mmes H. Brûlé, G. Brûlé et R. Istace et Mlle A. Van der Heyden sont allés à Regina, le 2 mars, pour assister à la représentation du "Médecin malgré lui", joué par le Cercle Molière de St-Boniface.

Mme G. Brûlé est allée rendre visite à ses filles de Moose Jaw.

M. et Mme D. McCormick, de Regina, sont venus chez M. et Mme C. Bachtold, en fin de semaine.

Malades

Prompt rétablissement au R. P. A. Granger, P.S.M., et M. A. Fafard, patients à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Redvers

M. l'abbé F. Marcotte, curé, est revenu après avoir passé quelques semaines du mois de février dans la province de Québec. Pendant son absence, M. l'abbé Roger Ducharme le remplaçait.

Le dimanche 1er février, M. l'abbé Ducharme présenta des films très intéressants pris lors de son voyage en Europe l'été dernier. Les profits de cette soirée allèrent à l'A.C.F.C.

Le lundi soir 23 février, dans l'église, le R. P. M. Doll, O.M.I., de North Battleford, donna une conférence sur les vocations et présenta un film sur les missions du Yukon. Cette soirée fut très appréciée de tous.

Prompt rétablissement à M. Anathase Martel, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Baptême

Carolyn-Lorraine, fille d'Arthur Pierrard et de Vilga Rohleder. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pierrard, oncle et tante de l'enfant.

Gravelbourg

Mme Donat Chenard est revenue après avoir passé trois semaines à Tabar, Alta, où elle visitait son fils, Léonard, malade à l'hôpital.

Le 8 mars, au couvent Jésus-Marie, il y eut une opérette anglaise "Mississippi Melody". Une grande foule assistait à cette magnifique représentation. Félicitations à tous ces jeunes acteurs et à leur directrice pour cette si belle soirée.

Le dimanche 15 mars, à 8 h. p.m., à l'occasion du 25e anniversaire du R. P. Irénée Tourigny, provincial des Oblats, au Collège catholique de Gravelbourg, il y aura une pièce anglaise "The Passion Play". Venez en grand nombre assister à ce régal dramatique.

Félicitations au club de gouret "Hornets" de Gravelbourg qui a remporté le trophée pour la Saskatchewan dans la ligue intermédiaire "B".

Meyronne

Baptême

Le 13 février: Martin-Jacques, fils d'Emile Frérotte et de Doris Kovar, né le 8 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Bouvier (Thérèse Schaefer).

Partie de cartes

Le dimanche 1er mars eut lieu une partie de cartes au profit de l'église, organisée par les dames du village. Voici les résultats: premiers prix, offerts par Mmes O. Moses et A. Marcotte, gagnés par Mme C. Légaré et M. Lloyd Chase; prix de consolation, offerts par Mme G. Verbeke, gagnés par Mme François Brière et M. André Lalonde; prix d'entrée, offert par M. René Smith, gagné par Mme A. Moses; prix de bingo, offerts par Mmes A. Thuot, O. Chouinard, Louis Girardin, Andrew Thomas et Lloyd Chase, gagnés par Mme Peter Therens, Albert et Priscille Marcotte, Albert Jetté et Lloyd Chase. Le gâteau fut gagné par M. Georges Verbeke.

Les dames remercient tous ceux qui, par leur présence, leur aide et leurs dons, ont contribué au succès de cette soirée.

La prochaine partie de cartes au profit de l'église aura lieu le dimanche 15 mars dans la salle paroissiale.

Malades

Prompt rétablissement à Mlle Viviane Chouinard et MM. D. Therens, Gérard Brisebois, Harvey Smith et Louis Girardin qui furent hospitalisés à Kincaid dernièrement.

Va-et-vient

M. et Mme Ernie Harden, de Manor, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme O. Chouinard.

Mlle Irène Brière, de Moose Jaw, et sa soeur, Anne, étudiante garde-malade à l'hôpital Providence de Moose Jaw, passaient la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme François Brière.

A l'occasion de la semaine de l'éducation, les religieuses invitèrent M. l'abbé L. Poulin, curé, et les parents à un programme choisi et bien rendu par les élèves de chacune des deux classes. Félicitations pour cette séance qui fut si appréciée de tous.

La nouvelle église de Willow-Bunch bénite solennellement le 5 mars

WILLOW-BUNCH — La semaine du 1er mars restera une semaine mémorable dans la paroisse St-Ignace des Saules.

Le mercredi après-midi avait lieu l'inspection par l'architecte et les ingénieurs de la nouvelle église. En même temps, un groupe imposant de paroissiens travaillèrent à y installer les bancs, si bien que dans la soirée les gens furent invités à la visiter de fond en comble. Les paroles élogieuses n'ont pas manqué.

En l'absence de Son Exc. Mgr Decosse, évêque de Gravelbourg, M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, bénit la nouvelle église. La cérémonie s'est déroulée jeudi selon le rituel, devant une foule de paroissiens qui remplirent le temple à pleine capacité.

La messe fut chantée par M. le curé et M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor et enfant de la paroisse, donna le sermon de circonstance. Sa parole chaude et pleine d'amour fit toucher du doigt cet acte solennel de la prise de possession par Notre-Seigneur Lui-même de la demeure érigée en son honneur.

Les nombreuses communions surent dire mieux que toutes les paroles combien les coeurs vibraient d'amour et de reconnaissance envers le bon Maître qui a permis aux paroissiens de Lui donner ce temple.

Vendredi soir, jouissant d'un indult spécial accordé par Son Excellence le Délégué Apostolique, M. le curé faisait l'érection canonique du chemin de la Croix, dans une atmosphère de révérence et de piété au milieu de la foule recueillie pour ce pieux exercice.

Ainsi se sont terminées ces fêtes inoubliables, bien que tout intimes, de la prise de possession de la nouvelle église St-Ignace des Saules. Deo Gratias!

North Battleford

Cercle Molière

Quelques-uns se sont rendus à Saskatoon, le 4 mars pour assister à la représentation du "Médecin malgré lui" par la troupe du Cercle Molière de St-Boniface, sous la direction de Mme P. Boutal. La salle Greystone était remplie de gens venus d'un peu partout. Il est à souhaiter que, la prochaine fois que cette fameuse troupe fera une tournée, elle inclut North Battleford dans son itinéraire. Il y a certainement assez de Canadiens français ici et dans les paroisses environnantes pour former un bon auditoire.

Ceux qui ont fait le voyage sont MM. et Mmes Jos. Breton et B. Prince, Mmes G. Best, Lucien Manègre, T. Parent, G. L'Heureux, A. Baillargeon et T. Beck. Cette dernière avait quatre cousins parmi les acteurs.

Ponteix

Çà et là

Le R. P. Léo Gauvin, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, a visité son père, patient à l'hôpital Gabriel de Ponteix, ainsi que sa mère, ses soeur et beau-frère, M. et Mme André Dubourt, et leur famille et M. et Mme Charles Gauvin. Il a rencontré ses soeur et beau-frère, M. et Mme K. Erne, de North Battleford.

M. et Mme Léon Kerdergie, de Gravelbourg, ont visité leurs enfants, M. et Mme P. Kouri, et leur famille.

M. F. Verret, de Swift Current, et M. et Mme P. McLean, de Regina, ont visité leurs parents, M. et Mme J.-E. Verret.

M. Arthur Desharnais, malade à l'hôpital, a eu la visite de sa fille religieuse, de Sherbrooke, P.Q., et de ses enfants de Moose Jaw, Edmonton et Gravelbourg.

Mlle Sylvia Fontaine, de Storthoaks, a visité sa tante, Mme Philippe Therrien.

M. Louis Forget s'est rendu à la convention des municipalités tenue à Saskatoon.

MM. et Mmes Jean Stringer et Louis Forget et M. Ernest Ferland sont allés à Regina pour affaires.

M. et Mme Raoul Morin ont eu la visite de MM. et Mmes Alfred Fauchon et Hervé Geoffrion, de Gravelbourg.

M. Gérard Gauvin, de Regina, a visité ses parents, M. et Mme U. Gauvin.

Les parties de cartes paroissiales commenceront le dimanche 15 mars. Tous seront les bienvenus. Ce sera un changement après les parties de curling et de gouret.

Wolseley

Soirée paroissiale

La soirée paroissiale de dimanche dernier, organisée par le groupe de M. Jack Fay, fut un succès et remporta la somme de $93.00.

Les prix de cartes allèrent à MM. Stanley Cieckiewicz, Léon Coueslan et Laurent Noels, Mmes Lucien Dureau, Albey Dureault et Marcel Souchotte. M. Edgar Tourigny gagna le prix d'entrée. Les chanceux au bingo furent MM. Adrien Bonneville (2), Gérald Coueslan, Claude Noels, Emile Tourigny, Jos. Schneider, Lionel Duréau, Paul Coueslan et Jack Fay, Mmes Gordon Keith et Adrien Bonneville. Le billet de $5.00 échut à Mme Ken Kraushaar.

Naissances

A M. et Mme Jos. Pitre (Myrtle Neider) est née une fille.

A M. et Mme Andrew Schneider (Isabelle Gilbert) est né un fils.

Soirée-surprise

Le 22 février eut lieu une soirée-surprise, organisée par les familles Emilien Labrèche, de Montmartre, Gérard Vallée, de Regina, Roger et Georges Béliveau, de Wolseley, à l'occasion du 40e anniversaire de mariage de leurs parents, M. et Mme Antonio Béliveau. Une trentaine de parents et d'amis furent conviés à un souper qui fut suivi de jeux de cartes et de chants.

Au cours de la soirée, M. E. Labrèche lut une adresse aux jubilaires et leur présenta de beaux cadeaux au nom des enfants et amis. M. l'abbé L. Savoie rehaussa la soirée par sa présence. Il félicita M. et Mme A. Béliveau et leur offrit des souhaits au nom de tous.

Çà et là

M. Stanley Wrobel, patient à l'hôpital Providence de Moose Jaw depuis un mois, est venu passer la fin de semaine dans sa famille avant de subir une opération.

M. Arnold Dureault est en bonne voie de guérison après une opération à l'hôpital local.

MM. et Mmes Eloi Tourigny et Aurel Legrand, de Regina, visitèrent M. et Mme Emile Tourigny, dernièrement.

M. et Mme Stanley Cieckiewicz, Mmes Frank Cieckiewicz et Stanley Wrobel assistèrent aux funérailles de M. Charles Janis à Candiac.

Le R. P. J. Driscoll, S.J., de Toronto, donna une conférence sur les vocations à la messe du premier vendredi du mois.

M. l'abbé L. Savoie prêchera une retraite aux jeunes gens et filles de l'école supérieure de Bellegarde, du 13 ou 16 mars.

M. l'abbé E. Toupin, de Bellegarde, viendra célébrer la sainte messe dimanche prochain.

Le dimanche 1er mars, la majeure partie des Chevaliers de Colomb et leurs dames prirent part au bonspiel des Chevaliers à Sintaluta. MM. Fred Best, Emile Tourigny et Marcel Souchotte dirigeaient les équipes de Wolseley.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Le Cercle Molière au collège

Le rire, le comique, l'amusement, nous, les collégiens, nous en raffolons! Et c'est bien cela que le Cercle Molière nous a présenté dimanche dernier.

Nous avons eu l'occasion d'apprécier l'art de Molière, ce qui est très utile puisque nous avons cet auteur sur notre programme d'études au cours des arts. En outre, nous avons eu l'occasion d'admirer le véritable talent artistique et nous désirons imiter les acteurs de notre mieux quand nous remplirons un rôle dans une pièce.

Même nos copains de l'Est, qui sont familiers avec les représentations des cercles plus distingués de Montréal, furent émerveillés de cette excellente reproduction théâtrale!

Après la séance, on se réunissait en groupes dans le gymnase pour discuter et apprécier cette agréable soirée. Et les Manitobains, surtout ceux de St-Boniface, se promenaient fièrement d'un groupe à l'autre en répandant leurs éloges sur le Cercle Molière.

Enfin, on nous envoya au lit, mais l'impression que nous avons eue de cette soirée demeurera toujours excellente et qu'il nous soit donné de revoir ces artistes dans un avenir rapproché.

Gérald GAUTHIER,
Arts I.

• • •

Académie anglaise

Le 4 mars, nous avions le bonheur d'assister à une autre séance de l'académie anglaise: ce fut une soirée bien remplie, car nous avons entendu cinq discours bien intéressants et trois déclamations.

Au nombre des orateurs, nous comptions Josef Strohhofer qui parla du prix Nobel, Jean-Charles Poirier qui nous entretint des témoins de Jéhovah, Gérard LeStrat qui nous montra comment nous pouvons bénéficier de l'expérience d'autrui, Denis Hamonic qui énuméra les conditions pour devenir citoyen canadien et Denis Bourbonnais qui parla en faveur du monopole du service aérien d'Air-Canada.

Les déclamateurs surent intéresser leur auditoire: Alain Michaud y alla de sa pièce "The Shooting of Don McGroce", Albert Lepage interpréta "The Leper" et Aloys Kuntz rendit "The Cremation of Sam McGee".

Ce fut ensuite la critique habilement rendue par Gérard Marchand et le mot de la fin par le R. P. Desrochers, directeur. Finalement, la prière termina un autre bel effort pour maitriser la parole en public. Merci et félicitations à tous les figurants.

Daniel COUTURE,
Arts I.

• • •

Chrônique sportive

Les ligues intra-murales

Voilà que l'hiver semble vouloir nous quitter. Le beau soleil nous montrant sa figure a fait disparaitre les vents froids du nord. De même qu'il y eut un changement de température dans la Saskatchewan, il y eut aussi un changement d'activité au collège. C'est le ballon-panier qui remplace le hockey! On ne sait si c'est pour quelques semaines seulement ou pour le restant de la saison, mais nous allons voir avec le temps . . .

Les ligues intra-murales sont déjà en marche. Chez les grands A, nous avons R. Allard comme président de la ligue; D. Couture, H. Léost, E. Tremblay et R. Allard sont les capitaines. Dans la ligue des grands B, c'est R. Béchard qui préside avec G. Lavallée, L. Benoit et H. Lepage comme capitaines.

Pour les moyens A, c'est A. Mercier le président et les capitaines sont D. Sirois, D. Mooney et Gérald Marchand. Les moyens B sont R. Blais pour président et C. Giroux, Chèvrefils, St-Jacques, R. Blouin, R. Forest et C. Pinel pour capitaines. Dans la ligue des petits, D. Mooney est le président et Chicoine, Brisebois, Bauche et Delveaux sont les capitaines . . .

Les participants sont intéressés et se lancent dans ce sport de grand coeur. Tous semblent être joyeux de voir la neige disparaître et se réjouissent des rayons brillants du soleil. Espérons que l'hiver est terminé et que le printemps est arrivé pour de bon . . .

Ovide DION,
Arts III.

Au ballon-panier

Au ballon-panier, les collégiens ont assisté à quelques parties intéressantes. Le 27 février, un club d'Eastend rencontrait le club des Alouettes B. Ces derniers subirent une défaite au compte de 31 à 26. Parmi les hauts compteurs, nous trouvons Léo Pinel avec 12 points, ainsi que E. Rymek avec 7 points.

Le lendemain, une grande foule assistait à la partie entre les Campions Maroons de Regina et nos Alouettes A. Dès le début de la partie, les joueurs de Regina semblaient marcher sur nos collégiens, car, à un certain moment de la partie, le compte était 12 à 1 en leur faveur. Durant le deuxième quart, nos Alouettes mirent tant d'ardeur qu'au milieu de la partie le résultat était 15 à 14 en faveur des Alouettes.

La deuxième moitié de la joute fut serrée et à la fin de la partie, le résultat amena l'égalité, 34 à 34. On décida alors de jouer une période supplémentaire de trois minutes. Ici, nos joueurs s'assurèrent de deux points pour gagner la partie, 36 à 34.

Mentionnons les étoiles de la partie: Ernest Tremblay 16, Georges Martine 7, Louis Marchand 4, Réal Allard 4, Daniel Couture 3 et Henri Léost 2. Félicitations à tous les joueurs!

Louis MARCHAND,
Arts III.

St-Brieux

Bonspiel

Le bonspiel annuel de curling eut lieu du 23 février au 2 mars; 29 équipes y prirent part. Le "Grand Challenge" fut gagné par l'équipe de M. Antoine Coquet, Mme Bernard Tétreault, M. Henri Daubenfeld et Mme Alphonse Delorme; le 2e prix alla à MM. Ferdinand Rouault, Pierre L'Henaff, Théophane Ferré et Mike Gaetz; le 3e, à MM. Delbert Folden, Richard Mohninger, Alexis Gallays et Mme R. Mohninger; le 4e, à MM. Ernest Rouault, Myron Shalley, René Caillon et Mlle Louise Coquet.

Dans le "Curling Club event", le 1er prix fut décerné à MM. Wilfrid Dubé, Paul Leray, Gabriel Coquet et Mme Robert Boissière; le 2e, à l'équipe de M. Ernest Rouault; le 3e, à MM. Jean Coquet, Dominique Coquet, père, Pierre Coquet, fils, et Armand Pinelle; le 4e, à MM. Regis Mahussier, Yves Mevel, Mlle Yvette Lavoie et M. Edmond Boissière.

Le premier prix dans le "Merchants event" fut gagné par l'équipe de M. Antoine Coquet; le 2e, par l'équipe de M. Ferdinand Rouault; le 3e, par l'équipe de M. Delbert Folden; le 4e, par MM. François Tinevez, Louis Dubé, Edouard Lefebvre et Mme Edouard Lefebvre.

Le "Farmers event" fut gagné par MM. François Bourgault, Robert Lefebvre, Louis Legars et Mme Robert Lefebvre; le 2e prix alla à MM. Alphonse Delorme, Médard Lefebvre, Mme Regis Mahussier et M. Nick Prokopetz; le 3e, à M. Paul Coquet, Mme Ferdinand Rouault, Mlle Alice Blandin et Mme Brieux Gallays; le 4e, à MM. Joseph Kajner, Laurent Coquet, Mme Emmanuel Buan et M. Maurice Massé.

Pour la consolation, le 1er prix alla à M. Leslie Folden, Mme Louis Buan, M. Joseph-A. Coquet et Mlle Aurore Gallays; le 2e, à MM. Henri Hamonic, Geo. Bourgault, fils, Robert Boissière et Charles Harmon; le 3e, à MM. Paul Thomas, Emeril Robert, Mme Donatien Coquet et M. Harry Dahmer; le 4e, à Mme Thomas Lefebvre, MM. John Hretchka, Stan Labutis et Mme Arsène Gallays.

Les prix, montant à une valeur de $580.00, furent présentés par M. Emmanuel Buan, président, assisté de M. Ralph Bent, secrétaire.

Çà et là

Le 22 février, les Dames de Ste-Anne organisèrent une partie de cartes à la salle paroissiale. Les premiers prix furent gagnés par Mme Jérémie Aubin et M. Léon Sénécal et les prix de consolation allèrent à Mme Eugène Perrault et M. Alexis Gallays.

Une retraite fermée, prêchée par M. l'abbé E. Forestier, de Carrot River, eut lieu au couvent. Une trentaine de jeunes demoiselles y prirent part.

La Rév. Sr Marie-Claire, supérieure du couvent, est patiente à l'hôpital de l'Université de Saskatoon; elle doit subir une opération pour cataracte. MM. Thomas et Edouard Lefebvre sont également au même hôpital pour examens des yeux.

Naissances

A M. et Mme François Tinevez est née une fille le 12 février.

A M. et Mme John Major est né un fils le 21 février.

A M. et Mme Charles Harmon est né un fils le 3 mars.

Sintaluta

Çà et là

A l'occasion de leurs anniversaires de naissance, M. et Mme Marcel Français avaient réuni leurs enfants et petits-enfants: les familles Jean Français, de Lac Marguerite, et Paul Français, de Sintaluta, pour un diner de famille. Ils reçurent aussi des souhaits de leurs autres enfants de la Colombie-Britannique et de plusieurs amis.

Etaient en visite chez Mme Henri Oudot: les familles Charles Oudot, Robert et Raymond Longeau, de Lac Marguerite et Noël Oudot, de Davidson, et Mme Eugénie Larchet, de Wolseley.

M. et Mme Paul Français sont allés visiter leur beau-frère, M. Maurice Coueslan, de Cedoux, hospitalisé à Weyburn.

Les Chevaliers de Colomb de Sintaluta, Montmartre, Kendal, Odessa, Wolseley, Storthoaks et d'autres environs se sont rencontrés le 1er mars sur la glace de Sintaluta pour le bonspiel.

Butte St-Pierre

Çà et là

Le dimanche 8 février eut lieu un bingo organisé par les dames de la Ligue Féminine Catholique. Ce fut un vrai succès. Le prochain bingo aura lieu le 15 mars. Bienvenue à tous.

Le film "Un homme et son péché" a été présenté à la salle paroissiale le vendredi 13 février.

M. l'abbé A. Marchildon est venu pour l'organisation de l'A.C.F.C. Voici l'exécutif: présidente, Mme Paul Béliveau; vice-président, M. A. St-Amant; secrétaire, Mme Louis De Montarnal; Mlle Valcourt, Alphonse Villeneuve, Louis De Montarnal, Mme A. Brassard, Joseph LeGrand, Armand Labrecque, Aimée Forcier et Pierre Marchadour.

La Rév. Sr Antoine-Marie, de Notre-Dame de Liesse, de Deauville, P.Q., visite son père, M. A. Janelle, ainsi que sa soeur, Mlle Marie-Rose Janelle.

Domremy

Baptêmes

Le 11 janvier: Joseph-Aimé-Gilles, fils d'Hervé Roy et de Louise Houle, né le 31 décembre. Parrain et marraine, Aimé Roy et Adrienne Houle.

Le 25 janvier: Jacques-Clément-Joseph, fils de Louis Leblanc et d'Elisabeth Ethier, né le 13 janvier. Parrain et marraine, Joseph Ethier et Marie Doderai, de Prince-Albert.

Le 25 janvier: Daniel-Henri-Joseph, fils d'Harry Comeau et de Jeanne Blondeau, né le 19 janvier. Parrain et marraine, Henri Blondeau et Jeannine Préfontaine, de Prince-Albert.

Le 1er février: Jacqueline-Anne-Marie, fille d'Arthur Casavant et d'Evelyne Blerot, née le 24 janvier. Parrain et marraine, Roland Sylvestre et Rita Peters.

Le 8 février: Shirley-Aline-Marie, fille de Raymond Trumier et d'Aline Roy, née le 28 janvier. Parrain et marraine, Pierre Trumier et Alexandrine Tessier.

Le 22 février: Cynthia-Elaine-Marie, fille de Daniel Koslowski et d'Hélène Branger, née le 13 février. Parrain et marraine, Edgar Koslowski et Yolande Branger.

Çà et là

M. Gustave Baudais est le nouveau syndic pour la partie sud de la paroisse, remplaçant M. Romuald Leblanc dont le terme d'office est terminé.

MM. Arthur Doucet et Gustave Baudais sont les nouveaux syndics du district scolaire du village de Domremy.

Les paroissiens offrent leurs prières pour le prompt rétablissement de Mme Henri Baudais, patiente à l'hôpital de Wakaw. Pendant son absence, Mme Arthur Doucet est chargée de la chronique de **La Liberté et le Patriote.**

On est heureux d'apprendre que Mme Edmond Gaudet et Mlle Cécile Préfontaine sont revenues de l'hôpital.

Mme Victor Détillieux, de Saskatoon, est en visite chez son père, M. Louis Préfontaine.

Tous ceux qui auraient des nouvelles à faire parvenir au journal doivent communiquer avec Mme Arthur Doucet, du magasin coopératif de Domremy.

Mme Romuald St-Pierre (Germaine), de Montréal, et M. Rosaire, de Bonnyville, Alta, se sont rendus au chevet de leur mère, Mme W. Lalonde, patiente à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Une trentaine d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants se sont rencontrés à Prince-Albert pour rendre une courte visite à Mme Lalonde: M. et Mme A. Doucet, de Domremy, M. et Mme Aimé Lalonde et leurs trois enfants, de Shell Lake, M. et Mme Victor Lalonde et leur fille, de Meadow Lake, M. Albert Lalonde et ses deux filles, de Lloydminster, Alta, M. et Mme D. Jordan et leurs quatre enfants, de Humboldt, M. et Mme John Malo et leurs trois enfants. Malgré ses 81 ans, Mme Lalonde se remet assez bien.

Mme Léonard Benoit, accompagnée de ses deux fils, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Jos. Tauriac. Josette profita de l'occasion pour prendre part au bonspiel des dames.

Mmes Jeanne Kuppenbender, Alice Préfontaine et Thérèse Bernier ont visité leur soeur, Mme Noël Parent, patiente à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Il reste encore trois logis à louer à la résidence Ste-Jeanne d'Arc de Domremy. Les bons Canadiens feraient bien de venir les visiter.

MM. Armand Boutin, Mathias Roy et E. Daniel sont allés assister à la convention des municipalités tenue à Saskatoon.

Mlles Sylvia Kuppenbender et Melba Betemps, gardes-malades à Battleford, ont passé quelque temps chez leurs parents.

Réunion annuelle de la Caisse populaire tenue à Saskatoon

La réunion annuelle de la Caisse populaire de Saskatoon eut lieu dans la nouvelle salle coopérative. M. l'abbé B. de Margerie ouvrit la réunion avec prière pour les membres défunts. Le président, M. Charles Papen, donna le rapport des directeurs et démontra la nécessité des épargnes et les bénéfices des assurances. Des remerciements sont adressés à M. R. Robert pour le dévouement qu'il montra envers la Caisse pendant plusieurs années.

Les officiers pour 1959 sont: M. Charles Papen, président, M. David Rainville, vice-président, M. Raymond Marcotte, secrétaire-trésorier, MM. A.-Y. LeGars, Gérard Phaneuf, Aimé Loiselle, Théo. Préfontaine, P. Benjamin, E. Bourassa, Marcel Cuelenaere, Marcel Simonot; au comité de surveillance, MM. Roger Sirois, Auguste Bandet et Jérôme Bézaire. Le choix du comité de crédit est laissé à la discrétion des directeurs.

Le point d'intérêt de la réunion fut l'orateur, M. A. Charbonneau, de Regina, qui donna une très bonne explication des Caisses et qui démontra la croissance des Caisses en Saskatchewan.

La retraite fermée

Sous l'habile direction de M. Théo. Préfontaine, la maison des retraites fermées était remplie à capacité par les hommes canadiens-français. Le prédicateur, le R. P. A. Nogue, O.M.I., donna des instructions très stimulantes. M. Rosaire Turcotte a été choisi comme capitaine pour la retraite de l'année prochaine et M. Auguste Bandet sera co-capitaine.

La Ligue

La réunion mensuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique a eu lieu au presbytère. M. l'abbé B. de Margerie récita la prière de la Ligue. La trésorière déclara que le thé servi chez Mme E. Paradis rapporta la somme de $54.42. Un don sera donné au couvent de Sion. Les dames, qui aidèrent à servir le goûter à la soirée des Canadiens le 1er mars, étaient Mmes R. Llogier, Henri Marcotte, Théo. Préfontaine et Marcel Simonot, Mlles Rita Marcotte et Doris Quessy. Nous vous rappelons que la prochaine soirée aura lieu le 5 avril à la salle coopérative.

Çà et là

Sont malades actuellement: M. Ernest Grise et Mme Irène Ouellet.

Mme Aimé Loiselle est partie pour Winnipeg où elle visite M. et Mme D. Campbell (Rita Loiselle) et autres parents.

M. Raymond Marcotte assista à l'organisation de la Caisse scolaire tenue à St-Isidore de Bellevue.

Naissances

A M. et Mme Robert Murie est née une fille.

A M. et Mme Jean Halder est né un fils.

A M. et Mme Raymond Georget est née une fille.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

C'est avec une joie immense que nos auditeurs ont appris, en fin de semaine dernière, la fin de la grève des réalisateurs de Radio-Canada. Ce fut un véritable sacrifice pour eux, durant le début de l'année et le carême, que de ne pas entendre leurs programmes favoris.

Les Canadiens français et ceux de langue anglaise qui assistèrent à la soirée théâtrale donnée à Saskatoon, le 14 mars par le Cercle Molière ne regrettèrent certainement pas leur déplacement. Les Canadiens français, venus de Saskatoon et des paroisses limitrophes, étaient fiers, à juste titre, de voir leurs compatriotes interpréter à la perfection une farce de Casona et une comédie de Molière. Les Anglais ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux acteurs de la troupe. Ils apprécièrent la finesse des réparties, le comique des situations, le talent et l'individualité de chaque acteur. Tous ceux qui eurent le privilège d'assister à cette représentation ne souhaitent qu'une chose: Que le Cercle Molière vienne plus souvent à Saskatoon.

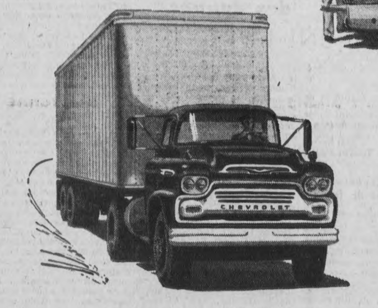
Aussitôt la séance terminée, les membres de la troupe commencèrent à emballer les costumes et le matériel. Cependant, les Canadiens français qui restèrent dans le théâtre Greystone après la représentation eurent le temps de bavarder avec les membres du Cercle Molière durant la réception organisée en leur honneur par le Club Canadien de Saskatoon.

Au dernier Concours des Bambins, la chance a souri à Léonne Leblanc, de Zenon Park. Félicitations.

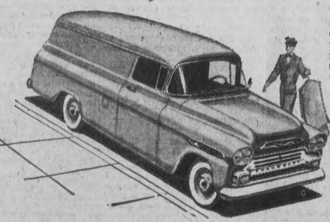
Nous demandons à nos auditeurs de participer en grand nombre aux deux concours lancés sur nos ondes, l'un par le garage Oliver Service Station et l'autre par Hambley Hatchery. Dans le premier, il suffit de reconnaître la voix mystérieuse. Dans le second, les ménagères peuvent gagner des poussins Hambley, en envoyant des recettes de cuisine.

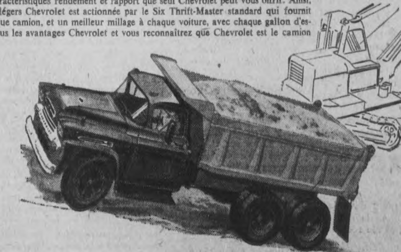
La compagnie Sealy Mattress, qui offre tous les vendredis l'émission "La chasse à l'inconnu", a décidé de donner un superbe matelas Sealy Posturepedic, d'une valeur de $79.50, qui sera tiré au sort, à la fin du programme. La lettre sera choisie parmi toutes les lettres envoyées depuis le début de l'émission. Envoyez donc le plus de lettres possible à cette émission.

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris la mort subite de M. Henri Begrand, député de Kinistino, beau-frère de M. Charles Papen, gérant du poste. A la famille en deuil, la direction de Radio-Prairie-Nord offre ses plus sincères condoléances.











RÉSULTATS DU CONCOURS

Le concours fut un succès et je félicite tous ceux qui m'ont fait parvenir leurs compositions. Un merci sincère à leurs institutrices. Ceux qui ne gagnent pas, ne vous découragez pas. Il vous reste le mérite d'un travail bien fait, pour le bon Dieu, et pour l'amour de votre belle langue française.

A Noël, j'avais reçu des lettres-concours de six paroisses seulement de chacune des deux provinces. Cette fois-ci, les lettres et les compositions me sont parvenues de sept paroisses de Saskatchewan: St-Front, Titanic, Prud'homme (grades deux à douze inclusivement), Léoville, Antler (école de Bellegarde), St-Isidore-de-Bellevue et Zenon Park; et de neuf paroisses du Manitoba: Lorette, La Broquerie, St-Adolphe, Somerset, Dunrea, Aubigny, La Salle, Précieux-Sang et St-Boniface.

Depuis deux mois, j'ai reçu un total de 314 lettres et compositions dont 135 compositions pour le concours: 91 des grades IV, V et VI; 18 seulement des grades VII, VIII et IX et 26 des grades X, XI et XII. A Noël, les chiffres étaient, dans le même ordre, 91, 76 et 34.

Et maintenant, voici les noms des gagnants dans les catégories X, XI et XII et VII, VIII et IX. Les petits, patientez un peu. La semaine prochaine, ce sera votre tour. Les gagnants sont: Rita Denis, grade XI, Prud'homme, Sask.; Adeline Behm, grade X, Prud'homme, Sask.; Lynell Pýlatiuk, grade X, St-Front, Sask.; Marie-Claude Durand, grade IX, Prud'homme, Sask., et Lucille Boulet, grade VIII, Dunrea, Manitoba.

Mentions honorables: Lora Lang, Prud'homme; Colette Dufault, St-Frohj; François Prévost, St-Front; Albert Grimard, Prud'homme, et Raymond Rondeau (grade VII), Dunrea.

Je vous présente donc les compositions des cinq gagnants. Félicitations! Je vous enverrai de beaux livres pour Pâques.

Cousine JOSETTE.

Ce que je pense du "going steady"

Nous allons d'abord définir cette expression "Going steady". Elle veut dire la fréquentation sérieuse entre deux personnes de sexe différent en vue d'un mariage pas trop éloigné.

Beaucoup trop des jeunes de notre âge atomique font de ces sorties. C'est horrible d'entendre dire par des jeunes de treize, quatorze, quinze et même seize ans: "Je sors régulièrement avec un tel ou une telle" ! ! ! Pourquoi ces jeunes ne laissent-ils pas attendre cette phase de leur vie jusqu'à ce qu'ils soient prêts physiquement et moralement à y faire face ainsi qu'à tous les problèmes qu'elle pose. Par cela je ne veux pas dire qu'ils ne peuvent jamais mettre les pieds en dehors de la maison. Au contraire, je crois qu'il est très bon et même nécessaire de sortir en groupes, mais avec une surveillance appropriée à l'âge du groupe.

Le soi-disant "going steady" peut entrainer plus facilement au péché, car les personnes qui se fréquentent assidûment parviennent à se connaitre assez intimement, et le petit rideau de gêne qui existait au début des fréquentations disparait peu à peu. Que deviennent les études de l'élève qui sort régulièrement? Evidemment les études en souffrent et même beaucoup, et cela peut devenir un obstacle à la bonne entente entre maitre et élève.

Le sentiment d'amour que nous ressentons, à cet âge-là, pour le sexe opposé n'est certainement pas le vrai amour qui conduit à un mariage heureux. Je ne crois pas qu'il existe une chose telle que "love at first sight" ou, si vous voulez, amour soudain. Celui qui se marie sans connaitre parfaitement son conjoint fait certainement un pas irréparable.

Je crois que nous ne pouvons pas mettre une limite stricte quant à l'âge des fréquentations, car une personne de seize ans peut être d'une aussi grande maturité qu'une autre de dix-huit ans. Le genre de fréquentation dépend aussi de l'état des personnes concernées. Il est absolument absurde qu'une personne qui a un bon nombre d'années d'études devant elle puisse fréquenter une autre personne sérieusement.

Il me semble que les jeunes des âges mentionnés plus haut pourraient sortir une fois de temps à autre, en rentrant à une certaine heure fixée par les parents et les personnes dans le groupe, et aussi selon le genre de sortie, cinéma, soirée récréative, etc.

Nous les jeunes, nous ne devrions pas nous révolter quand nos parents nous interdisent telle ou telle fréquentation, endroit, cinéma, ami ou amie. S'ils le font, ce n'est certainement pas parce que ça leur fait plaisir de répondre "non", mais plutôt parce qu'ils ont le devoir, la responsabilité de nous protéger contre les dangers.

En somme, je pense que le "going steady" est une très bonne chose en soi, mais qu'il ne devrait pas même être considéré par les jeunes qui ne sont pas prêts à envisager cette étape de leur vie.

Rita DENIS,
Grade XI,
Ecole Prud'homme.

André, à qui l'on demandait s'il venait d'avoir un petit frère ou une petite soeur, a répondu:
— Je pense que c'est une fille: **j'ai vu maman la poudrer.**

Mon plus beau voyage

Avez-vous jamais commencé un voyage en hiver, pour arriver à votre destination au printemps? Ma mère et moi avons fait un voyage de cette sorte.

Au mois de février, un train de voyageurs s'arrêtait dans un petit village de la prairie. Nous secouions la neige de nos caoutchoucs, montions sur le train, très heureuses, parce que le vent était un peu froid.

Le train voyagea toute la nuit et quand nous descendions à Edmonton pour attendre un autre train il neigeait encore, mais l'air était plus doux.

Etant montées sur l'autre train nous nous installons encore une fois confortablement. Dès le départ le paysage commençait à changer. Nous observions des amas confus à distance et le conducteur nous informa que c'étaient les montagnes. Nous fûmes tout de suite intéressées. Jamais nous n'avions contemplé les montagnes, sauf sur les images. Le terrain commençait à changer. Les collines apparaissaient. Puis la nuit vint assombrir le paysage.

Au matin, la première chose qui nous frappa . . . Oh majesté! Nous étions dans les montagnes! Elles étaient plus belles que nous les avions jamais imaginées. Et la neige! Elle s'étendait blanche et douce partout. Les maisons que nous passions étaient à demi cachées par la neige. Entre les côtés des montagnes la neige qui couvrait les rochers ressemblait à des champignons géants. Les arbres majestueux portaient de belles robes argentées.

Toute la journée, nous admirions la nature, et encore la nuit. Une autre surprise nous attendait le matin suivant. Les montagnes étaient en arrière de nous et le paysage avait encore changé. Il y avait de moins en moins de neige maintenant et puis, tout à coup, la neige avait disparu. Comme par enchantement, la terre était devenue verte. Les boutons des arbres avaient déjà inauguré leur apparition. Nous avions rencontré le printemps!

Adeline BEHM,
Grade X,
Ecole Prud'homme.

☆ ☆ ☆

Mon plus beau voyage

Un jour, l'hiver dernier, j'étais dans la vieille chambre de mon père. Il y avait là beaucoup de livres de toutes sortes. Dans le coin d'une tablette j'ai trouvé entre autres un livre décrivant les aventures d'un groupe d'hommes au Pôle Nord. Ces hommes, des trappeurs de la région polaire, voulaient constater l'abondance des fourrures. En quittant la civilisation, ils emportaient cinq traineaux, cinquante chiens et une abondance de provisions.

Ce voyage se faisait au milieu de sérieux risques et de dangereux hasards. S'ils ne pouvaient trouver des provisions suffisantes pour les chiens, ils ne pourraient pas retourner. De plus, dans ces régions, des tempêtes féroces surprennent les hommes non acclimatés et les guident à leur destruction. La menace continuelle des loups les poursuit. Presque toutes les nuits, ces ombres grises menaçaient de détruire l'expédition entière. Ces trappeurs hardis étaient obligés de battre leur chemin. Le froid piquant et des grosses crevasses les harassaient dans toutes les directions, parfois leur coûtant une dizaine de milles de détour.

Finalement arrivés, ils n'avaient qu'un traineau pour retourner. Les provisions étaient épuisées et les loups avaient tué plusieurs chiens. Ils sont retournés cependant en peu de temps, puisque le chemin restait marqué.

En lisant ce livre, j'avais la sensation d'être avec ces hommes, les aidant à surmonter chaque difficulté, à affronter chaque danger.

Rien n'est plus agréable qu'un voyage au Pôle Nord, surtout lorsque ce voyage se fait sans se déranger de son fauteuil au coin du feu.

Ce voyage ne m'a rien coûté et je l'aimais beaucoup. A l'avenir, j'accomplirai d'autres voyages dans le monde des livres.

Lynell PYLATIUK,
Grade X,
Ecole St-Front.

☆ ☆ ☆

Mon plus beau voyage

Avez-vous déjà fait un voyage long ou court, soit par train, par avion ou par bateau? Et l'avez-vous aimé? Si vous n'avez pas osé, il est grand temps de commencer. Venez avec moi, et pendant ce temps, je vais vous expliquer celui que j'ai fait de France au Canada.

Ce voyage commença le 5 mai 1954. Tous les bagages étaient prêts à être transportés dans l'auto de ma tante. Nos amis, réunis devant la maison, pleuraient tellement notre départ qu'on aurait dit un enterrement. Enfin, nous dimes: "Au revoir, chère France; bonjour, l'inconnu!" Caen, Lisieux, Pont l'Evêque, Rouen, et Harfleur furent passés; enfin, vers 5 h. 30, nous arrivâmes au Havre où nous devions prendre le bateau. Papa fit les arrangements nécessaires. Nous dimes au revoir à ma tante, mon oncle, mes cousines et cousins; puis, nous partimes vers la douane où l'on examina nos valises ainsi que les malles.

Enfin, l'heure arrive. Tout le monde monte à bord, se dirigeant vers la salle à manger. Après le souper, mon frère et moi allons nous coucher; mais maman et papa restent sur le pont pour voir une dernière fois le cher pays. Le lendemain, je me réveille la première, et me demande où je suis. Je saute de mon lit, cours vers la porte et l'ouvre. Eh oui, ce n'est pas un rêve, on est bien sur le bateau. A 8 h. du matin, nous allons à la salle à manger pour le petit déjeuner; le servant de table nous conduit à notre table et nous aide à commander notre petit déjeuner. Après cela, nous allâmes nous promener sur le pont, mais maman et grand-mère ne furent pas bien à l'aise; tout le long du trajet elles eurent le mal de mer. Les jours passèrent lentement; papa, mon frère et moi allâmes partout; sur le pont avec les jeux, au cinéma, au salon pour jouer une partie de cartes. Le troisième jour s'annonça par une tempête. Tous les hublots furent fermés, les tables et chaises attachées. Malgré la tempête qui dura deux jours, je me promenais sur le pont.

Le sixième jour, tout redevint calme. Le soleil darda ses rayons bienfaisants comme pour effacer les méfaits de la tempête. Tout le monde alla sur les ponts, se reposant sur des transis. Enfin, on aperçut à l'horizon, la terre: c'était Terre-Neuve.

Après avoir descendu du bateau, nous allâmes encore à la douane, puis nous primes le train qui devait nous conduire pendant quatre longs jours. A minuit, le train démarra. Le lendemain, on regardait d'un côté, de l'autre, ne voyant que des champs pleins d'eau sale, des villages de rien du tout, des lacs gelés. Nous fûmes très dépaysés sur le coup. Enfin, nous retrouvâmes la civilisation; Montréal en pleine nuit. Tout était illuminé; malheureusement on n'eut pas le temps de tout voir de cette ville. Quatre jours de train, c'est bien fatigant!

Vers 8 h. 30, le train ralentit doucement. Papa, mon frère et moi descendions aussitôt, pensant qu'on était arrivé. Mais le conducteur nous rappela et, en nous faisant remonter, nous expliqua en anglais que le train ne faisait que la manoeuvre. Mais que voulez-vous, on ne comprit rien à ce qu'il disait! Ce n'est que vers 9 h. 30 que nous pûmes voir, au loin, les premières lumières de la ville. Nous étions tellement excités! Le train s'arrêta enfin et, par la fenêtre, je vis mon oncle nous cherchant dans la foule. Aussitôt qu'il nous vit, il accourut à nous pour nous embrasser. Pensez, deux ans sans s'être revus. Arrivés à la maison, nous vimes tout le monde réunis là pour nous souhaiter la bienvenue, mais on ne pensait qu'à aller se coucher.

Avant de rentrer dans les bons draps bien frais, je remerciai Dieu de nous avoir protégés pendant ce long et beau voyage.

Voyez-vous, chères amies, ce que c'est qu'un voyage? Oui, c'est de l'ivresse plein le coeur pour ceux qui trouvent le plaisir de vivre un voyage.

Marie-Claude DURAND,
Grade IX,
Ecole Prud'homme.

☆ ☆ ☆

Comment j'occupe mes heures de loisir

Comment j'occupe mes heures de loisir? Eh bien, je les occupe en lisant, en apprenant la musique ou en participant aux sports.

Pendant la classe, lorsque j'ai quelques instants libres, je lis des bulletins ou des livres. Lorsque la cloche sonne, je suis obligée de fermer mon livre et chaque fois qu'elle sonne, je suis toujours rendue à une partie excitante. Ça, ça m'offense! Mais la cloche n'est certainement pas pour arrêter de sonner seulement pour moi.

A la maison j'essaie de jouer du piano mais je semble toujours frapper les mauvaises notes, ce qui cause des sons funestes, mais je recommence avec patience. Aussi, une autre manière de passer mon temps, c'est de prendre part aux sports. Les sports d'été sont les jeux de balle au camp et de tennis. Je pourrais m'adonner à ces divertissement pendant des heures de temps! Le sport que je préfère en hiver est le hockey. J'aime bien ce jeu parce qu'il y a beaucoup d'action. Aussi, j'aime bien patiner et j'essaie d'imiter Barbara Ann Scott qui est mon modèle de patinage. Quand je tente de pirouetter comme elle, je tombe toujours, mais je m'encourage en pensant que Barbara a dû tomber plusieurs fois avant de devenir si populaire.

Avant d'avoir un passe-temps, j'étais toujours malheureuse et je disais toujours, "J'ai rien à faire!" Maman m'a dit, "Prends donc quelque chose pour passer ton temps." Bien, j'y ai pensé et maintenant lorsque j'ai fini mon travail je cours chercher mon livre ou je me livre à d'autres loisirs de mon choix.

Lucille BOULET,
Grade VIII,
Ecole de Dunrea.

SOLUTION:

Bouchon de champagne—FRANCE
Fanion—CONGO BELGE
Fez—EGYPTE
Mandoline—ITALIE
Cornemuse—ECOSSE ou ANGLETERRE
Foulard—SUISSE

Beaucoup d'avenir

— Alors, Toto, ton professeur est-il content de toi?
— Oh! oui, il m'a dit que si je continuais, l'année prochaine, je serais le doyen d'âge de la classe.

Texte d'après William et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 10

Images de Marie Pignal







1. Ainsi sa cousine Elisabeth a été avertie miraculeusement du prodige qui la concerne. Marie peut donc laisser éclater sa joie. Son âme nourrie des Saintes Ecritures exhale son bonheur en des phrases inspirées des psaumes. Dans ce petit jardin touffu, égayé par une végétation printanière, retentissent pour la première fois les paroles sublimes du Magnificat.

2. "Mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur. Parce qu'Il a abaissé les yeux sur la bassesse de sa servante . . . Il a fait en moi de grandes choses . . ." Et les mots de reconnaissance s'égrènent dans la chaleur de cet après-midi finissant, tandis qu'Elisabeth et Zacharie écoutent avec admiration.

3. Marie reste à Aïn-Karim environ 3 mois. Sans doute aide-t-elle sa cousine à préparer le nécessaire pour la naissance attendue. Les voici, installées sur la galerie aérée donnant sur le jardin, où fleurissent déjà des passe-roses. Elisabeth tisse les langes et Marie coud les petits vêtements du bébé.

4. Après la naissance de Jean-Baptiste, Marie veut regagner Nazareth. Elle ne peut songer à faire le voyage à pied. Aussi un petit âne au pied sûr pour ces chemins de montagne est amené. Marie s'installe, ayant auprès d'elle un panier que sa cousine a rempli de provisions. Les deux vieillards voient partir avec tristesse celle dont la visite leur fit tant d'honneur et de joie.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE

Compositions primées du Concours J.F.M.

(Voici les deux compositions qui ont mérité le premier et le deuxième prix de la troisième division. Ces deux compositions mettent fin à la publication des lauréats du concours J.F.M. Nous désirons remercier **La Liberté et le Patriote** pour cette publication.)

PREMIER PRIX

Mon village

Mon petit village est Canadien français. Il s'appelle Ile-de-Chênes. Il est situé à dix-huit milles de Winnipeg.

Nous avons une belle église où nous allons les dimanches entendre la messe. Au côté gauche de l'église, en la regardant en face, se trouve le presbytère et sur le côté droit, il y a le couvent des Soeurs Oblates. Il y a aussi une salle paroissiale, trois magasins et bientôt il y aura deux garages. La rue principale est large et propre; un bon nombre de belles maisons la bordent.

Nous avons une école de quatre classes, et c'est encore trop petit. Des Soeurs Oblates y font l'école. Il y a une grande cour où l'on s'ébat durant les récréations.

Durant l'hiver, nous avons une grande patinoire où les vieux comme les jeunes se rencontrent. Nous avons bien du plaisir alors.

J'aime bien mon village et j'espère y rester longtemps.

Guy LACROIX, grade 4,
Ile-de-Chênes.

☆ ☆ ☆

DEUXIEME PRIX

Ma maison

Après que vous avez traversé le pont Provencher, tournez à droite sur la rue Taché. A quelques pas de la magnifique basilique de Saint-Boniface et non loin du Collège se trouve une jolie maison très moderne. Celle-ci est la mienne. Je vous assure qu'elle est la plus attrayante sur la rue. Si vous la regardez comme moi, vous penserez la même chose.

L'extérieur est bien garni de fleurs, d'arbres et un gracieux gazon vert. Une rangée d'érables trace une allée ombragée pour se reposer pendant les jours chauds d'été. Le parterre qui entoure la maison est couvert de jolies fleurs de tous les pays. Cela ressemble à une serre. Nous y voyons une variété de tulipes, soucis, pensées et autres fleurs rares du Brésil.

Quand vous entrez dans la maison, un tapis de la longueur du vivoir couvre l'ancien plancher de bois. A un bout du salon, se tient fièrement la radio, à l'autre le foyer. Les murs sont ornés de toiles peintes à l'huile. Les meubles sont disposés en cercle et une table demi-lune est placée au centre. Dans la salle à diner, le gros buffet rempli d'argenterie dispendieuse fait l'orgueil de ma mère. La cuisine est vraiment la chambre de maman. Là dedans, elle cuit et dispose la vaisselle sur la table, aussi on y sent des odeurs meilleures que tous les parfums mélangés ensemble. Notre salle de jeu est mon coin favori. Elle est claire, faite de bois naturel avec des décorations rouges et vertes. Il y a aussi un appareil de télévision au moyen duquel la famille écoute avec intérêt, les joutes de gouret les samedis soirs.

Au deuxième étage se trouvent quatre chambres. Au fond, nous apercevons la mienne que je partage avec mon frère, Michel. C'est là que nous travaillons, dormons et rêvons. Ma chambre est ornée de portraits de joueurs de gouret. Il y a aussi une série de modèles d'anciennes automobiles, de 1893 à 1915. Mon frère et moi pensons bien que c'est la plus belle pièce de la maison.

Bernard MONNIN, grade 6,
Ecole Provencher.

Le courrier des Jeunes

J'ai reçu plusieurs lettres dernièrement, mais comme je dois publier les compositions gagnantes, je n'ai malheureusement pas de place pour faire paraitre les lettres de ces gentils cousins. Toutefois, je publie ici la liste des noms. Les très gentilles lettres des petits cousins du grade II de Prud'homme, Sask., m'ont fait particulièrement plaisir.

Merci beaucoup à: Denis Grimard, Annette Rivard, Gilbert LeBlanc, Bernard Hamoline, Thérèse Florizone, Doris Bénard, Vivianne Hounget et Maurice Fontaine, de Prud'homme, Sask.; Doris Dubois, Corine Dubois, Hélène Deault, Jeannine Dubois, Rolande Gaudet, Roland Gaudet, Yolande Dubois et Lise Gaudet, de St-Isidore-de-Bellevue, Sask.; France Duperreault, de Zenon Park, Sask.; Gilles Jeanson, de Lorette, Man.; Louise Chabalier, de St-Adolphe, Man.; Claudette Mondor, Patricia Little et Irène Mahé, de l'école Marion, St-Boniface; Suzanna Carney, Juliette Boulet, Ronald Boulet, Yvette Boulet, Dorothée Boulet, Rose-Marie Paradis et François Paradis, de Dunrea, Man.

Cousine JOSETTE.

SAVEZ-VOUS?

— Je suis jaune et on dit que je suis un blanc, qui suis-je?
— Le vin blanc.

• • •

— J'ai un chapeau et pas de tête, j'ai un pied et pas de soulier, qui suis-je?
— Le champignon.

• • •

— En entrant je suis doré, en sortant je suis blanc, qui suis-je?
— Le blé qui au moulin devient farine.

• • •

— Quand donc un cultivateur pense-t-il le plus avantageusement à lui?
— Quand il s'aime (il sème).

• • •

— Qu'est-ce qui fait le tour du bois sans jamais y entrer?
— C'est l'écorce.

• • •

— Qui nait propre et meurt souvent dans la boue?
— La neige.

• • •

— Dans quelles villes trouve-t-on le plus de poissons?
— Dans les villes en ruines, car toutes les murailles sont des truites (des truites).

• • •

— Pourquoi dit-on que l'île de Crète est légère?
— Parce qu'un coq peut la porter sur la tête.

• • •

— Un oiseau sur un arbre qu'est-ce que cela représente?
— Un porte-plume sur un porte-feuille.

• • •

— Pourquoi Napoléon n'attachait-il jamais son cheval à un arbre?
— Parce qu'il ne mange pas l'écorce (les Corses).

Privilégié!

Un jeune agent d'assurance se présente chez le président d'une compagnie à la fin d'une grosse journée.

Le président — Comptez-vous chanceux, jeune homme. Savez-vous que j'ai refusé de voir sept agents aujourd'hui?

L'agent — Je sais. Les sept agents, c'est moi.



Jean-Pierre a fait une belle randonnée dans plusieurs pays. De chaque contrée il a rapporté un souvenir. A vous de dire, d'après l'objet présenté, le nom du pays visité.

(Voir réponses ailleurs dans cette page)



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les Canadiens, champions de l'année

Les Canadiens viennent de remporter leur deuxième championnat consécutif et leur troisième en quatre ans. Il leur reste encore bien du chemin à parcourir avant de battre le record des Red Wings de Detroit, soit sept championnats consécutifs, mais ils sont quand même sur la bonne voie. Trop peu de personnes attachent au championnat de la Nationale l'importance qu'il doit représenter. Il est plus difficile de battre régulièrement ses adversaires, au cours d'un calendrier de 70 joutes, que de gagner quatre parties sur sept durant des séries post-saisons. Les Canadiens ne peuvent être rejoints en tête de la ligue; pour peu qu'ils continuent à jouer comme ils l'ont fait en fin de semaine, ils augmenteront encore leur avance à 10 parties en première place.

Detroit et Toronto semblent bel et bien éliminés. Les Leafs ont tenté de beaux efforts, mais leur poussée est venue un peu trop tard. Les Rangers ont une avance de plus de deux parties sur leurs adversaires de la Ville-Reine et ils parviendront probablement aux éliminatoires par un cheveu. Il faut quand même admirer le courage et la persévérance des joueurs de Toronto qui, après un désastreux début de saison, ont lutté avec férocité jusqu'à la fin du calendrier régulier. S'ils parviennent aux éliminatoires, ils auront bien mérité leur poste.

La question importante est celle de savoir si Chicago se maintiendra en deuxième place. Advenant une finale Chicago-Canadiens, on établirait probablement un record pour les assistances! Boston sera encore dangereux dans les éliminatoires, mais si les Canadiens continuent à jouer avec la même détermination, pourra-t-on faire autrement que de leur concéder la coupe Stanley qu'ils convoitent pour la quatrième saison consécutive?

De l'action!

Ceux qui affirment que Jean Béliveau a besoin d'aller plus souvent à l'action ont peut-être raison. Depuis la blessure de Maurice Richard et durant l'absence d'Henri, le Gros Bill a eu la responsabilité d'organiser les attaques du Canadien. Geoffrion étant malade, les Canadiens avaient perdu d'un coup trois joueurs de si fort calibre que la présence d'un seul de ces joueurs sur l'alignement d'une équipe comme celle des Leafs de Toronto aurait été suffisante pour faire des Leafs des aspirants sérieux au championnat. Blessé au cours de la saison, Béliveau ne donnait pas son plein rendement et pour causes. A peine remis de sa blessure, il est devenu la terreur des gardiens de buts de la ligue et il marquera certainement 40 buts cette année. Ses chances de remporter le championnat des compteurs sont minces parce qu'il joue sur la même ligne que Dickie Moore et que ce dernier bénéficie du jeu de Béliveau et réciproquement.

Les séries éliminatoires trouveront peut-être un Béliveau plus en forme que jamais, et rien ne pourra alors mettre un frein à la poussée des Canadiens. L'instructeur Toe Blake est heureux de pouvoir compter sur d'aussi bons joueurs, mais il faut savoir admettre qu'il a le don de faire donner à ses joueurs le meilleur de leur rendement dans les situations difficiles. Qu'arriveraient-ils aux Rangers de New-York s'ils perdaient du même coup Bathgate, Henry et Gadsby par exemple? S'imagine-t-on la catastrophe que serait la perte de Howe pour le Detroit? Pourtant, perdre en même temps les frères Richard et Bernard Geoffrion, voilà de quoi décourager les plus vaillants. Mais Blake tient le coup. Il connait ses joueurs et sait qu'il peut puiser beaucoup de forces nouvelles, sur le banc du Tricolore, sans être obligé de faire appel à des joueurs des ligues mineures.

Il se retire!

Un autre grand lanceur vient de quitter le baseball. Il s'agit de Bob Lemon, devenu éclaireur pour les Indiens de Cleveland. La carrière de Lemon a été merveilleuse, si on songe qu'il fit ses débuts comme joueur de champ intérieur et extérieur et qu'il brilla assez à ces postes pour se mériter un engagement avec les Indiens de la ligue Américaine. Mais le bras de Lemon était trop solide et son contrôle sur la balle trop bon pour qu'il demeure longtemps à une position pour laquelle il était certainement moins bien qualifié. C'est par accident qu'il devint lanceur, mais c'est par dessein et surtout par son travail qu'il devint un des meilleurs lanceurs de l'Américaine. Il a remporté plus de 200 victoires au cours de sa carrière et il a perdu environ 125 joutes, la majorité au cours de ses dernières années dans le baseball, alors que son bras le faisait souffrir. Lemon a été un co-équipier de Bob Feller lorsque les Indiens ont remporté le championnat de leur ligue, il y a quelques saisons.

Lemon va continuer à s'intéresser au baseball. Il fera un bon éclaireur et sera certainement bien qualifié pour donner des conseils aux jeunes, ayant brillé à plusieurs positions avant de devenir lanceur. Lemon était spectaculaire à cause de sa balle rapide et aussi à cause de son solide coup de bâton. Il a bien souvent aidé sa propre cause en frappant un coup opportun et il a dû être souvent cité en exemple à ceux qui croient qu'un lanceur doit être un type qui se tient comme une momie au monticule. C'est une tradition qui devrait disparaitre du baseball, car elle ne s'explique et ne se justifie aucunement. Lemon, comme bien d'autres du reste, l'a prouvé de façon concluante: un bon frappeur ne fait pas un bon lanceur, mais quand un bon lanceur apprend à devenir un bon frappeur, le résultat est un joueur plus parfait et plus en mesure de venir en aide à son équipe en toutes les occasions.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 14 mars sera à l'affiche de 12 h. 30 à 3 h. p.m. On présentera "Courrier du Roy", "CFRCK", "Pépinot", "Ballade de Paris" et "Les trois mousquetaires".

Le dimanche 15 mars, les films suivants seront présentés de 2 h. 30 à 4 h. p.m.: "Quand Paris reçoit Paris", "Roman de la Science" et "Inspecteur Blaise".

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

MARIAGE DE RAISON

par O'NEVÈS

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 17

— Je trouverai seul tout ce qui m'est nécessaire, dit-il. Envoie-moi un mot si tu as besoin de moi. Pour toutes sortes de raisons, mieux vaut que ma présence reste ignorée. Va, mon ami, mon coeur t'accompagne. Je te souhaite tous les bonheurs.

Raymond lui serra la main.

CHAPITRE XXIX

Parfois, il nous est donné de mesurer notre sottise. L'illumination vient sans avertissement, et notre personnalité se dresse devant nous dans toute sa nudité.

En traversant le bois, Raymond de Pomereuc eut une de ces soudaines révélations, et la compréhension de son aveuglement le pénétra comme une aiguille aiguë.

"Brandon avait raison, pensa-t-il en suivant le sentier familier. Il m'a traité de "Don Quichotte" et Don Quichotte était un fou. Lui écrire, c'était le fait d'un enfant. je devais aller à elle, lui parler de la vie qui s'ouvrait devant moi, me présentant de nouvelles perspectives; j'aurais plaidé ma cause, et si elle avait repoussé mon amour, elle n'aurait pu refuser ma protection. C'est la violence de ma passion qui m'a égaré. Je me suis laissé retenir par la crainte qu'elle m'accusât de l'avoir attirée dans un piège. Ah! je suis bien puni . . . Je ne lui dirai pas un mot de mes sentiments qui la froisserait et lui laisserai toute sa liberté. Je ne réclamerai rien que de demeurer à ses côtés."

Il s'arrêta un instant. Des nuages épais obscurcissaient le ciel.

"Je la vois encore, continua-t-il de penser, toute pâle, avec des yeux si pleins de douceur et qui ne savaient pas me reconnaître . . .

Il soupira.

"Je suis son mari, c'est mon devoir de la protéger contre les entreprises d'un vilain et je jure à moi-même de ne réclamer aucun plus doux privilège."

Un léger coup de sifflet interrompit se méditation.

— Des braconniers, dit-il. Ce soir, ils peuvent faire en paix leur travail.

Pourtant, il répondit par le même signal.

— Est-ce toi, Liette? demanda une voix prudente.

Raymond reconnut la voix, celle de son cousin Philippe. Ses soupçons étaient fondés, un complot diabolique se déroulait contre la vie de Gaëlle.

Des pas s'approchaient et une fois encore la question fut posée:

— Est-ce toi, Liette?

— Non, c'est moi, Raymond.

— Raymond! Raymond! C'est toi!

— C'est moi. Que fais-tu ici?

— Eh! Rayme, tu m'as épouvanté. Je montais justement au château pour te voir. J'ai entendu que tu étais venu . . .

— Menteur! Ton but, c'était rejoindre ta complice.

— Tu veux dire la belle Juliette? Eh bien! le chat est hors du sac; je comptais faire d'une pierre deux coups.

— Dans ta bouche, le mot est de circonstance, riposta durement Raymond.

— Quelle est ta pensée? Tu as une singulière façon d'accueillir un parent.

— Ne te réclame pas de la parenté avec un honnête homme, toi faussaire.

— Faussaire! répéta Philippe d'une voix étranglée.

— Tu as été démasqué, scélérat. Et tu prépares un crime plus affreux — un assassinat.

La voix de l'accusateur vibrait d'une passion contenue.

— C'est insensé, balbutia l'autre. Ton état de santé est ton excuse, ne me pousse pas à bout.

L'effronterie de Philippe triompha du calme voulu de Raymond. Hors de lui, celui-ci s'élança sur le criminel et le saisit à la gorge.

— Assassin! Je connais ton projet, ton projet contre une femme. Lâche! Si je te tuais, tu n'aurais que ce que tu mérites. Un homme a le droit d'écraser un reptile qu'il trouve sur son chemin.

Une lutte ardente s'engagea. Raymond était le plus fort; bientôt, son ennemi à terre, il poussa un cri de victoire.

— Confesse ton crime, dit-il; j'ai pénétré dans l'antre de ton autre complice, ce fou Polson. Je connais le poison dont tu fais usage. Je sais tout, misérable, et tu n'échapperas pas au châtiment.

Il le poussa du pied et commanda:

— Lève-toi!

Philippe se leva avec peine.

— Tu m'as presque tué. Aie un peu pitié, Rayme!

— De la pitié? Quelle pitié as-tu toi-même pour une femme, un ange?

Il se couvrit le visage de ses mains.

C'était le moment. Philippe le saisit. En un éclair, il bondit sur son dompteur, le frappa deux fois de son couteau de poche. Le vaincu était devenu le vainqueur!

Philippe se pencha sur sa victime. Le coeur battait encore, si faiblement qu'il eut peine à l'entendre.

— Mon Dieu! je l'ai tué . . . gémit-il.

Sans en avoir eu l'intention, il était devenu un assassin! Le fait le laissait pantelant. La main qui avait porté le coup était rouge de sang.

La peur d'être découvert lui suggéra une pensée. Penché sur le moribond, il lui arracha sa montre, son portefeuille, la monnaie dans ses poches et s'éloigna en toute hâte.

Il essaya d'analyser sa position. Raymond allait mourir, au plus il traînerait quelques jours sans reprendre connaissance. S'il mourait avant sa femme, lui, l'auteur de sa mort, il aurait risqué sa vie pour rien. Impossible de s'arrêter à mi-chemin. Il serra les dents. Deux obstacles s'élevaient entre lui et la fortune. Juliette devait compléter son travail.

Soudain, il se souvint qu'il gardait sur lui preuves de son crime, le couteau, le portefeuille, la montre. Il s'arrêta, creusa un trou sous la mousse et les enfouit, puis s'essuya soigneusement les mains. Ses vêtements ne portaient aucune trace de sang.

Bientôt il entendit des pas. C'était sans doute son amie. Non, seulement des passants, ils causaient. Le guetteur attendit, puis se leva avec précaution et jeta un cri de terreur. Une silhouette se dressait devant lui. Une voix, féminine cette fois, l'appelait:

— Est-ce vous, Philippe?

Un rire convulsif le secoua.

— Enfin, enfin, Liette, tu es venue!

Il la serra dans ses bras, presque violemment.

— Pourquoi avez-vous eu si grand'peur? dit-elle, étonnée.

— J'étais perdu dans ce maudit bois; voilà une heure que j'y erre.

— Une heure? J'ai sur-le-champ répondu à votre appel. Pourquoi n'êtes-vous pas resté sous ma fenêtre?

— La nuit est sombre comme une nuit d'enfer.

— Pourquoi venez-vous ici?

— Pour te dire que je ne puis me passer de toi, chère aimée. (Il l'attira de nouveau contre lui). La vie sans toi m'est insuportable. (Elle le regarda avec méfiance, le ton âpre s'alliait mal à la douceur des paroles), je n'ai pas voulu quitter la France sans te revoir. Je pars.

— Vous . . . vous quittez la France?

— Oui, sans délai, c'est-à-dire dans un jour ou deux. Et je t'emmène, Liette. Viens me rejoindre à Paris, nous partirons ensemble à l'étranger; notre mariage sera facile.

La jeune fille lui serra la main.

— Est-ce vrai, Philippe, vous ne me trompez pas?

— C'est bien vrai, aimée. Je suis trop malheureux sans toi. Prépare tes bagages, trouve un prétexte, allègue une maladie de ton père, et la péronnelle te laissera partir.

— Elle me donnera toute liberté; elle est toujours si bonne et gentille. Où vous rencontrerai-je?

— Je t'attendrai à Montparnasse, puis nous voyagerons ensemble.

Il s'interrompit.

— Qu'est-ce que c'est?

— Je n'ai rien entendu. Vous tremblez, Philippe, et vos mains sont glacées. (Elle en porta une à ses lèvres, celle qui avait été tachée de sang). Que vous êtes bon, cher ami, vous voulez bien enfin, enfin. Je vous rejoindrai, je serai si heureuse, je vous aime tant.

— Et je t'aime aussi, tu le sais. Une condition s'impose, ce qui est à faire doit être fait avant, il le faut, Juliette.

Elle tressaillit et s'écarta.

— Non, non!

— Il le faut, il le faut absolument, et tout de suite; plusieurs raisons me pressent. Tu n'as rien à craindre, absolument rien. Le moyen est très sûr; je le sais, et je l'affirme sur mon âme. On dira que c'est la secousse de la mort de Raymond.

— M. de Pomereuc est mort?

— Non, il n'est pas mort, je ne sais plus où j'ai la tête; d'ailleurs je n'ai pas dit qu'il était mort, mais qu'il mourra d'un jour à l'autre. Rien ne peut le sauver . . . Ecoute, bien aimée, il est trop tard pour reculer. Je suis moi-même en danger. Je ne puis t'expliquer mes difficultés, tu ne comprendrais pas. Il faut agir. (Il la serra plus tendrement). Ce soir, ce soir même, après que tu lui auras parlé de ton départ. Tu ne seras plus là quand . . . quand l'effet se produira.

Elle frissonna et esquissa un nouveau geste de refus.

Il reprit:

— Raisonne un peu, chère aimée. Les scrupules sont hors de saison. Je quitte la France et je t'emmène . . . si tu m'obéis. Sinon . . . eh bien! ma pauvre amie, c'est un adieu, un adieu pour toujours. Tu as le choix, Juliette.

Elle aimait Philippe passionnément, elle lui avait tout donné; son amour l'emporta:

— Pour vous, dit-elle, par amour pour vous.

Il l'embrassa avec frénésie.

— Je sais que tu ne me laisseras pas partir seul, et pour jamais. Ce soir, rappelle-toi.

On entendit du bruit dans le fourré.

— Des braconniers ou des gardes, dit-elle. Ces braconniers sont féroces. Un des gardes, ces temps derniers, a été frappé d'un coup de couteau.

— Un coup de couteau?

— Ce ne serait pas la première fois qu'ils s'en prendraient à un garde. Il est grand temps que je rentre pour que mon absence ne soit pas remarquée. Vous serez à la gare, vous ne me tromperez pas?

— Que je sois damné si je le fais.

Le serment la fit frissonner.

— A bientôt, j'ai confiance en vous.

De ses lèvres, elle toucha celles, brûlantes, de son ami, et reprit la route du château.

CHAPITRE XXX

Dans l'après-midi de ce même jour, Gaëlle, en compagnie de Corentin de Montcan, longeait les bords de la rivière.

— Le temps est frais, dit le jeune homme. Nous sommes tout près de chez moi. Voulez-vous venir goûter chez ma mère?

— Je vous remercie; je vais rentrer, j'ai des lettres à écrire.

— Ce qui signifie que je ne dois pas vous accompagner?

— Vous ne devez pas laisser votre mère seule si longtemps.

— Ma mère est heureuse quand elle sait que je le suis. Et je ne suis heureux . . .

Gaëlle lui coupa la parole:

— Une chose que vous ne devez pas dire. Bientôt d'ailleurs je n'occuperai plus ainsi votre temps. Nous allons quitter Kergentelec.

— Où irez-vous?

— Où il plaira à mon père. Peut-être à Rosvellec. Cela m'est indifférent.

— Je vais vous accompagner jusqu'au pavillon du garde-chasse. Je veux demander si M. Trélaunay est rentré. Il s'est absenté pour des affaires personnelles. C'est un homme difficile à définir et à classer.

Tous les jours précédents, Gaëlle avait été presque obsédée par le souvenir de ce garde singulier. Elle ne pouvait oublier ni son visage ni sa voix très particulière.

Le jeune Montcan entra dans le pavillon et revint presque aussitôt.

— Il n'est pas encore revenu, dit-il. Il m'a chargé d'une mission que je n'ai pas encore remplie.

— Une mission?

— Je lui ai promis d'essayer d'apprendre pourquoi vous n'êtes pas heureuse.

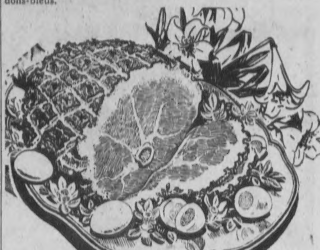
— Monsieur de Montcan! Quel motif ce garde vous a-t-il donné de son indiscrétion? Quelle raison a-t-il de penser que je suis malheureuse?

— C'est un ami de M. de Pomereuc, et il est peut-être ici comme une sorte d'espion . . . non, je retire l'épithète. Quand je parle de votre mari, j'oublie la valeur des mots.

(A suivre)

Recettes pascales

Comme des recettes pascales nous sont déjà parvenues, nous tenons à commencer la publication dès maintenant afin d'en faire profiter les dames désireuses d'échanger leurs "secrets" de cordons-bleus.



Jambon Pascal

Faites cuire un jambon de 7 à 8 livres selon les instructions ordinaires. 30 minutes avant la fin de la cuisson, augmentez la chaleur à 400 degrés. Enlevez la couenne, tailladez et piquez avec des têtes de clou. Recouvrez le jambon du glaçage suivant: Mélangez ½ tasse de sucre brun, ½ cuillerée à thé de farine et assez de sirop d'érable pour faire une pâte claire. Etendez sur le jambon et versez une demi-tasse de cidre. Faites brunir en arrosant quelques fois pendant la cuisson. Tranchez et servez. Le liquide peut être employé dans une sauce à laquelle on peut ajouter un peu de Sherry.

Mlle Jeanne Breault, Winnipeg, Man.

Lis de Pâques

3 oeufs
¾ tasse sucre fin
¼ c. à thé essence de citron
1 tasse farine
¼ c. à thé sel
1½ c. à thé de poudre à pâte
1 c. à table d'eau froide

Battez les jaunes d'oeufs graduellement avec le sucre, ajoutez l'essence et les blancs d'oeufs battus ferme et non sec. Tamisez la farine, sel et poudre à pâte. Ajoutez au premier mélange alternativement avec l'eau. Graissez bien des assiettes de 4 pouces de diamètre et mettez 3 cuillerées à soupe du mélange dans chaque assiette et faites cuire dans un four lent (325 degrés). Lorsque ceci est cuit, roulez en forme de cônes. Remplissez de gelée: framboise ou autre. Recouvrez de crème fouettée. Surmontez d'un "Gum drop". Déposez ces cônes dans des verres et placez devant chaque convive.

Mme Amélia Breault, Winnipeg, Man.

Gâteau aux Ananas

2 tasses "graham wafers" écrasés
½ tasse de beurre fondu

Mélangez le tout et faites cuire dans un four à 350 degrés pendant 10 minutes. Laissez refroidir. Mêlez

2 tasse sucre à gâteau
½ tasse de beurre fondu
2 jaunes d'oeufs battus

Versez sur le premier mélange. Ajoutez à ce second mélange:

2 tasses d'ananas écrasés et égoûtés
1 tasse de crème fouettée
½ tasse "graham wafers", bien mélangés

Laissez refroidir de 6 à 7 heures avant de servir.

Mme Georges Magotiaux, Redvers, Sask.

Gâteau roulé au chocolat

5 oeufs
½ tasse de sucre à gâteau
2 c. à table de farine
2 c. à table de chocolat en poudre
1 tasse de crème fouettée

Séparer les oeufs. Mélangez les jaunes bien battus et le sucre. Ajouter le chocolat en poudre et la farine. Battre les blancs d'oeufs comme pour une meringue. Ajouter le mélange de jaunes d'oeufs et battre pendant 10 minutes. Mettre dans un grand moule à gâteau et cuire 10 minutes à 400 degrés. Retirer du four et retourner sur un linge saupoudré de sucre à gâteau. Fouetter la crème, ajouter sucre au goût et étendre sur le gâteau roulé. Refroidir de 6 à 7 heures avant de trancher.

Mme Georges Magotiaux, Redvers, Sask.



Q. — Je suis un jeune homme de 25 ans. J'étais fiancé depuis six mois à une bonne jeune fille de 19 ans que j'aimais et que je courtisais depuis trois ans. Nous parlions de nous marier prochainement. Or, sans avoir rien à lui reprocher, je l'ai laissée il y a quelques mois pour sortir avec une jeune anglaise protestante. Un oncle et une tante m'ont beaucoup encouragé à laisser ma fiancée et à m'attacher à cette nouvelle jeune fille. Maintenant, nous sommes fiancés et devons nous marier dans deux mois. Mes parents et mes frères et soeurs sont tous contre moi et ne veulent pas que j'épouse ma nouvelle amie. Que me conseillez-vous? Laquelle des deux me ferait la meilleure femme et rendrait ma vie plus heureuse? Merci de vos bon conseils. — DENIS.

R. — Je me demande si l'une ou l'autre de ces jeunes filles réussirait à vous rendre heureux. Vous ne faites pas preuve d'un grand sérieux et vous semblez croire que le mariage n'a été inventé que pour vous rendre heureux. Vous semblez indécis, vous êtes-vous demandé laquelle de ces jeunes filles vous aimez? Le fait que votre oncle et votre tante vous aient encouragé à quitter la première n'excuse nullement votre manière d'agir envers elle. Vous n'êtes plus un enfant, voyons, et vous avez passé l'âge de jouer "au papa et à la maman" avec vos petites camarades d'enfance. C'est le mariage que vous envisagez, un sacrement que vous recevrez. Vous vous engagerez pour la vie.

Je vous conseillerais fortement de revoir votre première fiancée, si vous éprouvez encore un sentiment pour elle. Vous la connaissez depuis assez longtemps, vous l'aimiez, dites-vous, avant ce que je crois être une "fougue". Personne, cependant, sauf vous, ne saurait analyser vos sentiments. Il serait tout à fait injuste de votre part d'épouser cette jeune fille si vous ne l'aimez plus. D'autre part, tous les experts conseillers, même ceux qui ne sont pas de notre foi, s'accordent à dire qu'on a de meilleures chances de bonheur en épousant une personne de sa nationalité et de la même religion et possédant à peu près la même culture. Avant de risquer le bonheur de deux jeunes filles et le vôtre, il me semble que vous devriez aller faire une retraite fermée afin de voir clair en vous. Si cela ne vous est pas possible, allez consulter un prêtre. Il vous aidera certainement.

* * *

Q. — J'ai un très beau tailleur noir garni de perles et de paillettes au col. Croyez-vous que je puisse le porter tel qu'il est et serait-il préférable que je fasse enlever la garniture qui est un peu démodée? — ANNE.

R. — Comme votre tailleur est très beau, vous pouvez le porter tel qu'il est.

* * *

Q. — Mes parents désirent faire des testaments olographes et nous craignons que, comme les dispositions qu'ils veulent prendre sont assez compliquées, ces documents soient invalides parce qu'ils ne sauront peut-être pas exprimer exactement leur pensée. Qu'en pensez-vous? Ils lisent votre courrier régulièrement et nous croyons que vous êtes mieux placée que nous pour les conseiller sur un sujet aussi délicat. Merci.

LES SIX.

R. — Vous avez parfaitement raison de croire que ces testaments "faits à la maison" risquent fort d'être mal faits et peut-être aussi invalides. Quel que soit le genre de succession que laisseront des parents, il est toujours plus sage de faire faire un testament par un avocat. Les testateurs expriment leurs idées sur les dispositions qu'ils veulent prendre, l'avocat les questionne et leur explique clairement les résultats qu'elles auront et, au besoin, en change le texte. Il peut faire des suggestions qui seront à l'avantage de tous. Ceux qui font des testaments olographes en croyant épargner de l'argent à leurs héritiers se trompent grandement, car il faut que ces testaments soient homologués par la cour et occasionnent des dépenses, quand ce ne sont pas des difficultés.

Un avocat, à part de coucher le testament en termes légaux très clairs, mettra le document en lieu sûr, ce qui n'est pas à dédaigner. En passant, puisque vous êtes mariés, avez-vous songé à faire les vôtres? De l'avis de tous les membres du barreau, tous, jeunes et vieux, mariés ou célibataires doivent faire leur testament. Il est à notre avantage, ou au moins, à celui de nos héritiers de le faire en bonne et due forme.

LOUISE.

Horticulture, sujet d'actualité

Cet article fait partie d'une série de causeries que l'auteur donne à l'heure actuelle au poste CKSB, tous les samedis à 12 h. 45 p.m.

Il a accepté bien volontiers de faire publier ses textes dans le journal afin que tous puissent en tirer le plus grand profit.

La parole est au Frère T. Laflamme, C.S.V., du Collège St-Joseph d'Otterburne.

Votre parterre privé

Bonjour chers auditeurs et bienvenue à notre troisième causerie sur l'horticulture. Avez-vous songé à exposer votre problème, à exprimer vos suggestions à propos de ces causeries? Votre coopération est essentielle pour adapter logiquement ces renseignements à vos conditions.

La semaine dernière, nous avons développé les grandes lignes de la partie publique du parterre; aujourd'hui, étudions ensemble comment vous pouvez organiser la partie privée, qui est la plus importante pour toute la maisonnée. Son rôle consiste à être le salon extérieur de la famille, la cour de toute sécurité des jeunes enfants, l'endroit idéal de la vie en plein air pendant plus de quatre mois de la belle saison. Il fait bon y travailler, s'y délasser, s'y reposer, y manger et même y dormir.

La partie privée est habituellement située à l'arrière de la maison, avec vue sur la cuisine ou le salon. Isolée des regards indiscrets soit par une haie, un abrivent, des groupes d'arbustes de haute taille ou même d'une haute muraille, elle semble toute heureuse de garder comme en un écrin les trésors cachés qu'elle contient. Les maisons modernes sont construites de façon à permettre les développements extraordinaires dans ce domaine. Cette conception sud-américaine où la vie en plein air est possible à coeur d'année, exige une mise au point importante pour l'adapter à notre bref été canadien.

De toutes façons, cette partie du parterre doit prévoir une cour pour les enfants, partiellement ombragée et ensoleillée, une vaste pelouse, de beaux massifs de fleurs vivaces et annuelles, le jardin potager et fruitier, qui garde pour le grand nombre d'entre nous son importance si l'on doit considérer l'équilibre du budget familial, enfin le "barbecue" dont la popularité grandissante nous fait entrevoir le plus beau côté de la vie en plein air.

Les facteurs soleil et vents imposent dans ce domaine les plus sérieuses observations. De l'heureuse solution des difficultés qu'ils présentent dépend le confort et la satisfaction personnelle des individus et le plein épanouissement de vos plantations. Cependant, vos facilités d'arrosage aideront à résoudre les problèmes de ces dernières.

Le point d'attraction sera logiquement à l'extrémité la plus éloignée de la maison. L'objet de cette vedette varie à l'infini. Souvent sans s'en rendre compte le réalisateur y exprime sa spécialité, ses aptitudes et son art à son goût. Jardin de fleurs, de rosiers, de glaïeuls, jardin fruitier ou potager, rocaille, pièce d'eau agrémentée de jolies plantations, etc. C'est la marque de sa personnalité. Et, généralement, c'est le coin le plus apprécié de toute la famille.

Dans la revue "Ecclesia" de janvier 1959, page 20, on lit que M. Conrad Adenauer, chancelier de l'Allemagne, a révélé à un intime que "s'il n'avait pas été chancelier, il aurait été horticulteur, l'art des jardins lui paraissant requérir la même qualité maîtresse que la politique: la patience, l'attente tranquille des maturations".

Tout l'ensemble converge vers cet objet d'intérêt principal. La pelouse, libre de toute plantation, limitée par des sentiers gravelés, l'agencement des plantations d'arbustes et de fleurs y concentrent naturellement les regards, y invitent le visiteur.

Le grand objectif reste toujours de réaliser par le modelage de cette partie du parterre des aspects joyeux pour les jeunes, des lieux de repos et des invitations de détentes pour les plus âgés.

L'ordre, la propreté doivent régner partout en permanence. De cela découle la stricte nécessité de réaliser ce qu'on peut entretenir et de plus se réserver des loisirs pour en jouir. N'ambitionnez pas de tout organiser la première année: échelonnez plutôt votre programme sur quatre ou cinq ans, vous préparant toujours un an d'avance pour les plantations. Surtout, soyez persévérant. Que le premier échec stimule votre courage. Que de meilleures informations surtout vous évitent de nouveaux insuccès. En ces temps modernes, rien ne vous manque pour surmonter toutes les difficultés qui peuvent se présenter dans ce domaine.

Merci beaucoup. A la semaine prochaine. Aurevoir.

La salle de jeux

Il fut un temps où la cuisine servait de lieu de réunion pour la famille et les voisins. Dans plusieurs nouvelles maisons, la cuisine est trop étroite même pour un petit groupe, et l'endroit idéal pour se réunir est le soubassement, qui, avec un peu d'ingéniosité, de la couleur et du goût, peut être aménagé de façon à ce que chaque membre de la famille puisse recevoir ses amis sans déranger les autres. Il peut aussi servir à l'exposition des photographies de famille et des souvenirs, enfin de salle de lecture, de jeux ou de détente.

Lorsqu'on prépare les plans d'une telle pièce, il est à conseiller de bien considérer les divisions afin que ceux qui veulent regarder la télévision et ceux qui veulent lire puissent le faire sans se nuire. Il est bon également de consacrer un coin ou une partie aux jeux.

On réussira des agencements très agréables en faisant construire des partitions mobiles, sous forme d'étagères ou de treillis, par exemple. Les étagères fournissent des rayons toujours pratiques pour les livres et les albums de disques, et s'ils sont assez grands, pour les photos encadrées. Montées sur des roulettes, elles se déplacent facilement si le nombre des invités augmente, ou si l'on veut danser. De chaque côté, on pourra disposer des lampes.

Cette pièce qui doit être intéressante pour tous les membres de la famille, peut être meublée simplement avec des articles dont on ne se sert plus dans les autres pièces de la maison. Sa note distincte sera le confort. Si vous y placez des tapis, ils ne devraient être que de petite dimension et se déplacer facilement.

Si on doit acheter des meubles pour la salle de jeux ou salle de détente quel que soit le nom qu'on donne à cette pièce, on choisira des constructions solides, pouvant endurer le rude usage. Toute la pièce devra être claire, on n'emploiera que de la peinture pâle et gaie. Les tissus recouvrant les meubles, ou les housses apporteront la note sombre. D'ailleurs il est préférable, au point de vue entretien, que ces housses ne soient pas trop salissantes.

La morale n'est pas un obstacle à l'élégance

CITE DU VATICAN — Les rapports entre la mode et la morale ont fait l'objet d'une note de Mme Zoé Fontana, directrice d'une maison de couture romaine en réponse aux questions posées par des lectrices à la revue "Studi Cattolici".

"L'idée que la mode et la morale doivent être en conflit entre elles, écrit Mme Fontana, découle du fait que certains croient que l'élégance ne réside pas dans la juste mesure mais dans quelque chose qui sort de l'ordinaire. C'est une erreur. La mode et l'élégance ne sont pas synonymes d'excentricité. Au contraire plus la mode et l'élégance seront conformes aux exigences de l'esprit dans le sens d'un équilibre absolu, plus elles s'acquitteront de leur tâche qui consiste à mettre en valeur la beauté et l'harmonie des lignes et des couleurs. Les valeurs morales doivent être respectées, comme les catholiques ont le devoir de le faire dans tous les domaines où elles exercent leur activité. Pour les créateurs de la mode, il s'agit de créer des modèles répondant aux prescriptions de la morale, laquelle ne sera jamais un obstacle pour l'élégance."

La sauvegarde de la famille

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a déclaré dans une allocution que "la quiétude de la famille, la saine éducation des enfants, l'avenir de l'Eglise et du pays dépendent de la femme".

Il a adressé la parole au cours d'une audience générale accordée à 3,000 membres de l'Association des femmes catholiques italiennes en la salle des Bénédictions au Vatican.

Il a dit que les femmes se doivent d'être les "gardiennes vigilantes de ce très précieux don qu'est la famille et qui, nous le disons le coeur serré, est menacé par tant de dangers".

Rapport spécial sur la mode enfantine

MONTREAL — Le défilé de Pâques pour garçonnets et fillettes paraît devoir être des plus intéressants cette année. Telle est la conclusion de la dernière revue faite par la Fondation des Textiles Canadiens (Canadian Fabrics Foundation) dans le domaine de la mode enfantine.

La variété des tissus ne le cède en rien à la variété des styles et des coloris.

L'adaptation des styles pour adultes dans les modèles pour enfants donne d'heureux résultats, à croire que ces modes ont été d'abord créées pour eux.

Le choix beaucoup plus varié permet de vêtir chacun selon son goût, ou sa silhouette, et comme quelques-uns de nos meilleurs manufacturiers ont adopté un "standard" uniforme pour les vêtements d'enfants, indiquant sur une étiquette la taille, la grandeur et le poids, l'achat des vêtements d'enfants se trouve grandement simplifié.

Styles

Les fillettes et les garçonnets peuvent au gré de l'heure ou des circonstances rêver de voyages au long cours en adoptant la vareuse ou l'habit matelot.

On favorise encore la taille haute, les volants et les fronces dans des teintes cendrées de violet, vert, rose et abricot, de même que dans certaines couleurs plus accentuées.

Elégance . . . fraîcheur . . . voilà deux termes qui semblent décrire la mode enfantine pour la prochaine saison — printemps '59.



Le roi et la reine de la réception . . . la petite fille avec sa robe à jupe gonflée ornée de volants superposés et à large ceinture. La robe est en chiffon de nylon semé de motifs de suède appliqués. Le grand frère porte un habit à veston droit en viscose et acétate traité pour résister aux taches et au froissement. Confectionnés de tissus canadiens, ces vêtements font partie des collections du printemps 1959 pour enfants.



Prêts pour les averses d'avril avec ces imperméables faits au Canada. L'imperméable pour garçon est coupé dans un tissu chatoyant de coton et d'acétate, tissu nouveau et imperméabilisé. Le nylon caoutchouté est employé pour l'imperméable de la fillette dont la ligne à carrure très accentuée est toute nouvelle. Le col cape très large se transforme en chaperon.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 45—No 48

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Opératrices expérimentées pour coudre pantalons "Jeans", vêtements d'extérieur, sur machine simples ou spéciales. Donneront aussi entraînement à commençantes âgées de 16 à 24 ans. S'adresser à 55, rue Arthur, Winnipeg. 48-752-1C.

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555. 48-738-T.F.

PERSONNEL

VOUS VOUS SENTEZ VIEUX! Rajeunissez. Les Tablettes toniques Ostrex remontent des milliers après 40. Seulement 60c. Toutes Pharmacies.

ON DEMANDE
Secrétaire-trésorier municipal pour la Municipalité rurale de St-François-Xavier. Salaire de $3,000 à $4,000, selon qualifications. Devra entrer en fonctions le 7 avril, 1959 au plus tard. S'adresser à G.-E. Girard, secrétaire-trésorier, Municipalité rurale de St-François-Xavier, à St-François-Xavier, Manitoba, en spécifiant ses qualifications et le salaire demandé, avant midi, le mardi 24 mars 1959, au plus tard. 48-756-48C.

Service Civil (Fédéral)
STENOGRAPHES
pour divers départements du gouvernement à Winnipeg; salaires de base de $162.50 à $217.50, selon qualifications. Faites votre demande immédiatement à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, ave Graham, Winnipeg 1, Man. 59-W557

OFFRES D'EMPLOI
Service Civil du Canada

FONCTIONNAIRES D'EMPLOI ET D'ASSURANCES, $460 - $497.50, pour le bureau d'assurance-chômage à Winnipeg. Vacances présentement dans les divisions des Industries de Commerce et Manufacture et des Industries Primaires.

OUVRIER DE SERRE, jusqu'à $280, selon expérience; pour le Ministère de l'Agriculture à Morden.

ASSISTANTS DE BUREAU, salaires initiaux de $132.50 à $155, selon qualifications: pour divers départements du gouvernement à Winnipeg.

On peut obtenir les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, ave Graham, Winnipeg 1, Manitoba. 59-W559

DAME ALLEMANDE CATHOLIQUE, mariée parlant l'anglais, mari travaillant à Winnipeg désirerait travail comme cuisinière dans couvent ou séminaire. Avec ou sans pensionnaires, dans la ville ou banlieue allant jusqu'à 20 à 25 milles. 4 ans d'expérience comme cuisinière. S'adresser à Boîte 743, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 48-473-48C. in part.

OCCASION de faire un revenu intéressant si vous avez une voiture, êtes agressif! Produits connus, garantis, toujours en demande. Ménage du printemps offre opportunité de belles et nombreuses ventes (nécessités domestiques reconnues). Généreuse commission, période d'essai. Familex, Dept 6, 1600, Delorimier, Montréal.

DE L'ARGENT PENDANT VOS LOISIRS en prenant des commandes pour les produits POPULAIRES, "AVON COSMETICS AND TOILETERIES" de vos amies et de vos voisines. Commencez dès maintenant! Adressez-vous à Boîte 677, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 48-677-48C.

CORSETIERE SPENCER
Corsets et supports faits sur commande pour femmes et hommes. Mesures prises avec soin. Téléphonez ou écrivez pour demander un rendez-vous. Mme LaRivière est remplacée par Mme Lilliane Evans, 47, Elm Park Rd., St-Vital. Signalez: CHapel 7-4507. 48-747-T.F.

AUGMENTEZ VOS REVENUS en vendant nos produits, remèdes de famille, à base d'herbages. Tisanes et tablettes, dans votre territoire. La meilleure proposition jamais offerte. Norbert Enr., Case postale 762, Place d'Armes, Montréal, P.Q. 48-745-1P.

ON DEMANDE à louer pour le début d'avril. Logis: 4 pièces ou petite maison à St-Boniface ou Norwood. Signalez: CHapel 7-5752. 48-740-48C.

UNE JEUNE FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE désirerait louer une maison de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface ou Norwood. Bonnes références. Signalez: CHapel 7-7667. 46-716-48C.

ON DEMANDE A LOUER du 21 au 29 mars. Chambre meublée, préférablement avec lits jumeaux, dans famille française. Pour dame avec enfant (12 ans) et chien berger allemand. Petit déjeuner simple. S'adresser à Boîte 755, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 48-755-48P.

À LOUER — St-Boniface. Logis fourni: 3 pièces. Salle de bain semi-privée. Adultes de préférence. Signalez: CHapel 7-5002. 45-701-50C.

A LOUER — Chambre fournie pour homme dans maison privée. Près des rues Taché et Marion. Signalez: CEdar 3-4526, après 6 h. 46-722-T.F.

A LOUER — St-Boniface. 458, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. 47-731-49C.

A LOUER — St-Boniface — Central — Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Signalez: CEdar 3-1916 après 6 h. 47-732-49C.

INSTITUTEURS

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE

sollicite des demandes d'emploi **d'instituteurs et institutrices** pour l'année scolaire 1959-1960.

Une nouvelle cédule de salaires est en négociation.

Les candidats pourront être interviewés durant la semaine de Pâques.

Pour formule à remplir, s'adresser par écrit à: R. F. Jos. H. Bruns, S.M., Case postale 89, Saint-Boniface, Man.

NOUS AVONS BESOIN DE DEUX HOMMES CANADIENS-FRANCAIS pour nous représenter dans des centres catholiques autour de Winnipeg, surtout dans le diocèse de St-Boniface. Si vous êtes qualifié, nous vous donneront un entraînement complet et vous pourrez gagner $5,000 par année, avec bonne chance de promotion. Tout ce que nous demandons est une bonne apparence et un désir d'avancement. Vous aurez aussi besoin d'une automobile. Pour plus de renseignements, adressez-vous au gérant, appt 4, 113, rue Marion, le 14 mars à 10 h. a.m., à 2 h. p.m., ou le lundi 16 mars, de 2 h. à 4 h. et de 5 h. à , h. 48-744-48C.

A LOUER — St-Boniface. Central. Chambre meublée. Facilité de cuisine ou non. Signalez: CHapel 7-1241. 48-742-49C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces au soubassement. Eau chaude. Entrée et salle de bain privées. Libre le 16 mars. Signalez: CHapel 7-9579. 48-741-48C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Pour plus de renseignements, signalez CHapel 7-6917. 48-748-48C.

A LOUER — St-Boniface. 216, rue Notre-Dame. Logis fourni: 2 pièces. Signalez: CEdar 3-1656. 48-750-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison. 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — 3½ acres de terrain. 1 bloc de grande route. Tracé fait pour eau et égouts. S'adresser C.P. 19, St-Norbert. Téléphone: GLobe 2-0795. 48-746-48C.

A VENDRE — Commerce de quincaillerie établi depuis 30 ans. Loyer mensuel du magasin $75. Vendrait stock et accessoires: $8,000. Moitié ou tout comptant. Possession immédiate. S'adresser à Boîte 751, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 48-751-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 5 pièces. $6,200. Comptant: $2,200. Balance: $40. par mois. Chauffage à l'huile. Taxes et chauffage économiques. Signalez: CEdar 3-6176. 48-739-50C.

A VENDRE — St-Boniface. 378, Place Gaboury. Maison neuve. Bon revenu. Signalez: CEdar 3-6569. 48-754-T.F.

A VENDRE — Maison: 5 pièces plus salle de bain. Sur lot de 50x189'. Située à 2 milles au nord du village de St-Norbert. Prix: $5,800. S'adresser à 945, ave Killarney, St-Norbert, Man. 48-737-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F

A VENDRE — Agence Massey-Harris bien établie dans village canadien-français. Local, stock, accessoires et pompes North Star. Cottage moderne à proximité, si désiré. En affaires au moment de vente. Cause: propriété décédé. Pour plus de renseignements s'adresser à Mme Yvonne Boulanger, Marcelin, Sask. 46-725-48C.

POUSSINS "McGREGOR" DE RACES CHOISIES — Poussins "McGregor's Tested" de race croisée, éprouvés, — double utilité pour la ponte et la viande, $21.50 le cent, poulettes: $37 le cent. "White Egg Scotbars", poussins: $18 le cent; poulettes: $33. Pour poussins à frire ou à rôtir, la nourriture "White Cornish Cross Broiler Feed". Rendement: 2.6 lb. $17 le cent livres. $160 le mille livres. Pouvons accepter grain cassé, pour poussins. McGregor's R.O.P. Breeder Hatchery, Carman, Man. Tél. SH 5-2505. 46-726-50C.



Parmi les facteurs qui donnent à St-Boniface un cachet particulier se trouvent les pancartes-réclames en français que l'on place près des ponts Provencher et Norwood. Les hommes d'affaires éclairés, tels les dirigeants de la Great West Life, dont le message parait ci-dessus, reconnaissent ainsi l'importance que le client attache à la langue maternelle. (Photo Gene Gauthier)

L'année 1958 a établi des records à Notre-Dame-du-Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — Le sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap a accueilli plus de 1,300,000 personnes et distribué 513,000 communions en 1958, année jubilaire des apparitions de la B.V. Marie à Lourdes, célébrée d'une façon bien spéciale au pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine. Ces statistiques établies par le bureau des pèlerinages que dirige le R. P. Jacques Rinfret, O.M.I., selon la livraison de mars des Annales de N.-D.-du-Cap, font de 1958 l'année-record au sanctuaire de la Madone canadienne. On y a enregistré 2,311 groupes de pèlerinages organisés, 32,700 pèlerins participèrent à la croisade du Rosaire perpétuel au pied de la Statue miraculeuse pour assurer la protection du Canada; 517 groupes anglais conduisirent au sanctuaire du Cap environ 27,500 pèlerins, la plupart américains. La catégorie la plus nombreuse fut celle sans doute des "pèlerins isolés" qui allèrent en auto et le plus souvent en famille rendre hommage à la Mère de Dieu en son vénéré sanctuaire datant de 1714. Pendant cette période, 15,100 messes furent célébrées au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, si l'on en juge par le nombre bien compté et facturé de grandes hosties fournies par des religieuses cloîtrées, les "Servantes de Jésus-Marie" dont le couvent est à proximité du sanctuaire.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne: 5 pièces. Près Basilique. $12,500.
St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. $14,500.
St-Boniface — Duplex: 6 pièces. $6,900.
St-Boniface — Maison moderne: 5 pièces. $10,400.
St-Boniface — Cottage neuf moderne: 4 pièces. $8,900.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viandes à louer avec logis attenant. Bon chiffre d'affaires. Une occasion spéciale.
Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile. $12,500. Termes faciles.
Ferme de 160 acres, 110 acres en culture. Bonne maison et autres bâtisses. Eau en abondance. Près école. $7,500.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Telephones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
47-727-48C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES avec service prompt et courtois.
S'adresser à
MM. O.-J. De Steur — GLobe 2-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
34-592-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphones: Bureau: WHitehall 2-4003 — Résidence: WHitehall 3-5331. 22-385-T.F

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
39-648-T.F.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances de tous genres.
S'adresser à
E. Collette, 312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
34-590-T.F.

Augmentation de la population noire à Washington

WASHINGTON — La population noire de la capitale américaine n'a cessé d'augmenter depuis 1950 et dépasse maintenant la population blanche révèle un rapport publié par les services de recensement.

Selon ce rapport, les noirs constituent aujourd'hui 53 pour cent de la population de Washington, alors qu'en 1950 ils n'en constituaient que 36 pour cent.

Notre pavillon transformé en école

BRUXELLES — On apprenait à Bruxelles que la ville de Genck, située dans l'est de la Belgique, a décidé d'acheter le pavillon canadien de l'exposition internationale de 1958. Ce bâtiment moderne sera déménagé et transformé en école.

Films populaires à Paris

"Best-sellers" du cinéma à Paris: 1) "Le Pont de la Rivière Kwaï", 1,474,488; 2) "Guerre et Paix", 804,958; 3) "Mon Oncle", 792,216; 4) "Les Dix Commandements", 783,332; 5) "Le Tour du Monde en 80 Jours", 729,749; 6) "Quand passent les Cigognes", 676,798; 7) "Les Misérables", 583,911; 8) "Le Triporteur", 547,944; 9) "Le Bal des Maudits", 525,558; 10) "Pot-Bouille", 509,165; 11) "Porte des Lilas", 502,414.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de rapport: 4 logis. Taxes: $227. Revenu mensuel: $135. 4 pièces pour propriétaire. Prix: $16,000. Termes faciles.
St-Boniface Centre. Maison: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Taxes: $157. Lot 50x121'. Garage. Prix: $7,900. Termes faciles.
Norwood — Maison moderne: 1½ étage, 6 pièces. Age: 9 ans. 2 chambres à coucher et salle de bain au 1er étage. 2e étage: 2 chambres à coucher non finies. Prix très raisonnable. Termes faciles.
Norwood — Maison non moderne: 6 pièces. 2 étages. Soubassement à la grandeur. Chauffage à l'huile neuf. Taxes: $143. Près église et école du Précieux-Sang. Revenu mensuel: $60. Prix: $9,500. Termes faciles.
Norwood — Maison: 6 pièces. 1½ étage. A échanger pour petite ferme à St-Adolphe ou St-Norbert.
50 milles au sud-est de Winnipeg — Ferme: 320 acres. Toute en culture. ½ mille d'un village catholique. Sur chemin gravelé. Accepterons une offre.

S'adresser à A. AYOTTE
190, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: WHitehall 3-5331
48-749-48C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE

St-Boniface — Près de toutes commodités modernes. Petit bloc passablement nouveau. Revenu annuel net: $3,500. Pour renseignements complets s'adresser à notre bureau seulement.
St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 6 pièces. Entrées privées. Double plomberie. Loué. Revenu mensuel: $120. Prix: $10,000. Comptant requis: $2,500.
Norwood — Près Précieux-Sang. Duplex de 10 pièces: 5 en haut, 5 en bas. Revenu du haut: $75. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage automatique. Comptant requis: $5,000.
Norwood — Près de Holy-Cross. Prix: $13,600. Maison: 6 pièces. 10 ans. Nouvellement décorée. Grandes cuisine et salle à manger. Salon et 1 chambre à coucher en bas. 2 chambres en haut avec salle de bain. 4 pièces. Chauffage à l'huile. Comptant requis substantiel.
Pour cause de santé — Excellente ferme: 320 acres. Dans centre canadien-français. 4 milles au sud de Treherne. 100 acres en culture. 150 à être défrichées. Eau abondante. Aucun bâtiment. Prix: $6,500. Tout comptant.
Nous achèterons ou prendrons votre maison en échange.

O.-J. De Steur — Tél.: GLobe 2-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
47-728-48C.

Au Sacré-Coeur

Il y a 25 ans

Eh oui, les jeunes du Sacré-Coeur se préparent à célébrer ce que les jeunes Canadiens français d'il y a 25 ans ont si bien commencé et continué, l'oeuvre du Club du Sacré-Coeur. En 1934, le Club du Sacré-Coeur s'organisait dans le but de grouper les jeunes Canadiens français de la ville de Winnipeg, afin de leur fournir un lieu de rencontre et d'amusements sains, pour leur formation morale et française.

C'est au cours des 25 dernières années que ces nobles gestes se sont répétés et aujourd'hui, les plus jeunes veulent dire, en ce 25e anniversaire, leur appréciation et leur reconnaissance pour ce qui a été fait; ils veulent donner un élan nouveau pour un autre 25 ans et plus à ce club qui fait leur gloire.

Les célébrations sont projetées pour les 26 avril et 9 mai prochains. On les annonce à l'avance afin que chacun réserve ces beaux jours qui réveilleront plus d'un souvenir pour tous les fervents du Club du Sacré-Coeur, passés, présents et futurs.

On s'en reparlera la semaine prochaine . . .

Avis aux Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne sont invitées à venir faire leur communion pascale le dimanche 15 mars, à la messe de 9 h. Venez nombreuses accomplir en groupe ce pieux devoir. Veuillez, s'il vous plait, vous placer dans les bancs, vis-à-vis la statue de la bonne Ste-Anne.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of ROMEO JOSEPH MONDOR, late of the City of St. Boniface in Manitoba, Laborer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 1 - 147 Provencher Ave., St. Boniface, Manitoba, on or before the 20th day of April A.D. 1959.

DATED at St. Boniface, Manitoba, this 9th day of March A.D. 1959.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Administrator.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of WILLIAM ELZEAR DUCHARME, late of the City of St. Boniface in Manitoba, Barber, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 1 - 147 Provencher Ave., St. Boniface, Manitoba, on or before the 20th day of April A.D. 1959.

DATED at St. Boniface, Manitoba, this 9th day of March A.D. 1959.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Executors.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA feront demande au Parlement du Canada, lors de sa session actuelle, ou prochaine ou suivante, d'un Acte les incorporant sous le nom de THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA, lequel Acte entraînera l'amalgamation de THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et de THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA dans la nouvelle corporation et, en plus, pourvoira entre autres à la disposition des biens, meubles et immeubles, détenus présentement par THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA et à la gérance, direction et organisation de la corporation amalgamée et de la façon par laquelle les églises et congrégations locales s'associeront avec, ou se désassocieront de la nouvelle corporation, aux règlements et à la discipline de la dite corporation ainsi que d'autres sujets expliqués en détail dans le contrat et exécutés par THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA.

Donné à Ottawa, ce 27e jour de février 1959.

THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA

par leurs solliciteurs,
GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
88, rue Metcalfe, Ottawa, Ontario.

ON DEMANDE
OPERATRICES DE MACHINES
ordinaires et spéciales pour manufacture de vêtements de sport. Conditions de travail excellentes. Manufacture à air climatisé. Bons salaires. Congés payés.
S'adresser à
HARRY DIAMOND, YOUNG IDEAS LTD.,
246, ave McDermot, Winnipeg 2.
48-733-49C.